

CHANSON



photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

YVES DUTEIL
La chanson,
c'est artistique
d'abord

PAGE E 6

ROCK



photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

LUBA
Le Corey Hart
au féminin
parle ukrainien
à la maison

PAGE E 16

DISQUES



UZEB
La locomotive
du jazz
montréalais

PAGE F 3

CULTURE

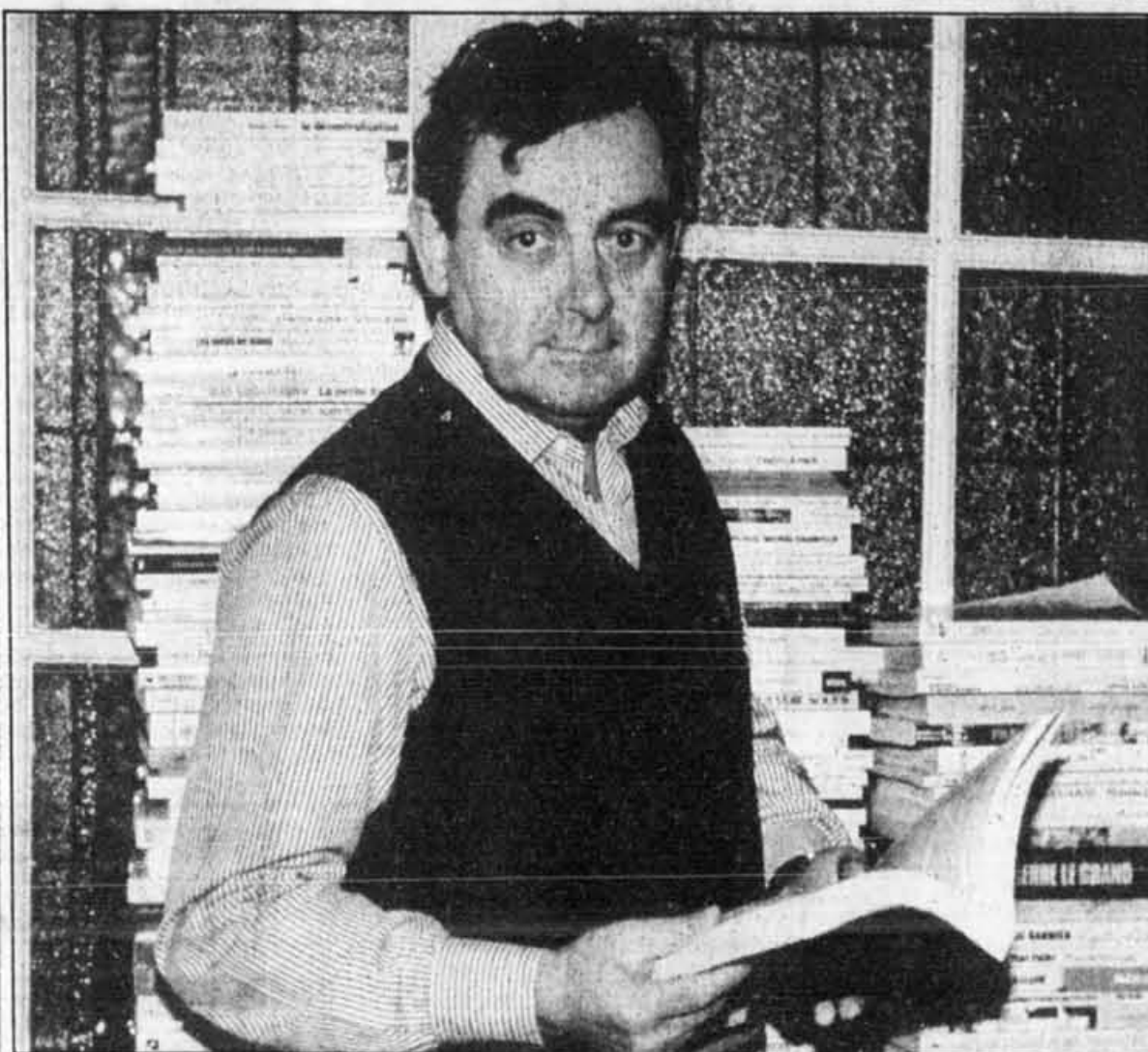


photo Michel Gravel, LA PRESSE

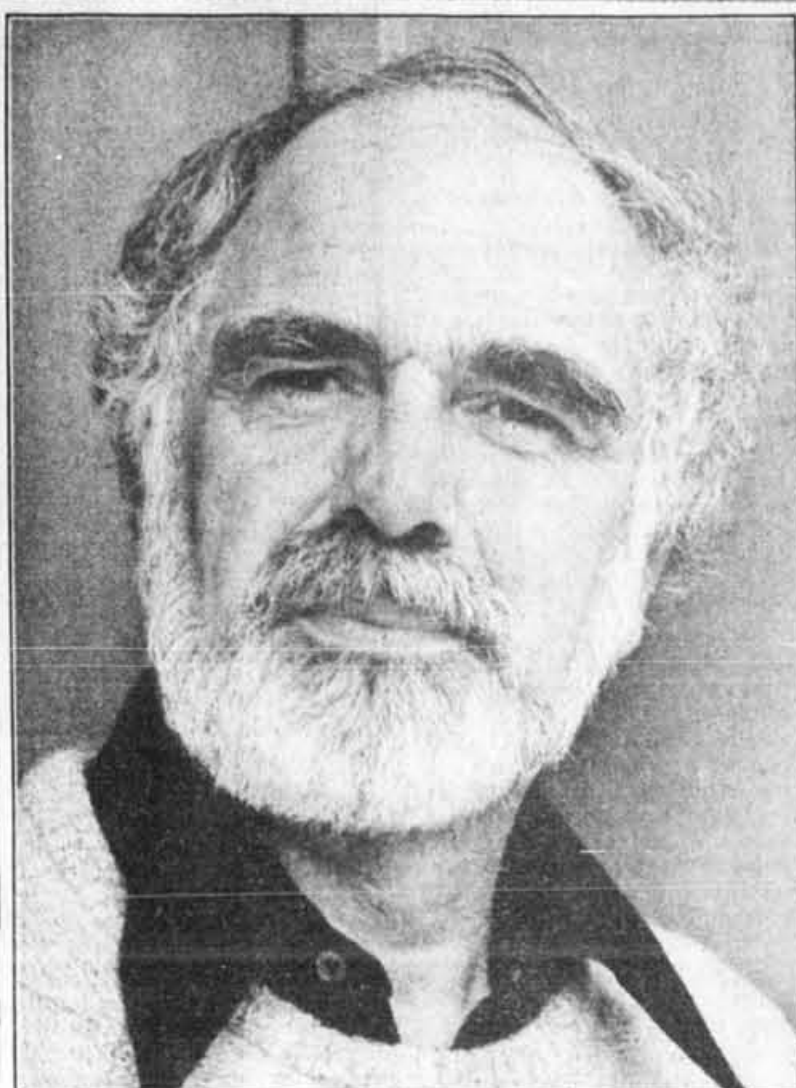
L'IQRC
Une banque
de données
sur l'*Homo*
Quebecensis

PAGE E 5

L'ART DE VENDRE LE LIVRE



Bernard Pivot l'animateur d'Apostrophes... et Claude Jasmin, celui de Claude, Albert et les autres.



photos Gamma - Photo Presse et Robert Nadeau, LA PRESSE

Du roi Pivot... au prétendant Jasmin

PARIS — Bernard Pivot est le roi malgré lui de l'édition française — c'est-à-dire parisienne. Malgré lui, parce qu'il n'a pas complète pour ar-

**LOUIS-BERNARD
ROBITAILLE**
collaboration spéciale

river la où il est, parce qu'il n'a jamais pensé qu'une émission littéraire pourrait avoir un tel pouvoir, parce qu'il ne cultive surtout pas les feodaux que sont les éditeurs. Lancée le 10 janvier 1975, diffusée invariablement le vendredi soir à neuf heures et demie (en France), *Apostrophes* est devenue depuis des années déjà l'arme absolue dans le monde littéraire.

Bien sûr, il y a des livres de nouveaux venus qui ne passent

pas à *Apostrophes*, et qui mystérieusement deviennent des succès de librairie. Il y a beaucoup d'auteurs qui, malgré Pivot, n'ont rien vendu. Mais on ne connaît personne d'autre à Paris qui ait le pouvoir à lui seul de transformer un ouvrage obscur en best-seller. Comme dirait une publiciste sur la lessive, donnez à un auteur le choix entre une pile de bonnes critiques dans les journaux et un passage à *Apostrophes*, il n'hésitera pas une seconde.

Depuis des années, c'est devenu un rite et une obsession pour les éditeurs : l'auteur X passera-t-il ou non à *Apostrophes*? Un auteur connu et très télegenique (Bernard-Henri Lévy, Sollers, Edern-Hallier, etc.) a de bonnes chances d'être élu, mais pas automatiquement. Des poids lourds comme Bazin ou Clavel : pour un

livre sur deux en moyenne. Il arrive qu'un bon romancier comme Echenoz, prix Médicis 1984, ne soit jamais invité. Pour les inconnus, c'est la loterie complète : ou bien Pivot a besoin d'un titre supplémentaire pour compléter son « plateau », ou bien il a eu le coup de foudre pour un livre obscur tiré à trois mille exemplaires.

Cote éditeurs, on a renoncé depuis longtemps à faire pression. Si on n'a pas reçu de coup de fil deux semaines après la mise en place, on sait qu'il ne faut pas y compter.

Si arrive le fameux coup de téléphone, c'est le branle-bas de combat. Tous les éditeurs font un tirage spécial, rien que pour l'occasion, de cinq mille exemplaires. Les libraires, aler-

SUITE PAGE E 5

Claude Jasmin a beaucoup à dire sur les premières émissions de *Claude, Albert et les autres* enregistrées en août et septembre. « Il paraît que

JEAN-PAUL SOULIÉ

c'était catastrophique ! Mais qu'est-ce que vous voulez, je parlais trop ! Quand j'ai visionné ça, je me suis trouvé intolérable, mal poli ! »

Albert Martin, le personnage invisible de l'émission, tente de l'interrompre. « N'exagérons rien !... » Difficile d'interrompre Jasmin. Quelques auteurs en ont déjà fait l'expérience. Il insiste, l'animateur. La barbe véhémente, il explique son cas avec conviction. « Avant, quand j'étais invité à la télé, c'était comme écrivain,

pour polémiquer, mettre la chicane partout, ou pour participer à des quizz au canal 10 ». Pas une référence pour une émission culturelle non subventionnée, sur une chaîne privée, produite par une entreprise indépendante. En plus, l'animateur improvise, avec sa personnalité bien marquée, débarque sur un terrain qu'il ne connaît pas, mais déjà occupé.

Nos chaînes de télévision ont parfois eu, dans le passé, quelques préoccupations littéraires. Il en reste le souvenir des entrevues de Wilfrid Lemoyne et de Fernand Seguin avec des écrivains, d'ici ou d'ailleurs. Plus récemment, celui du *Noir sur Blanc* de Denise Bombardier, et des bribes d'émissions diverses.

Dernière-née de nos télé privées, Quatre Saisons a déci-

SUITE PAGE E 5

CINQUANTE OPÉRAS DANS L'AIR

Un nombre record d'enregistrements

■ Certains jugent le genre « démodé » et d'autres « mort ». Pourtant, l'opéra connaît une faveur de plus en plus grande auprès du public. Il est à l'affiche partout.

CLAUDE GINGRAS

Si c'est d'abord à la scène, son berceau, que l'opéra retrouve sa pleine dimension, les moyens modernes de diffusion l'ont fait connaître à une foule de gens adeptes d'autres formules : radio, télévision, cinéma, vidéo et enregistrement sonore. Même sans le secours de l'image, l'opéra disponible en disque 33-tours, compact et cassette reste pour un très grand nombre une formule parfaitement satisfaisante, l'opéra étant musique plutôt que spectacle.

Les toutes dernières parutions aux vitrines des disquaires et aux catalogues d'Europe et d'Amérique, les listes des lançements imminents, les projets annoncés par les différentes maisons productrices. Additionnés, tous ces titres donnent un nombre record : cinquante opéras sont actuellement dans l'air (le jeu de mots est involontaire !).

Cinquante opéras. Mais un nombre encore plus grand de nouveaux enregistrements puisque certains ouvrages feront l'objet de deux nouvelles versions. Et nous n'incluons ni



James Levine, du Metropolitan Opera.

les pirates, ni les rééditions ! Et ne comptons qu'un titre pour les quatre opéras de la *Tétralogie* !

Notre liste, établie aux différentes sources mentionnées, révèle par ailleurs que des ouvrages très obscurs ont, comme les plus célèbres, retenu l'attention des producteurs.

Voici les titres de ces cinquante opéras, par ordre alphabétique. Ils sont suivis des noms des principaux interprètes et du chef (dans certains cas, les distributions sont incomplètes ou même inconnues).

LES 50 TITRES

Adriana Lecouvreur de Cilea. Raina Kabaivanska, Alberto Cupido, Alexandrina Milcheva (Balkanton/RCA).

L'Africaine, de Meyerbeer. Jessye Norman, dir. Riccardo Muti (EMI-Angel).

Aida, de Verdi. Maria Chiara, Luciano Pavarotti, Ghena Dimitrova, Leo Nucci, Paata Burchuladze, dir. Lorin Maazel (London).

Alcina, de Handel. Arleen Auger (EMI-Angel).

Andrea Chénier, de Giordano. José Carreras, Eva Marton, Giorgio Zancanaro, dir. Giuseppe Patané (CBS).

Anna Bolena, de Donizetti.

SUITE PAGE E 12

THÉÂTRE



photo Michel Gravel, LA PRESSE

**NATHALIE
GASCON**
De Tanzi à
la Mègère:
la dure
médecine
de la scène

PAGE E 8

**PRIX
DU
JURY**
CANNES 86

«... un grand film, l'oeuvre d'un vrai cinéaste et d'un homme de coeur. Film d'une pureté d'inspiration, de réalisation et d'interprétation absolument admirables...»

FRANCE-SOIR — Robert Chazal

Chérise

★★★★ 1/2

— RICHARD GAY — Bon Dimanche

un film de ALAIN CAVALIER

BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115



LITTÉRATURE

AU PLAISIR DE LIRE

■ Essayer de montrer, de faire voir dans un roman cette folie qui s'empare du peuple allemand, cette maladie monstrueuse conduisant des millions de gens à la torture et à la mort, et tout cela avec les apparences de la plus parfaite civilité — entre gens bien, somme toute — est un propos déjà tenu par d'autres romanciers, depuis la fin de la dernière guerre. On pourra dire à l'auteur que son



JACQUES FOLCH-RIBAS

collaboration spéciale

sujet n'est pas neuf et nous tire les nerfs. Que nous n'avons rien à faire de la germanité, celle qui mit le monde à feu et à sang, et que nous pourrions le citer lui-même:

«Le cuite germanique de la mort ne datait pas de la guerre ni du nazisme (...) Certains peuples adorent le soleil et les sources, d'où coule la vie, vive, étincelante; les Germains vénèrent l'ombre et la mort.»

Seulement, voilà le miracle que l'on peut appeler la littérature, un tel sujet peut se transcender si l'on a du talent. L'enfer de Dante donne un beau poème. L'enfer nazi donne un très beau roman, ici, dans ce livre que l'on pourrait appeler aussi: Mozart contre Wagner, puisqu'il s'agit de musique. Une famille allemande, bavaroise, tout entière sous l'influence du grand-père musicien.

Le patriarcat a soixante-quinze ans. C'est Bruno Arnheim, chef d'orchestre et compositeur célèbre. Il a épousé une de ses anciennes élèves, Elisabeth, qui lui a donné six enfants. Nous sommes en 1943, année troublée s'il en fut et pourtant toute la famille s'est donnée rendez-vous auprès du grand père, le jour de son anniversaire, quels que soient les dangers à affronter pour y parvenir.

Les enfants? Il y a Dorabella, qui vit en Italie, mariée à un prince, et il y a, surtout, Pamina

WANDERWEG

Loin du nombril plumitif



Jack-Alain Léger

qui tiendra le rôle de préférée de tous, et du lecteur. Quant aux garçons, ils représenteront les deux faces du destin: la belle et la laide, la lumineuse et la sombre. Siegfried est un nazi, bras droit de Goebbels. Friedrich est un homme libre, exilé, combattant de la résistance contre le nazisme. L'image est claire, de ces deux frères ennemis et pourtant qui s'aiment. L'Allemagne monstre biface, produisant on ne sait comment ni pourquoi le meilleur et le pire — somme toute, comme chacun de nous.

Il y a un vertige, à chaque instant renouvelé, lorsqu'on lit ce roman: on est tour à tour l'un et l'autre et ce n'est pas son plus mince mérite, de nous faire admettre l'inadmissible. Parfois, une petite scène insoutenable

vient nous rappeler à l'ordre, au moment où nous étions sur le point d'accepter l'existence de Siegfried: celui-ci apportant à sa famille, par exemple, du savon, produit rare à l'époque. Avec cette étiquette, le savon: «Glycérine, gras animal. Fabriqué par des prisonniers du Reich.» Oh, ce par, à la place d'un avec!

Et pourtant, nous n'éviterons rien, d'une époque et d'un lieu d'horreur absolue. Tout en ne pouvant pas laisser ce livre dont chaque personnage, chaque scène, chaque dialogue sont passionnants et entraînent la complicité du lecteur. Morbide, peut-être, la complicité en question, mais telle est aussi l'errance dans les forêts, la rêverie en montagne, la méditation dans une idéologie verte, panthéiste,

Jack-Alain LÉGER

WANDERWEG

Roman Gallimard

dont parle ce livre et qui revient à ceci: la germanité. Wanderweg, la flânerie romantique? Jack-Alain Léger nous fait voir, précisément, clairement, où elle peut conduire et où elle a conduit.

En ce temps-là, l'on jetait à votre porte la charogne d'un chat. Cela signifiait que vous étiez condamné par le parti. En ce temps-là, le vieux Bruno disposait de trois mois pour terminer de composer un opéra nazi: sinon, les enfants de son fils Friedrich et de Sarah (juive) lui seraient retirés. En ce temps-là, on écoutait Wagner, tellement romantique, non? Charmantes coutumes, tout cela.

Les deux fils de Bruno, le nazi et l'autre, mourront tous deux, et de la même manière: ils ne purent supporter leur époque. Quand au vieux Bruno Arnheim, il dit, à la fin: «Je crois à la beauté des choses. Je crois que nous ne sommes pas venus au monde pour le changer mais pour y chanter notre chanson à nous, à l'unisson.»

Je crois bien que Jack-Alain Léger a écrit un grand roman, avec Wanderweg. Loin du nombril plumitif et du texte allusif, en pleine lumière et dans une joie mozartienne. S'il peut entraîner dans son bonheur celui qui est allergique à la germanité et le forcer à s'incliner devant l'évidence du talent, c'est sans doute une preuve supplémentaire.

Jack-Alain Léger: WANDERWEG, roman, 339 pages, Éditions Gallimard, Paris, 1986.

Une enfance marocaine

■ On vient de loin, on aime écrire, on se promène, son manuscrit sous le bras, en quête d'un éditeur. Si la chance vient à la rencontre du talent, la terre nouvelle aura accueilli à la fois un immigrant et un artiste.

RÉGINALD MARTEL

C'est arrivé à Bob Oré Abitbol. La collection «L'arbre» de Hurtubise HMH a édité récemment, sous un bien joli titre, ses nouvelles qui sont plutôt des souvenirs en forme de contes.

Tout l'exotisme possible est là, dans ces images d'une enfance pauvre et heureuse à Casablanca, dans l'évocation un peu nostalgique des parfums, des couleurs et de la lumière marocains. Il faut plus, il y a plus. Dans ce décor des années soixante, ce sont en effet des êtres humains que nous observons avec un certain attendrissement, puisque le bonheur des uns fait parfois le bonheur des autres.

M. Abitbol ne s'embarrasse pas encore de procédés narratifs compliqués. Sa prose coule de source et la source est bonne, même quand elle char-



rie quelques scories. Si le cœur lui en dit, l'écrivain nous offrira plus tard sa vision de l'Amérique émue. Pour l'instant, il suffit largement qu'il ressuscite, pour son plaisir et le nôtre, la vie des petites gens de son pays natal, juifs ou musulmans, avec des mots parfois qui ne sont pas de notre lexique mais qui chantent aussi bien.

Bob Oré Abitbol: LE GOÛT DES CONFITURES, nouvelles, collection L'arbre, éditions Hurtubise HMH, Montréal, 1986.

LES BEST-SELLERS DE LA SEMAINE

1 Attendez que je me rappelle	René Lévesque	Qué./Amérique	2
2 La passion des femmes	Sebastien Japrisot	Denoël	8
3 Une histoire américaine	J. Godbout	Le Seuil	7
4 L'heure de s'enivrer	A. Reeves	Le Seuil	2
5 La chambre ouverte	France Huser	Le Seuil	3
6 Dans la tempête	Micheline Lachance	L'Homme	1
7 L'état du monde	En collaboration	Boréal/La Déc.	2
8 L'un est l'autre	E. Dadinter	Jacob	7
9 L'héritage de la liberté	Albert Jacquard	Le Seuil	1
10 Le huitième jour	Antonine Maillet	Lemac	4

Les listes nous sont fournies par les librairies suivantes: Bertrand, Champigny, Demarc, Ducharme, Flammarion, Hermès, Lemac, Le Parchemin, René Martin (Joliette), Les Bouquins (Chicoutimi), Ralfe, Renaud-Bray, Sons et Lettres.

Stanké publie

GÉRARD PELLETIER

LE TEMPS DES CHOIX

1960-1968

Librairie L'imprévu

5821, St-Hubert (coin Rosemont), Montréal H2S 2L8

Livres neufs et usagés.

Heures d'affaires: Lun., mar., mer. 10 h à 18 h
Jeu., ven. 10 h à 21 h
Sam., dim. 10 h à 17 h Tél.: 495-8872

4474, rue Saint-Denis 844-2587

René Lévesque

reg. 1995 15.95

Champigny

ATELIERS D'ÉCRITURE CRÉATIVE

Dates au choix: 14, 15 et 16 nov. — 28, 29 et 30 nov.

animés par Christiane Galipeau et Marie-Elizabeth Alacoque, auteures.

Information et inscription: Madame Suzanne Bastien (514) 728-6235

«DANS LA LUMIÈRE DE LA VÉRITÉ»

Message du Graal de Abd-ru-shin

Une OEUVRE que tout CHERCHEUR se doit de LIRE

— Disponible dans plusieurs bibliothèques et librairies

— Pour obtenir gratuitement la brochure «Conférences choisies» extraites de l'oeuvre, adressez-vous au

Mouvement du Graal — Canada
Cercle de la Région de Montréal
C.P. 146, succ. L.D.R.
Laval (Québec) H7N 4Z4

— Pour tout renseignement:

LAVAL: 663-7025, LONGUEUIL: 647-3021

Librairie Raffin Inc.

vous invite à venir rencontrer Monsieur René Lévesque en personne

le jeudi 6 novembre de 18 h à 21 h.

À cette occasion, M. Lévesque dédicacera son livre:

Attendez que je me rappelle

VOUS POURREZ ÉGALEMENT DÉCOUVRIR LE NOUVEAU «LOOK» DE LA LIBRAIRIE RAFFIN.

6722, rue St-Hubert, Montréal, Québec H2S 2M6 274-2870

Par son suspense,

ZOO

de LOUISE BEAUDIN

aurait pu être un roman policier ou de science fiction. Mais il appartient au vécu.

Un livre tour à tour choquant, attendrissant, révoltant, où la beauté du monde animal côtoie la bêtise humaine.

En vente partout. Éditions Michel Quintin

LA PEINTURE, UN ART FACILE AVEC LA COLLECTION PINCEAU-POCHE CHEZ DESSAIN ET TOLRA

Une collection de plus de 20 titres qui enseignent les différentes techniques de la peinture. Chaque volume présente des modèles faciles à réaliser à l'aide des indications: lumière, perspective, valeur... 32 pages illustrées en couleurs. 6,95\$ chacun

En vente chez votre libraire

15 ANNIVERSAIRE mondia

LITTÉRATURE

AU 3^e COLLOQUE DE L'ACADÉMIE

Le Québec et la francophonie

■ MONT-ROLLAND — Un ange descendu du ciel, se fût-il posé au centre de l'assemblée, aurait pris du temps à s'apercevoir que le statut de la langue française est encore une fois menacé au Québec. Pourtant il y avait là des écrivains, surtout, pratiquants ou non et pour qui la protection de leur outil de travail pourrait être un souci constant.



RÉGINALD MARTEL

En leur parlant un à un, on apprenait tout de même qu'ils s'inquiétaient, qu'ils voyaient d'un mauvais oeil qu'on pût enseigner l'anglais aux enfants dès leur entrée à l'école primaire et, surtout, qu'on permit officiellement l'affichage commercial bilingue quand déjà, dans certains quartiers, triomphe l'affichage unilingue anglais.

Ces inquiets passifs, ils participaient au 3^e Colloque de l'Académie canadienne-française le week-end dernier à Mont-Rolland. Une cinquantaine d'intellectuels, presque tous d'origine québécoise, discutaient des rapports du Québec et de la francophonie. On y a vu quelques académiciens, hôtes charmants, des membres de la Société des écrivains, des représentants de l'Union des écrivains québécois et peut-être du PEN Club. A quelques rares exceptions près, les jeunes écrivains étaient absents. Ils ne fréquentaient, semble-t-il, que leurs propres chapelles.

Le thème de l'an dernier était « Québec et USA ». Les Actes de ce colloque viennent de paraître aux Éditions du Canada français. On trouve dans cet ensemble de textes, surtout ceux qui tiennent du témoignage, une intéressante problématique de la production culturelle des francophones de ce presque demi-continent.

« Québec et francophonie », c'est déjà plus vaste et plus vague. Un morceau de pays d'une part, profondément endormi dans le pragmatisme ronronnant, d'autre part une notion à la fois culturelle, sociale, économique et politique, difficile à situer de façon nette dans l'espace de la planète, difficile aussi à définir de façon cohérente.

Puisqu'il fallait bien commencer quelque part, on ne s'étonnera pas que la France ait tenu, dans l'examen des rapports du Québec réel et de la francophonie fantôme, une très large place. La France? Paris plus exactement, car on n'a pas saisi l'occasion de rappeler que les écrivains des provinces politiques françaises continentales ont avec la capitale, tout comme nous et d'autres francophones du monde, des rapports passablement ambigus. Paris, vu d'ailleurs, c'est la cité impériale qu'on aime, qu'on envie et qu'on conteste tout à la fois. Un numéro thématique de la revue *Liberte* nous avait déjà apporté à ce sujet des points de vue utiles.

Sans négliger de rechercher ce qui unit les francophones du monde plutôt que ce qui les distingue, il aurait été opportun aussi — mais la fréquentation du colloque était trop tenue — de voir la francophonie comme une chose qui recouvre de très nombreuses situations, celle par exemple des auteurs qui écrivent en français mais qui vivent dans un pays de langue officielle française ou la langue d'usage est autre.

Dire la différence

Au Québec, la langue française est encore le premier outil d'expression. Nos rapports avec la culture française sont cependant moins nets. Certes, plu-



Fernande Saint-Martin

sieurs générations d'intellectuels québécois ont été attentifs aux manifestations diverses de la culture française, tout en assimilant, parfois avant même les Parisiens (dans les domaines de la critique d'art, du féminisme ou de la psychanalyse en particulier), des courants de la pensée moderne nés ailleurs qu'en France. Les générations plus jeunes, par contre, semblent beaucoup plus tièdes vis-à-vis des manifestations culturelles françaises. Mme Fernande Saint-Martin disait cela autrement et mieux.

Puisque l'indifférence réciproque, encore qu'inégale, de la France et du Québec confirme leurs différences, la langue française pourrait bien nous servir à mesurer, à l'intérieur d'une certaine convergence, les formes et la profondeur de l'écart. La prise de conscience



Paul Beaulieu

de la différence, ajoutait l'auteur de la conférence inaugurale, est propre à « éliminer notre amertume vis-à-vis de la France marâtre », propre à nous faire produire des œuvres qui disent notre expérience humaine originale.



Madeleine Ouellette-Michalska

Oui à la francophonie, mais à la condition qu'elle soit le fait des peuples francophones et, à la limite, de tous ceux qui ont choisi de penser, d'agir, de créer en français. M. Paul Beaulieu, après avoir raconté sans lyrisme creux l'histoire de la fran-

cophonie, résumait l'alternative qui se présente à tous à la veille de la Conférence des chefs d'État et de gouvernements francophones de Québec, qui aura lieu l'an prochain : une francophonie qui reflète les intérêts des États et gouvernements, ou une francophonie « assurant l'expression des aspirations profondes des peuples ».

L'oeuf de la francophonie

Un non diplomate dirait plutôt : une francophonie tripotée par les politiciens dans le dos des francophones, ou une francophonie libre et créatrice. Le réalisme oblige à penser qu'aucun chef d'État ou de gouvernement ne va privilégier, contre ses intérêts économiques et politiques, une hypothétique francophonie des esprits et des coeurs. Aussi bien agir à partir de ce qui est. Car on ne peut pas ne pas tenir compte des États-nations, disait M. Paul-André Comeau.

A l'intérieur de cette francophonie déjà opérationnelle, il serait opportun de voir à qui et à quel titre les Québécois pourraient spontanément parler, qui ils pourraient aborder. La communication la plus frappante du 3^e Colloque de l'Académie Canadienne-française aborde cette question. Elle est venue d'un géographe de l'Université du Québec à Montréal, M. Jean Morisset. On peut en lire un extrait dans nos pages.

La négation d'une Amérique

M. Jean Morisset, professeur à l'Université du Québec à Montréal, a donné au 3^e Colloque de l'Académie canadienne-française une communication qu'il avait intitulée *L'Autre à travers le même ou l'Amérique française à l'encontre de la Franco-Amérique*. L'extrait qui suit ne rend pas compte de l'ensemble du propos, très documenté et impossible à résumer, mais sa dimension polémique propose des avenues critiques qu'il vaut la peine d'explorer.

R.M.

■ Je crois que, derrière le projet de la Francophonie tel qu'il a été esquissé jusqu'à maintenant, se cache l'une des plus grandes dénégations d'Amérique auxquelles nous nous sommes laissés convier par l'histoire. A l'inverse des pays de l'Amérique dite latine, qui ont tenté de faire du panaméricanisme le lieu d'une affirmation culturelle et d'une libération politique, c'est comme si nous nous étions saisis de la Francophonie pour nous départir de cette substance *infra-américaine* qui est nôtre et sur laquelle se fonde d'ailleurs notre seule légitimité, pour nous projeter dans un non-lieu

international, quelque part au-delà de l'Afrique et en deçà de la France. Alors que tout est possible, c'est comme si nous nous étions saisis de la Francophonie afin d'incarner ce désir phantasmé de devenir le porte-parole le plus autorisé d'une Amérique franco-française dont nous serions, en exclusivité, les Grands Bèkés internationaux.

« Français d'Amérique, Canadiens de langue française ou Québécois de langue française internationale, quels que soient les noms que nous nous donnions, Haiti vient naturellement après nous comme l'Afrique vient naturellement

après la France, parce que nous sommes à la fois de langue et de couleur françaises. Alors que nous voila, Antillais et Canadiens, pour la première fois peut-être de notre histoire, devant une conjoncture unique qui nous permet de conjuguer sous une même affirmation la richesse inouïe que représente l'apparition soudaine et combinée de Riel, Kerouac, Césaire, Fanon, Ferron, Glissant, Deleurye, Miron et même, ce Franco-Cubain du nom de Carpentier Alejo...; alors que nous voila conviés à nous adresser enfin la parole, que faisons-nous? C'est comme si nous nous retrouvions, sans le savoir, assis dos à dos, à une même table panaméricaine dont nous n'avons que faire vis-à-vis une Francophonie qui continue de nous émettre tout en nous subsumant plus que jamais. Quelle perspective dérisoire ! »

NOUS ACHETONS VOS LIVRES

LIVRES USAGÉS

MÊME LE DIMANCHE

RÉDUCTIONS DE 40% À 75%

100000 titres différents sur tous les sujets. Le meilleur choix de livres à Montréal.

La Bouquinerie St-Denis

3770, rue St-Denis, Montréal (pres. av. des Pins)

799, av. du Mont-Royal Est, Montréal (coin rue St-Hubert)

Histoire d'un

H U S K I N

h d o d a n d n

Le récit du travail de l'os par les Inuit et les Amérindiens d'hier et d'aujourd'hui. Un programme d'audiovisuel et d'animation vient compléter l'exposition.

Prix d'entrée, 2,00\$

Sam. et dim.: Cinéma: Femmes amérindiennes et inuit

Exposition organisée par l'Ostéothèque de Montréal du 1^{er} octobre 1986 au 31 janvier 1987.

Musée Universel de la chasse et de la nature

Voie Camilien-Houde

Parc du Mont-Royal, Montréal

Métro Mont-Royal, Autobus 11

Tél.: 843-7038

Horaires: Tous les jours de 10 h à 17 h (sauf lundi)

Bilboquet cri

Quatrième grand album de Mia et Klaus: Canada

Texte de Roch Carrier
Préface de Jeanne Sauvé,
Gouverneur général du Canada

Après Québec, Montréal et Le Saint-Laurent voici **Canada**, le quatrième grand album des photographes Mia et Klaus, enrichissant ainsi la déjà très imposante collection de leurs œuvres. Fidèles à leur démarche artistique Mia et Klaus présentent dans **Canada** des images tout à fait uniques voire des points de vue absolument inédits de ce pays si vaste.

189 photographies couleurs • 256 pages • un album de 30 x 23 cm • édition reliée pleine toile avec vignette dans une cuvette • disponible en version française et anglaise • en vente dans toutes les librairies au prix de 80\$ • une coédition Libre Expression/Art Global 244 rue St-Jacques, bureau 200, Montréal, Québec H2Y 1L9, (514) 849-5259

カナダ

Canada est également disponible dans une version anglo-japonaise en quantité limitée. De plus, des exemplaires « personnalisés » des différentes versions peuvent être réalisés pour les besoins de la clientèle d'affaires. Pour obtenir de plus amples informations, communiquez directement avec l'éditeur.

De 8 heures à minuit

7 jours par semaine

RENAUD-BRAY

5219, ch. de la Côte-des-Neiges (514) 342-1515

René Lévesque

chez Eaton Centre-ville
le vendredi 7 novembre



Quand on a été un homme politique aussi connu, admiré et controversé, il est normal qu'un livre narratif, avec talent et minutie, les principales péripéties et aspirations de sa vie, soit déjà tout en haut de l'affiche. L'œuvre est « Attendez que je me rappelle » et son auteur en est René Lévesque. Ce dernier sera chez Eaton Centre-ville, 9^e étage (près de la Salle à manger), pour y signer son livre. Ne manquez pas ce rendez-vous le vendredi 7 novembre de 18h30 à 20h30.

De plus, vous pouvez vous procurer le livre dès maintenant. 19.95 ch.

Relié, 29.95 ch.

Eaton Centre-ville, niveau du métro, et à ou par Anjou, Pointe-Claire, Cavendish, Laval, Saint-Bruno, Beloeil, Rockland et LaSalle. Rayon 205.

Venez ou téléphonez 284-8484.

EATON
VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX

LITTÉRATURE

VIENT DE PARAÎTRE
LA TERRORISTEpar
DORIS LESSING
roman
416 pages / **19⁹⁵\$**

Comment le terrorisme amateur d'un groupe de squatters de la banlieue londonienne finit, après d'étonnants rebondissements, par déboucher sur la violence et sur la tragédie. Construit autour du personnage d'Alice, dont la hargne et le volontarisme cachent une personnalité tendre et passionnée, voici le nouveau roman de la grande Doris Lessing; un roman puissant et mouvementé, au comique volontiers grinçant. Une autre superbe réussite de l'auteur de

Carnet d'Or**ALBIN MICHEL**

En vente dans toutes les librairies

EN TRADUCTION
NATASHA BOROVSKY

Recréer un monde de rêve

■ Une fille de la noblesse, de Natasha Borovsky, recrée un monde de rêve et de splendeur maintenant disparu, celui de la famille et de l'entourage des derniers tsars de Russie.

**FRANCINE OSBORNE**

La jeune femme que nous présente le roman, Tatiana, est la fille d'un prince, amie des filles du tsar. On la voit grandir pendant les premières années du XX^e siècle, au moment où la Russie tsariste vit ses dernières belles années. Adolescente, elle mène une vie brillante, faite de bals, de promenades en traineau, etc.

Survient la Première Guerre mondiale et Tatiana se voit forcée de sortir de son milieu protégé et perdre une partie de son innocence. La jeune fille est infirmière au front et peut ainsi satisfaire partiellement son ambition de devenir médecin.

Sa vie sentimentale est tout aussi mouvementée. Eprise de son cousin polonais Stefan, elle est également courtisée par un jeune érudit, professeur auprès des familles princières de Saint-Petersbourg.

Le livre de Natasha Borovsky est de toute évidence bien do-

cumenté. L'auteur, qui vit aux États-Unis, est la fille du pianiste Alexandre Borovsky, qui fut le professeur de musique des neveux du tsar. Elle a donc pu obtenir des informations de première main sur la vie de cette classe privilégiée d'avant 1917. C'est d'autant plus intéressant qu'il reste peu de survivants de cette époque.

À partir de 1917, la situation de Tatiana se dégrade au point de devoir quitter son pays, craignant pour sa vie.

Toute cette histoire nous est racontée dans un style vivant et agréable. On peut lui reprocher d'être trop mélodramatique parfois, notamment lors de l'évasion spectaculaire du père de Tatiana d'une prison à haute sécurité, mais c'est là le genre d'excès auquel on peut s'attendre dans un roman.

La traduction française est de Dora Pastre. La version originale de l'œuvre s'intitulait *A Daughter of the Nobility*.

Transportons-nous en Afrique du Sud, pour lire *Ecoute ce que dit le vent*, de Madge Swindells. Cette fois-ci, le roman se situe non pas dans une société en train de se désintégrer, mais dans un pays en train de se faire, l'Afrique du Sud d'après la Deuxième Guerre mondiale.

Un jeune soldat allemand survit miraculeusement à la destruction de son sous-marin au large des côtes sud-africaines et réussit à camoufler sa véritable identité. Il tombe follement amoureux d'une jeune immigrée tchèque Marika.

Cet amour est tout à fait partagé. A priori, le roman devrait s'arrêter là et se terminer par « ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants ». Sauf que Marika a perdu ses parents dans des circonstances particulièrement cruelles pendant la guerre. À la suite de cette tragédie personnelle, elle entretient une haine farouche des Allemands et rejette Gunter, son amoureux, lorsqu'une rivale jalouse lui révèle qu'il est Allemand et non Suisse.

Marika prendra 20 ans à se remettre de ce choix doulou-



reux et à assumer sa haine héritée de la guerre. Entre-temps, elle se marie de son côté, tout comme Gunter d'ailleurs.

Madge Swindells avait connu beaucoup de succès avec *Tant d'êtres perdus*, son premier roman. Sa deuxième œuvre, traduite par Nicole Bensoussan, confirme son talent de romancière. *Ecoute ce que dit le vent* n'est sûrement pas un chef d'œuvre de la littérature contemporaine, mais il se classe honorablement parmi les romans à succès de bonne qualité.

Natasha Borovsky, *UNE FILLE DE LA NOBLESSE*, Éditions Robert Laffont, Paris, 1986, 457 pages, \$21.95.

Madge Swindells, *ECOUTE CE QUE DIT LE VENT*, Éditions Robert Laffont, Paris, 1986, 456 pages, \$16.95.

Estuaire fête ses dix ans

■ Les animateurs de la revue de poésie *Estuaire* invitent ses amis à célébrer avec eux son 10^e anniversaire demain 14 h à la galerie SKOL, 3981, boul. Saint-Laurent, suite 222. Un récital de poésie y réunira Claude Beausoleil, Louky Bersianik, Nicole Brossard, Paul Chamberland, François Charron, Mario Cholette, Jean-Paul Daoust, Denise Desautels, Hélène Dorion, Madeleine Gagnon, Gerald Gaudet, Roland Giguère, Gilles Hénauli, Gaston Miron, Pierre Nepveu, Jean Royer, France Théoret et Yolande Villemaire.

LIVRES REÇUS

POÉSIE

La fiction du réel, poèmes 1953-1975, par Fernande Saint Martin, 300 pages. Éditions L'Hexagone.

La maison du remous, par Nicole Houde, 188 pages. Éditions La Pleine Lune.

Langue et société, par Jacques Leclerc, 530 pages. Collection Synthèse. Éditions Mondia.

Pour équarrer l'absolu, par Denys Saint-Yves, 61 pages. Écrits des Forges.

Autrement l'équilibre, par Dominique Lauzon, 48 pages. Écrits des Forges.

Rock desperado, par Jean Perron, 57 pages. Écrits des Forges.

L'infante mémorable, par Madeleine Gagnon, 68 pages. Écrits des Forges.

ROMANS

Le Craisé, par Renato Besana et Marcello Staglieno, 259 pages. Éditions Payot.

La traversée de Terioki, par Alan Fisher, trad. par Martine Leroy-Battistelli, 383 pages. Éditions Payot.

La chute de Babylone, par Valéry Luria, 199 pages. Éditions Bel-fond. Prix: \$19.95. Bastienne, par Victoria Thérèse, 245 pages. Éditions Flammarion.

Le fils de Babel, par Frédéric Tristan, 235 pages. Éditions Baland.

Le royaume oublié, par Michel Aurillac, 307 pages. Éditions Olivier Orban.

Gillian, par Frank Yerby, trad. par Monique Lebaillly, 330 pages. Éditions Baldaquin.

Confessionnel, par Jack Higgins, trad. par Guy et François Casail, 296 pages. Éditions Albin Michel. Prix: \$17.95.

La vie ripolin, par Jean Vautrin, 242 pages. Éditions Mazurine.

Robe noire, par Brian Moore, trad. par Ivan Steenhout, 239 pages. Éditions du Roseau.

Le temps des Carbec, par Bernard Simiot, 515 pages. Éditions Albin Michel. Prix: \$19.95.

Désirs, par Irene Frain, 403 pages. Éditions J.-C. Lattès.

Ces messieurs de Saint-Malo, par Bernard Simiot, 522 pages. Éditions Albin Michel.

Qui se souvient des hommes..., par Jean Raspail, 285 pages. Éditions Robert Laffont. Prix: \$22.35.

Le grand Elysium Hotel, par Timothy Findley, trad. par Bernard Génies, 379 pages. Éditions Robert Laffont. Prix: \$21.95.

Une fille de la noblesse, par Natasha Borovsky, trad. par Dora Pastre, 457 pages. Éditions Robert Laffont.

DIVERS

La gastronomie, par Roger Champoux, illustrations Girerd, 526 pages. Éditions La Presse. Prix: \$24.95.

Le Grand Ténébreux, par Pierre Pigeon, 128 pages. Éditions Québec/Amérique.

Le mensonge, par Gaetan Lavoie, 160 pages. Éditions Quinze. Prix: \$15.95.

Le néon, par Patrick Loze, 224 pages. Éditions Rebelles. Prix: \$14.95.

Le nord électrique, par Jean-Pierre April, 240 pages. Éditions Le Préambule.

Le sida: fléau réel ou fictif, par Richard Morisset, m.d. et Jocelyne Delage, m.a., 179 pages. Éditions La Presse.

Soleil rauque, par Geneviève Letarte, 176 pages. Éditions La Pleine Lune.

Stop: nouvelles, récits, contes, volume 1, numéro 2. Prix: \$3.

Tout sur les lentilles de contact, par Gilles Couture et Denis Morin, optométristes, 94 pages. Éditions La Presse. Prix: \$12.95.

POUR ENFANTS

L'animalerie des petits débrouillards, par Robert Richards, illustrations de Jacques Goldstyn, 94 pages. Éditions Québec Science.

Zunik dans le championnat, par Bertrand Gauthier, illustrations de Daniel Sylvestre. Éditions La courte échelle.

La petite sœur, par Ginette Anfosse. Éditions La courte échelle.

Je boude, par Ginette Anfosse. Éditions La courte échelle.

Les déguisements d'Amélie, par Christine L'Heureux, illustrations de Mireille Levert. Éditions La courte échelle.

QUÉBÉCOIS

Maîtriser son doigté sur un clavier par la méthode express, par Jean-Paul Lemire, 142 pages. Éditions de l'Homme. Prix: \$9.95.

Découvrez le Québec souterrain, par Michel Beaupré et Daniel Caron, 254 pages. Éditions Québec Science.

Travailler comme des robots, par André Billette et Jacques Piché, 113 pages. Les Presses de l'Université du Québec.

Les nouvelles énigmes du prof JISSE, par Jean-Claude Paquet, 112 pages. Éditions La Presse. Prix: \$8.95.

L'industrie des psychothérapies, par Yves Lamontagne, Richard Verreault et Jocelyne Delage, 120 pages. Éditions La Presse. Prix: \$9.95.

REVUES

Conjonctures et politique, revue québécoise d'analyse et de débat. Éditions Saint-Martin.

Vient de paraître

Ce recueil des meilleures caricatures «commises» par Girerd à l'endroit de Jean Drapeau, de 1968 (année où débute notre caricaturiste à LA PRESSE) à ce jour, se veut un hommage à ce célèbre maire qui a su régner avec un l'honneur.

256 pages
EN VENTE PARTOUT

MONSIEUR LE MAIRE
...de 68 à 86

GIRERD

la presse

Deux façons rapides et efficaces de commander vos livres des Éditions La Presse.

1. En composant le **285-6984** et en donnant votre numéro de carte VISA ou MASTERCARD. Ce service vous est offert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h.
2. En nous faisant parvenir le bon de commande ci-joint.

OFFRE SPÉCIALE AUX ABONNÉ(E)S DE LA PRESSE: 20% DE RÉDUCTION

BON DE COMMANDE

946

Veuillez me faire parvenir:

() exemplaire(s) de «Monsieur le Maire» au prix de 14,95\$ chacun, plus 1\$ pour frais de poste et de manutention.

Je suis abonné(e) à LA PRESSE. Veuillez me faire parvenir () exemplaire(s) de «Monsieur le Maire» au prix de 11,95\$ chacun, plus 1\$ pour frais de poste et de manutention.

No d'abonné(e).

IMPORTANT: Joignez à cette commande un chèque ou mandat payable aux Éditions La Presse Ltée.

Vous pouvez également utiliser votre carte de crédit comme mode de paiement.

MASTERCARD ou VISA

No.

À retourner aux:

Éditions La Presse Ltée
44 ouest, Saint-Antoine
Montréal (Québec) H2Y 1J5

NOM

ADRESSE

VILLE

PROVINCE

CODE POSTAL

TEL.

TOTAL

Ci-joint

Prière de noter que les échanges et les remboursements ne sont pas acceptés.

(Plus 1\$ pour
frais de poste
et de manutention)

LITTÉRATURE

APOSTROPHES ET CLAUDE, ALBERT ET LES AUTRES

Les libraires se frottent les mains

■ La question n'est même pas de savoir si *Claude, Albert et les autres* est une émission bonne, moyenne ou pourrie. Les libraires se frottent les mains : on parle de livres, d'écrivains à la télé. C'est merveilleux !



JEAN-PAUL SOULIÉ

ou deux écrivains et... vendre quelques livres. Il y a des maniaques comme ça. « L'émission *Bon Dimanche*, avec Christine Charette, est très influente, dit cette spécialiste. Réginald Martel et Jacques Folch-Ribas sont aussi de très bons vendeurs... »

Pour Mme Marchaudon, *Claude, Albert et les autres*, « nulle pour le moment », est un grand espoir pour tout le milieu du livre. « Il faudra que Jasmin maîtrise le temps, qu'il cite moins souvent son propre éditeur, Le-méac. Ici, tout le monde se connaît, et il aura beaucoup de mal à affirmer son indépendance. »

Il faudra aussi veiller à synchroniser les parutions de livres et la mise en ondes des émissions. Pierre Calando, de la librairie Lirelire, ne suit pas les émissions de Pivot. « De toute façon, très souvent, les titres sont trop spécifiquement français pour que ça ait un intérêt pour nous. »

Les libraires d'ici sont informés par un hebdo spécialisé des différents passages d'auteurs à *Apostrophes*. Mais ils ne suivent pas les mêmes stratégies que leurs collègues français. « Il faudrait que les auteurs passent à la télé dans les six semaines qui suivent la parution du bouquin, sans quoi les livres invendus sont déjà retournés. »

« Les Québécois sont moins verbo-moteurs que les Français, analyse Pierre Brais. Ils ne se précipiteront jamais pour acheter un livre parce que le show leur a plu la veille à la télé ». Le co-fondateur de la librairie Renaud-Brais doute que le phénomène *Apostrophes* puisse se répéter ici. « Même les Américains ne peuvent pas faire ce genre de confrontation que Pivot anime et maîtrise si bien. Ça n'existe nulle part ailleurs qu'en France et ce n'est pas évident que nous on aime ça. »

Pierre Brais est par ailleurs très heureux qu'une émission comme celle de Claude Jasmin existe ici. « Ça colle à notre réalité sociologique, à notre évolution ». La formule de *Claude, Albert et les autres*, fidèlement copiée sur *Apostrophes*, va sans doute évoluer, si elle survit. Mais il n'est pas évident que les auteurs y gagnent. « Chez Pivot, un jour, Cohn-Bendit avait littéralement écrasé le pauvre Didier Van Cauwelaert. Et c'est pourtant le livre de ce dernier qui se vend, pas celui du brillant révolutionnaire ! »

Tout le monde est d'accord. Ce genre d'émission est un show. Mais si on peut hésiter à désigner le vainqueur d'un soir, c'est le livre qui y gagne toujours.

Pivot peut vendre 5 000 livres le lendemain

SUITE DE LA PAGE 1

tés, signalent le livre en vitrine, on fait de la publicité dans les journaux sur le thème *Apostrophes*.



LOUIS-BERNARD ROBITAILLE à Paris

collaboration spéciale

« Il y a trois résultats possibles, explique un directeur littéraire. Un : le raz-de-marée, le phénomène, les centaines de milliers d'exemplaires. Deux : le phénomène médiatique instantané qui ne dure pas : on écoulé les cinq mille exemplaires. Et trois : l'effet nul, les cinq mille exemplaires qui vous reviennent en pleine gueule. »

Pivot, c'est un coup de dés qui peut coûter cher, mais on est forcés de jouer. »

La télévision française, service public et tradition obligent, a toujours été infiniment plus « littéraire » que tout ce qu'on connaît en Amérique du Nord : au moins l'équivalent d'une émission hebdomadaire sur chacune des trois chaînes. Seulement voilà : aucune émission n'a jamais eu la moitié ou le tiers de l'audience de Pivot. Ni avant lui ni maintenant. « A tel point que personne n'ose plus faire une émission littéraire », dit Françoise Verny, célèbre directrice littéraire sur la place de Paris. Celles qui existent aujourd'hui sont confidentielles en comparaison.

La recette ? A première vue, aucune. Pas de musique, pas d'illustration, aucun extrait filmé. Pivot se contente d'inviter en studio et en direct quatre ou

cinq auteurs qu'il n'a pas rencontrés avant et qui vont raconter leur livre.

Bien sûr, il y a le personnage Pivot qui, très rapidement, a accroché avec le grand public. Sans doute parce qu'il réussit tout naturellement ce tour de force (dans un milieu porté sur la pédanterie) : faire de la vulgarisation intelligente. Pivot n'est ni un animateur de variétés jete dans la fosse littéraire avec une armée de chercheurs, ni au contraire un homme du milieu qui ne connaît que la littérature : appuyé par deux assistants, il sélectionne lui-même les livres... Et les lit. Là-dessus, on ne l'a jamais pris en défaut.

Bien que se défendant d'être critique, il connaît parfaitement son domaine. Mais, des que l'émission commence, c'est comme s'il oubliait toute sa science : aucune question ou discussion d'initié, Pivot joue au contraire les candides, les naïfs. Qu'il interroge Aron, San Antonio ou Lacouture, il retiendra toujours des ouvrages le détail ou l'anecdote qui intéresseront un large public. Sans jamais tomber dans la vulgarité, Pivot pourchasse impitoyablement le langage savant et le ton universitaire. En échange de quoi il faut constater que rigoureusement aucun grand nom de l'université française n'a été écarté « pour cause de difficulté » : Foucault, Deleuze, Dumezil, tout comme Duras, Yourcenar, Levi-Strauss ont eu droit à tous les honneurs. Si demain des intraitables comme Michaux ou Beckett acceptaient, il déroulerait pour eux le tapis rouge. Essayez de trouver un vrai grand nom de la culture française (ou même internationale) qui ait été négligé, vous ne le trouverez pas.

Cela dit, notre quinquagénaire bon vivant, passionné de football et de gastronomie-Beaujolais, s'il vénéra la culture haut de gamme, est un pro de la télévision qui connaît à fond les lois du spectacle. Passe-t-il un auteur « difficile », il l'entoure d'écrivains plus grand public. Il invitera un grand romancier, ennuyeux au petit écran, mais en l'opposant à des invités qui « passent bien ». Il mettra face à face deux coqs littéraires qui se détestent, en espérant qu'ils se voleront dans les plumes. Robbe-Grillet contre Sollers par exemple. Ou Jean-Ernest Halber contre tout le monde...

Exemple récent, Pivot découvre une brique de huit cents pages sur l'histoire de la psychanalyse en France : *La Bataille de cent ans*, d'Elizabeth Roudinesco (Seuil). Malgré des passages savoureux, et un style très lisible, c'est un ouvrage pour afficionados, voué aux cinq mille exemplaires. Qu'à cela ne tienne. Pivot vous monte une émission époustouflante sur « pudeur et impudeur ». Avec un universitaire de bonne compagnie qui a écrit un livre intéressant sur *L'Histoire de la pudeur*, une historienne obscure qui complète le plateau, mais surtout ce vieux playboy usé de Jacques Laurent (Cecil Saint-Laurent) pour son *Histoire imprévue des dessous féminins*. Ce qui permet à Pivot, entre deux anecdotes sur Lacan ou Freud, de demander à la séduisante Roudinesco : « Avez-vous pensé au livre de Jacques Laurent en vous habillant pour l'émission ? »

« Mais bien entendu », répond la pulpeuse « doctoresse », tandis que la caméra se rapproche de son tailleur en peau de serpent et détaille un

corsage d'où émergent les fines dentelles. De quoi donner du sex-appeal à une discussion universitaire qui s'annonçait imbuvable.

C'est ainsi qu'un linguiste savant, Claude Hagege, avait vendu par dizaines de milliers un livre très technique, ou que, tout récemment, l'historien Pierre Assolune, racontant de manière séduisante la vie d'un « grand » inconnu Jean Jadin, fait de *Une éminence grise* (Balland) un succès de librairie.

Résultats souvent tout à fait injustes : les « conteurs » font les bons vendeurs, et d'ailleurs ont de meilleures chances d'être réinvités. De même, Pivot ne s'en cache pas : même si on considère que le roman constitue l'oeuvre « littéraire » par excellence, *Apostrophes* n'en passe pas cinquante par année (sur 250 invités). « Les romans ne font pas les meilleures émissions, dit-il. L'en ai passé quarante-cinq en 1985, ce qui est énorme : vous ne me direz pas qu'il y a autant de grands romans dans une année à Paris... »

L'émission de Pivot est donc irréprochablement littéraire, puisque tous les bons ouvrages s'y retrouvent (sauf rarissime erreur), mais ce qui la fait fonctionner c'est en très grande majorité des livres « non littéraires », journalistiques ou d'actualité. D'où le mot de l'une de ses assistantes : « Si Pivot ne passait que de grands livres, il ferait une émission mensuelle... Et encore... » *Apostrophes*, on l'a souvent dit, n'est pas une émission critique, mais une vitrine... Mais pas seulement de la grande littérature : de l'édition française telle qu'elle est et telle quelle se vend.

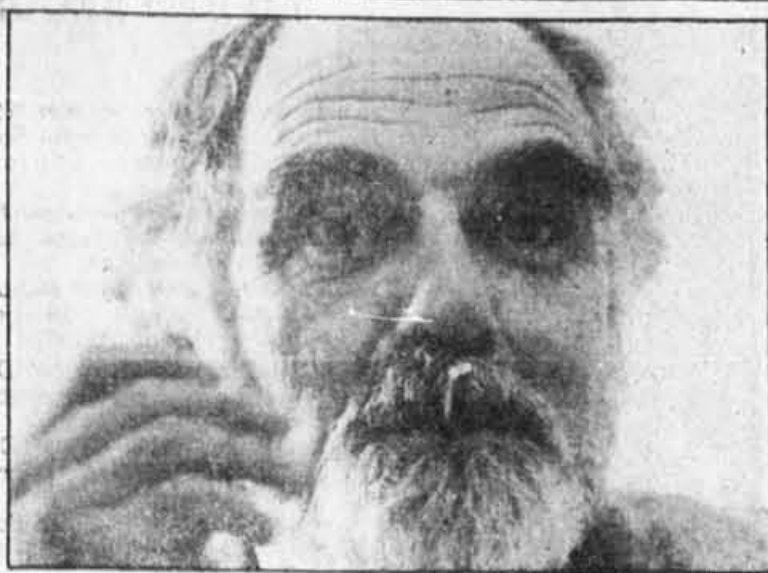


photo Robert Nadon, LA PRESSE

Jasmin reconnaît ses erreurs...

SUITE DE LA PAGE 1

dé de commander à une maison de production indépendante une émission littéraire. Nous, ici, collés aux States et gourmands de tout ce qui est *made in USA*, on se dit que plus au sud, il doit bien y avoir une référence, quelque part.

Erreur. Au sud, rien de nouveau dans le genre. La comparaison, automatiquement, c'est Bernard Pivot et son *Apostrophes*, à TVFQ. Une gloire vieille de plus de dix ans de la télé en France, un poids lourd. Pour corser les choses, *Claude, Albert et les autres* passe le dimanche soir, chevauchant *Apostrophes*, de 22 h 30 à 23 h 30, et en reprise à 14 heures, comme l'autre importe. L'enfer pour Jasmin.

« Oui, on a adopté la formule de Pivot, reconnaît-il. Un show de chaînes, mais la formule est bonne ». Plagiat ? « Pivot aussi a repris la formule de Georges Siffert, et celle de Dumaillet à *Cinq Colonnes à la Une*... » Pourquoi pas Jasmin ?

Dans la pratique, il y a quelques écueils. D'abord, les galops d'entraînement, ces premières émissions, dans lesquelles Jasmin interrompt tout le monde, mais qui sont quand même mises à l'horaire. Evidemment, il est difficile de décaler des écrivains pour de simples répétitions. La solution, très « économique », va être de saupoudrer ces ratages sur une longue période — ça va aller jusqu'en janvier — au milieu d'émissions plus réussies, où l'animateur se fait plus discret. Le métier rentre, et c'est vrai, les derniers enregistrements visionnés en donnent la preuve.

« Il faut que ces émissions soient quand même sérieuses, mais le plus grand public possible, explique Claude Jasmin. Ma peur, c'est que si on ne rejoint pas le plus grand nombre possible de gens, l'émission va sauter... Vous savez comment ils sont à Quatre Saisons ! »

L'idée, c'est de faire une émission sérieuse, mais plus joyeuse, plus décontractée qu'*Apostrophes*. Il faut se démarquer quand même de l'omniprésent Pivot.

Un Pivot qui n'a pas à se casser la tête avec les « pub », lui. « L'adore animer cette émission, mais quel boulot, avoue Jasmin ». A 55 ans, après trente

ans de travail à Radio-Canada comme décorateur — il a fait l'Ecole du Meuble — Jasmin découvre le régisseur, ce tyran qui découpe le temps, « comme un sablier impitoyable ». Le sable devient une grosse roche qu'assomme Jasmin pose une question vicieuse à Nathalie Petrowski, et lui demande, alors qu'elle écume déjà, d'attendre la fin du commercial pour répondre. Au retour, c'est une jeune femme souriante qui répond par un simple haussement d'épaule. Sans pub, comme chez Pivot, il nous l'aurait montrée grimant dans les rideaux.

La publicité, ça se vend. Jasmin en est bien conscient, mais il rigole doucement en racontant qu'au début, les représentants parlaient de *talk show*, jamais de littérature. Il paraît que maintenant, ils osent. Mieux, les commerciaux vendus pour l'émission ne sont pas les mêmes que ceux qui sont insérés dans la reprise. C'est la gloire.

« Nous avons également soigné la vitrine de la fin, souligne Albert Martin, un vieux routier des émissions littéraires de CBF-FM. Mais c'est toujours le même mobilier de salle à manger qui sert, démontage pour chaque enregistrement des bureaux de SDA (le producteur privé) aux studios Centre-ville (l'ancien Radio-Canada). »

L'émission qui sera présentée demain (le dimanche 2 novembre), avec Julien Bigras, Marie Cardinal, Nicole Houde et Irène Frain, est peut-être un exemple de ce que veulent faire Jasmin et Martin. Bigras et Cardinal, avec chacun leur expérience des deux côtes de la barrière « psy », se renvoient l'ascenseur agréablement, et, surprise, Jasmin écoute, comme il écouterait Nicole Houde, débutante devant des caméras.

Bonne ou passable, l'émission montre des écrivains, surtout des écrivains d'ici. Une véritable révolution si on veut bien remonter dans un passé récent. Le libraire Pierre Renaud, de Renaud-Brais, résume l'évolution. « Quand nous avons ouvert la librairie, il y a vingt ans, notre minuscule boutique était trop grande. Aujourd'hui, nous sommes trop gros. Et offrir un livre pour Noël, c'est pas passer pour un zoulou. Il y a eu un changement sociologique énorme. »

J.-P. S.

L'INSTITUT QUÉBÉCOIS DE RECHERCHE SUR LA CULTURE
Un budget réduit pour tracer le portrait culturel du Québec

■ A quoi peut bien servir cet Institut québécois de recherche sur la culture (IQRQ), dont le budget a été révisé en cours d'exercice et réduit du cinquième par rapport aux quelque \$2,4 millions prévus ?



GILLES NORMAND

L'IQRQ, organisme sans but lucratif dont la création a été inspirée d'un fameux Livre blanc demeuré sur les tablettes de l'Etat et qui avait pour parrain feu Pierre Laporte, trace le portrait culturel du Québec, année après année, depuis le début de 1980.

Pourquoi ? Essentiellement pour venir en aide aux chercheurs de tous poils : sociologues, anthropologues, historiens, démographes, économistes et statisticiens. Ceux-ci, tôt ou tard, seront amenés à compléter ou plus simplement à utiliser les résultats de ces minutieuses recherches. Autrement dit, les 80 publications de l'IQRQ constituent une banque de données sur différents comportements des Québécois.

C'est l'ex-ministre péquiste Camille Laurin qui en fut le fondateur en vertu d'une loi adoptée en 1979. Empruntée au Livre blanc de M. Laporte, l'idée d'un institut de recherche sur la situation culturelle des Québécois avait été reprise, 10 ou 12 ans plus tard, par un autre ministre libéral, Jean-Paul L'Allier.

On parlait surtout alors d'un Institut d'histoire et de la civilisation. On constatait des lacunes dans l'état de la recherche au Québec. On manquait de statistiques qui auraient pu aider à l'élaboration de certaines lois. Il était évident qu'on ne savait rien de rigoureusement précis sur le comportement des Québécois. En 1975 donc, le ministre des Affaires culturelles, Jean-Paul L'Allier, avait constitué un groupe de travail sous la présidence de l'historien réputé Guy Frégault, pour préparer un projet précis de constitution d'un institut qui travaillerait à combler ce trou dans nos connaissances.

Le groupe Frégault avait remis son rapport au gouvernement dans les semaines qui ont suivi la transmission des pouvoirs au Parti Québécois, après les percutantes élections de 1976.

Le rapport faisait état des besoins que pourrait combler la recherche scientifique, ce à quoi n'arrivaient pas les quelques chercheurs des universités pas plus que ceux de certains ministères.

Un budget préoccupant

Le budget alloué par Québec à l'IQRQ s'élevait à \$2,2 millions. Des dispositions dans sa constitution lui assuraient jusqu'ici une indexation automatique à la hausse de 10 p. cent chaque année, ce qui aurait porté grosso modo à \$2,42 millions son nouveau budget. Non seulement Québec a-t-il décidé de rompre avec cette habitude, mais l'Etat a sabré de \$200 000 les revenus de l'IQRQ, ramenant ceux-ci à une enveloppe globale de \$2 millions.

Le secrétaire général de l'IQRQ, M. Léo Jacques, dont le bureau est logé à Québec (l'organisme a pignon sur rue

et à Québec et à Montréal), estime que ces compressions budgétaires sont difficiles à accepter, surtout qu'elles surviennent en plein milieu de l'exercice 86-87.

« Nous avions été avisés depuis un bon moment que le gouvernement n'avait pas l'intention de respecter cette hausse de 10 p. cent prévue. Mais pour ce qui est de la suppression de \$200 000 sur ce qui nous était déjà alloué, nous en avons été informés au mois d'août. Cela nous a obligés à certaines acrobaties. Nous avons suspendu temporairement certains travaux, et nous en avons supprimé d'autres », précise-t-il.

M. Jacques ajoute que l'IQRQ s'efforce de respecter les contrats déjà signés avec les chercheurs, mais que ceux qui venaient à échéance en cours d'année n'ont pas été renouvelés ou ne le seront pas.

« Nous devons bien sûr jouer serré, ces compressions représentant le cinquième du budget dans une même année. On ne pourrait pas supporter de telles réductions l'an prochain, sans que cela n'entraîne des conséquences inquiétantes », soutient le secrétaire général.

De la recherche et des livres

C'est le sociologue bien connu Fernand Dumont, attaché à l'Université Laval, qui assume depuis la fondation de l'IQRQ la direction de la recherche scientifique.

La recherche à l'IQRQ a nécessité la participation de 180 chercheurs en sciences humaines, depuis le début des années 80. Et ces diverses enquêtes ont donné 80 titres, dont les tirages ont va-



photo Michel Gravel, LA PRESSE

Léo Jacques, le secrétaire général.

rie d'aussi peu que 200 exemplaires jusqu'à 3 000, selon les catégories de lecteurs auxquelles ils sont destinés et selon la collection dans laquelle ils sont publiés. Les tirages jouent en général entre 700 et 1 000 exemplaires, tandis que les publications les plus populaires atteignent les 3 000 exemplaires. C'est le cas des titres de la plus récente collection, *Diagnostic*, inaugurée à l'automne 1985 avec l'étude de Laurent Laplante sur *Le Suicide*.

Le plus gros succès de librairie de l'IQRQ, c'est *L'Histoire régionale de la Gaspésie*, un ouvrage de 900 pages publié en 1980 en collaboration avec Boreal-Express. Tirage : 8 000 exemplaires !

« Dès ce moment, on a vu l'intérêt et les attentes pour ce type d'histoire des

régions. Aussi a-t-on développé la formule et, en janvier ou février prochain, nous publierons *L'Histoire des Laurentides*, *L'Histoire des Cantons de l'Est*, et *L'Histoire du Bas-Saint-Laurent* sont présentement en voie de rédaction, tandis qu'on a mis en chantier, dernièrement, *L'Histoire du Saguenay-Lac-Saint-Jean* et *L'Histoire de l'Outaouais*, précise Léo Jacques.

Dans chaque cas, il s'agit d'une synthèse de l'histoire régionale sous ses aspects sociaux, économiques, culturels, religieux et politiques, précise-t-il.

Grande rigueur scientifique

Les travaux parrainés par l'Institut, pour lesquels on emploie annuellement environ 75 personnes, dont 35 chercheurs à plein temps (calcul effectué en temps et non en nombre de personnes) et les chercheurs associés des universités collaboratrices, sont destinés à être publiés. Même si toutes les recherches réalisées ne débouchent pas dans des livres.

« L'IQRQ est devenu son propre éditeur parce qu'on a constaté qu'il n'était pas intéressant pour les éditeurs privés de publier des ouvrages lorsque ceux-ci ne pouvaient se vendre à plus de 200 ou 300 exemplaires, alors que pour nous, même si certains titres ne font pas leurs frais, nous devons les mettre en circulation quand même, en raison de la source de référence que constitue leur contenu », explique M. Jacques.

« En tenant compte des particularités, les auteurs s'efforcent de rendre le contenu des livres abordables, tant au point de vue écriture que présentation, mais il s'agit avant tout d'outils de recherche et ils ne sont pas destinés au grand public. Sauf la collection *Diagnostic* et les livres sur l'histoire des régions, qui sont également faits avec une grande rigueur scientifique », ajoute notre interlocuteur.

Ces travaux peuvent aussi servir à documenter des politiques gouvernementales à venir, ou aider des groupes de citoyens ou de professionnels. Le public intéressé est varié.

MUSIQUE

YVES DUTEIL

La chanson qui reste quand on a tout oublié

■ C'était soir de première au théâtre St-Denis, il y a un an, un triste soir de novembre, et Yves Duteil chantait pour la première fois *La langue de chez nous*. Spontanément la foule se lève et applaudit un être authentique qui vient de toucher une corde sensible. La langue. Il y a si longtemps qu'on se bat et se débat pour elle. Il était temps que quelqu'un nous reconnaisse en tant qu'intraitables francophones d'Amérique.



JEAN BEAUNOYER

Yves Duteil passe parmi cette horde de Français qui ressemblent à autant d'invasisseurs depuis quelques années. On a remarqué Cabrel, Renaud, Goldman, Leonard, Jonazz et à peu près tous les autres parce qu'ils sont remarquables, vendeurs d'images et de sentiments. Duteil fait bande à part avec ses cordes, ses textes et une présence qui ne provoque rien ni personne.

On le retrouvera les 7 et 8 novembre prochain à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. C'était le but fixé quand il apprivoisait le public québécois à la salle Outremont, il y a deux ou trois ans. Il avait à ce moment-là enregistré la chanson du siècle selon un sondage mené en France: *Prendre un enfant*.

Loin du cabotinage

Il en est à son 40^e disque d'or, concrétisant la vente de 4 millions d'albums. Il n'a jamais écrit du pop, n'a jamais consenti à faire du video-clip, n'a suivi d'autre courant que le sien avec un attachement profond à la langue de la francophonie:

Et de l'île d'Orléans jusqu'à la Contrecarpe
En écoutant chanter les gens de ce pays
On dirait que le vent s'est pris dans une harpe
Et qu'il a composé toute une symphonie

C'était bon à entendre. Bien meilleur que les pommades de Gérard Lenormand ou les cabotinages de plusieurs de ses con-

frères. Duteil n'a jamais très bien su ce qu'était le cabotinage. Il s'est aperçu dernièrement que ses cheveux traînaient sur ses épaules depuis 68. Il a coupé la tignasse, rafraîchi la garde-robe et ajouté un batteur à sa formation musicale.

« Pendant qu'on revient à la simplicité, moi je change mes arrangements, explore la musique et tente de nouvelles expériences. Mon image? C'est elle qui suit.

« Je vis une mutation parce que j'avais peur de m'ennuyer mais le contenu reste toujours le même. Le problème que l'on vit autant en France qu'ici, c'est l'industrie. On confond depuis un certain temps la musique et l'industrie. La chanson c'est artistique d'abord. La chanson, c'est ce qui reste quand on a tout oublié. C'est parler au cœur de tous les publics. On prépare le marché du disque en fonction des jeunes, mais le marché du disque c'est une petite partie de l'ensemble du spectacle.

Une langue qui creuse l'amitié

« Les mots? C'est poser une lumière sur les choses que l'on voit. C'est le patrimoine, le reflet de la beauté, c'est l'accumulation des choses fines, vraies... »

Je dépose mon crayon et je l'écoute parler. Un langage bien rare dans le monde des ordinateurs et de la production. Je me souviens l'avoir entendu parler « d'une langue qui creuse l'amitié, qui enveloppe les idées ». Il parlait à son public. Des gens qui chantaient avec lui comme une chorale. Des gens qui venaient chercher un peu de paix, un peu d'authenticité.

« On vit une période difficile où on est en train de tuer nos racines, nos pères. On a des manques douloureux actuellement dans la société ».

En quelle année sommes-nous? Je n'en ai aucune idée. On a déjà sorti Duteil de son temps en le classant (toujours selon un sondage publié dans le Paris-Match) 4^e parmi les auteurs-

compositeurs derrière Brassens, Brel, Piaf. « Ils sont tous morts », me dit-il.

Peut-être pas. Comme si la chanson pouvait se permettre de mourir. Lui, à 37 ans, a encore tout le temps de demeurer immortel. En France, les gens ont la mémoire plus longue qu'ici et savent s'appuyer sur leurs monuments pour résister aux invasions. Chez nous, évidemment c'est une autre histoire...

Mais reprenons celle de Duteil. Il délaisse de plus en plus sa guitare, dit-il. Il s'assume comme interprète et s'est même offert quelques cours de danse pour mieux bouger sur scène. Cinéma? Voyages?

« Non, trop de comédiens font de la chanson. L'imagine que c'est un métier qui a ses attraits. L'écrit des contes pour enfants. Peut-être plus tard j'aurai le souffle pour un roman ».

Fiction, illusion, fabulation ou mensonges dans ce monde de rêves et réalité. Pourquoi se laisser prendre par le mensonge, par l'illusion quand on s'aventure dans la chanson?

« Avant, les directeurs artistiques avaient pour mission de dire les choses aux artistes. Aujourd'hui ça n'existe plus. Paradoxalement, on fonctionne d'une façon beaucoup plus artisanale qu'avant. On enregistre ses chansons à la maison ou presque avec ses synthés et on s'occupe de ses affaires individuellement. C'est l'ingénieur du son qui contrôle l'enregistrement et on pense au top 50... Non je n'aurais aucune chance de réussir si je commençais ma carrière aujourd'hui. On n'a plus la patience d'attendre cinq ans comme ce fut mon cas ».

Ni les moyens, nous diront les gens de l'industrie.

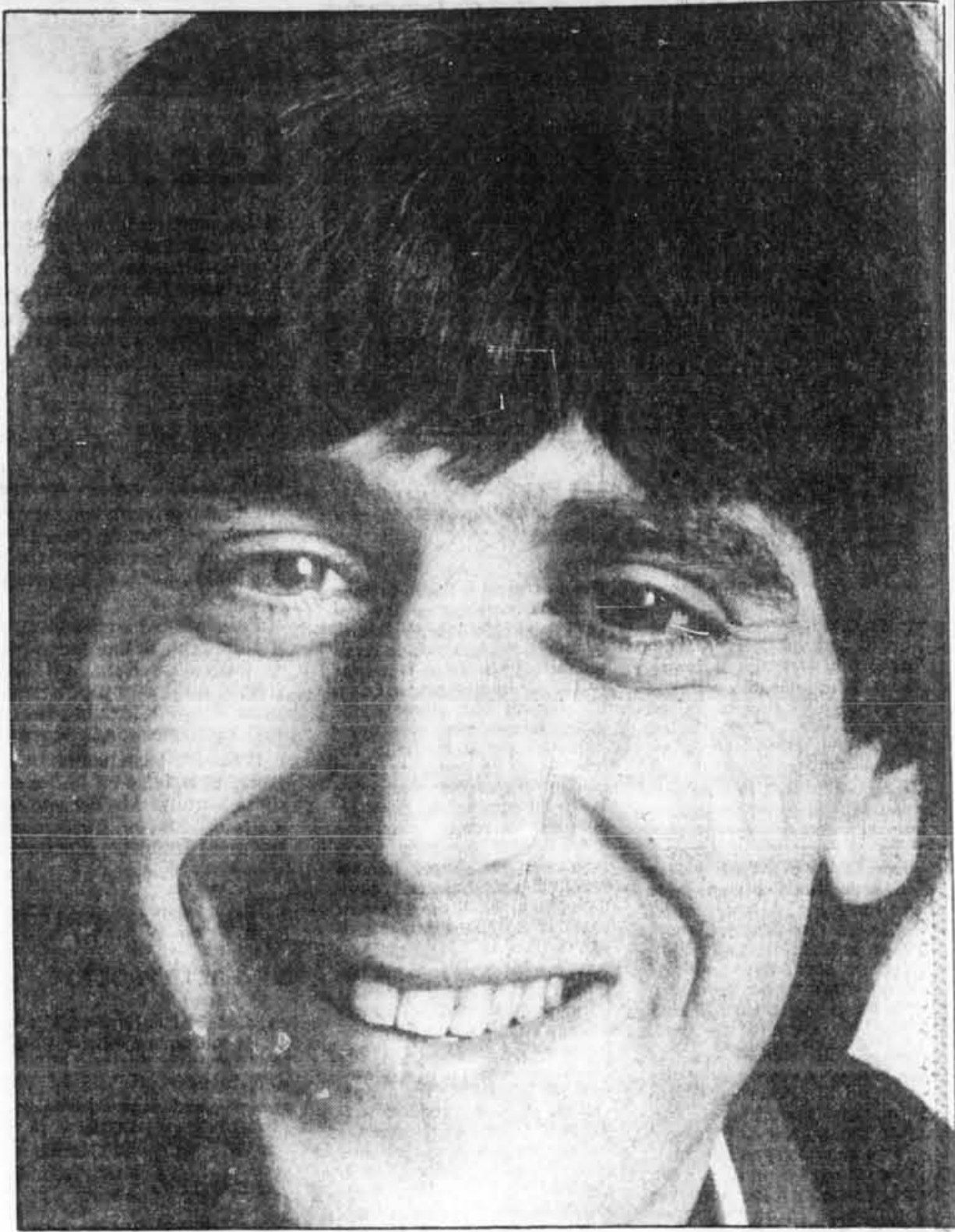
Yves Duteil, auteur de *Prendre un enfant*, la chanson du siècle, affirme-t-on en France.

photo P. H. Talbot, LA PRESSE

LE QUAT'SOUS
86-87

pub
11h-15h
15h-10h

d'ABLA FARHOUD
mise en scène:
Lorraine Pintal
ass. mise en scène:
Suzanne O'Neill
avec
Normand Canac-Marquis, Maryse Gagné,
Germain Houde, Suzanne Marier,
Geneviève Rioux, Rosalie Thauvette

décor-costumes:
Martin Ferland
éclairage: Stan Kwiczen
musique: Vincent Dionne

du 11 nov. 7^e 6 déc. 86

réservations: 845-7277
LE QUAT'SOUS 100, avenue des Pins est

Le Reine Elizabeth
arthur
THEATRE • VARIÉTÉS • CIRÉMANIQUES
PRESENTE
DIANE BOEKE
nous revient pour jouer le rôle de
IRMA LA DOUCE
de Marguerite Monnot
et Alexandre Breffort

FORFAITS
DINER-SPECTACLE
À PARTIR DE 36,75\$

CE SOIR COMPLET
1^{re} représentation

Français
Le Reine Elizabeth
Mardi 21 h, sam.
22 h 30, dim. 20 h

Anglais
Jeu. vend. 21 h
Sam. 19 h 30

ENTRÉE 12\$
SAMEDI 15\$

Res. 861-3511
Local 2227, 2228, 2230

le théâtre
PARMINOU

ça crève les yeux
ça crève le coeur

un regard intérieur
sur la pornographie

5066, rue Clark (con Laurier)
29 octobre au 16 novembre 20h30
Relâche lundi et mardi
Réservations: 271-5381

THÉÂTRE
EXPÉRIMENTAL
DES FEMMES

LES PIEDS DANS LES PLATS

6 novembre
20:30 heures 15\$ et 13\$

Salle
André-Mathieu
475, boul. de l'Avenir
Ville de Laval
Guichets: 667-1610

EN COLLABORATION AVEC **clotel** CIMEFM995

MONIQUE MERCURE
SIMONE DE BEAUVOIR

GABRIEL GASCON
JEAN-PAUL SARTRE

DANS
TÊTE À TÊTE

Jean-Paul Sartre,
trois jours
avant sa mort,
dans l'appartement
de Simone de Beauvoir...
Une pièce vibrante,
passionnée,
d'une fraîcheur
de commencements.

DE RALPH BURDMAN
TRADUCTION ET MISE EN SCÈNE
JEAN-LOUIS ROUX
SCÉNOGRAPHIE
PAUL BUSSIERES

TRAME SONORE
RICHARD SOLY

ECLAIRAGES
MICHEL BEAULIEU

DU 5 NOVEMBRE AU 20 DÉCEMBRE 1986
DU MARDI AU SAMEDI 20 HEURES, MARDI (MERCREDI RELÂCHE) JUS. VENDREDI ET SAMEDI 17h
UNE PRODUCTION DE LA SOCIÉTÉ DE LA PLACE DES ARTS DE MONTRÉAL
LES FAUTEUILS DU CAFÉ DE LA PLACE SONT MAINTENANT NUMÉROTÉS

Le Café de la Place
Place des Arts

réservations téléphoniques:
514 842-2112 (sans de service)
Production de 15\$
sur tout billet de plus de 75\$

MOLIÈRE
Les fourberies
de Scapin

Co-produit avec le théâtre français
du Centre National des Arts

2 DERNIÈRES
SUPPLÉMENTAIRES
Aujourd'hui 16 h et 21 h

«Couvrez voir le trio
infernale»
Claire Caron, Quatre Saisons

RÉSERVATIONS
861-0563

Le Théâtre
du Nouveau Monde
84, Sainte-Catherine ouest
Metro Place des Arts

tnm

LA BRASSERIE O'KEEFE
JUNIOR'S SINCE 1976
CANTINA 101 101 101

UN RÔLE
ESSENTIEL

THÉÂTRE

RIEN AVOIR
« CÉRÉMONIAL FORAIN »
de Bernard André



Mise en scène: JACQUES CRÉTE
trame sonore: Serge Le Maire
CLAUDE GAI
Marie Thérèse Blais,
Pierre Duclos
et dix autres acteurs

Jusqu'au 15 nov. 20 h
Relâche dim. lun.
L'ESKABEL
1237, Sanguinet Res.: 849-7164

La Belle Époque
présente

Paris New York!
ambiance Caf' Conc'

• Admission 4\$
• Gratuit avec 2 consommations
• Gratuit aux dîneurs

Judi
vendredi
samedi
21 h 30
et 23 h

LA BELLE ÉPOQUE
19, ST-LAURENT
ST-TIMOTHÉE
(entre Beaubien et Valleyfield)
1-373-3262

VOYEZ LA COMÉDIE DE L'HEURE

UN SUR SIX

Mise en scène: REYNALD ROBINSON Comédie de RON CLARK et SAM BOBRICK
Traduction et adaptation: RENÉ DIONNE



MARC LEGAULT GINETTE CHEVALIER REYNALD ROBINSON YVAN BENOIT DANIELE PANNETON

Lundi au vendredi, 20 h: 12\$, Samedi, 17 h et 21 h: 15\$

10 nov. au 6 déc.
Théâtre des Variétés Inc.
4530, RUE PAPINEAU, MONTREAL/TÉL.: 526-2527

En collaboration avec
HYDRO-QUÉBEC

L'Enfant-Théâtre
PRÉSENTE

**HISTOIRE DU NAIN
QUI NE VOULAIT PAS GRANDIR**

de MONIQUE FOURNIER

avec: Claude Côté, Gérard Duval
et Monique Fournier
M.E.S.: Pierre Beaudry
Costumes: Mireille Vachon
Scénographie: Lucie Langlois



5 à 12 ANS

Des demain et tous les dimanches
jusqu'au 14 décembre inclusivement,
à 13 h 30 et 15 h 30.
Assurez-vous d'une place, réservez:
277-0806

Théâtre de la Galerie
6968, rue St-Denis
Jean-Talon
Billets: 4\$ (enfants)
5\$ (adultes)

TEXTE DE MARC PERRIER ADAPTATION DE MICHEL TREMBLAY AVEC JEAN-LOUIS MILLETTE ET MICHEL POIRIER

**SIX HEURES
AU PLUS TARD**

MISE EN SCÈNE / ROLAND LAROCHE — SCÉNOGRAPHIE / WENDELL DENNIS — ÉCLAIRAGE / CLAUDE-ANDRÉ ROY

L'obésisme est un suicide



BILLET
EN VENTE
MAINTENANT
523-1211

théâtre
d'aujourd'hui
DÈS LE 13 NOVEMBRE.

MICHÈLE DESLAURIERS
PAULINE MARTIN
MARCEL LEBOEUF
ET MICHEL FORGET

**LES
PIEDS
DANS LES PLATS**

MISE EN SCÈNE
NORMAND CHOUINARD
TEXTE ORIGINAL
JIM BROCHU
ADAPTATION
JOSÉE LA BOSSIERE
SCÉNOGRAPHIE
MICHEL-ANDRÉ THIBAUT



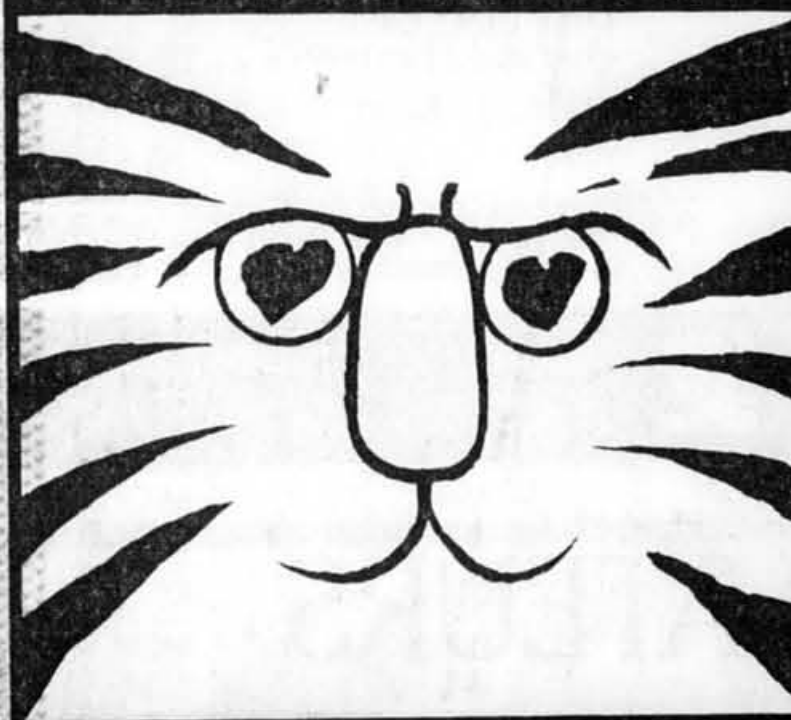
« Irrésistible! Très juste! Attirant! Rythmé! Mise en scène effrénée! »
— Francine Gimpel
« Jeu subtil! Rires et qualité assurée! »
— Carmen Langlois, CKAC
« Le théâtre où j'ai le plus ri cet été »
— Daniel Fauriol, Bon Dimanche

CKAC 97.3

**Théâtre
St-Denis**
1594 rue ST-DENIS 849-4211
Achats par carte de crédit: 288 2525 «TELUMON»
Billets en vente aux comptoirs «TELUMON»
Théâtre St-Denis 12h à 21h

19 au 22 NOVEMBRE

LOCATAIRE
de Joe Orton



29 octobre au 6 décembre

Avec Jean Deschênes Béatrice Picard
Michel Dumont et Jean-Louis Paris
Mise en scène: Lorraine Pintal

Une production
DUCEPPE
en collaboration avec
Théâtre Port-Royal Place des Arts

théâtre denise-pelletier
4353, STE-CATHERINE EST, MONTREAL DIRECTION ARTISTIQUE: JEAN-LUC BASTIEN

TRADUCTION
JEAN-MARIE LEMIEUX
MISE EN SCÈNE
JEAN-LUC BASTIEN

DÉCORS
FRANÇOIS SÉGUIN
COSTUMES
MICHEL-ANDRÉ THIBAUT
ÉCLAIRAGES
MICHEL BEAULIEU
MUSIQUE
JEAN SAUVAGEAU
FRANÇOIS ASSELIN
RÉGIE
KIKI NESBITT

AVEC
**NATHALIE GASCON,
GUY NADON,**
Edgar Fruitier, Gaétan Labrèche,
Roger Joubert, René Gagnon,
Henri Chassé, Bernard Meney,
Michel Laperrière, Annick Bergeron,
Luc Guérin, François Tardif,
Caroline Rémillard, Joël Blais,
Pierre-Yves Lemieux,
Christian Bégin.

À L'AFFICHE
**RÉSERVEZ
MAINTENANT
(514) 253-8974**

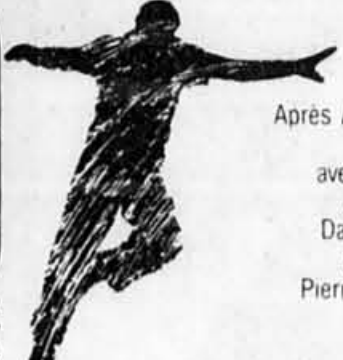
SPÉCIAL matinée adultes
Lundi 10 nov. 14h
Informez-vous



« Un spectacle plein de fraîcheur, amusant, plaidant, visuellement très attrayant... les costumes sont très importants et bien équilibrés... Nathalie Gascon et Guy Nadon donnent une énergie et une vitalité exceptionnelles à cette pièce. »
Raymond Bernatchez, LA PRESSE

la mégère apprivoisée
DE WILLIAM SHAKESPEARE

BILICO
DE MARCO MICONE
DÈS LE 7 NOVEMBRE À 20H30



Une production de la Manufacture

Après *Addolorata* et *Gens du silence*, le Théâtre de la Manufacture nous ramène **Marco Micone** et sa dernière création avec Marie Codebecq, Patrice Coquereau, Danielle Fichaud, Jacques Galpeau, Jean-Denis Leduc, Guy Vaillancourt, Daniel Valcourt mise en scène Marcel Dauphinais décor Guy Simard éclairages Manon Desmarais costumes Pierre Moreau musique Francine Emond assistance et régie Marc Pache direction de production

Le restaurant ouvre dès 18h.
Le dimanche: forfait souper-spectacle
Renseignements et réservations: 843-4166
(du mardi au dimanche de 13h à 18h)

Esso

LA LICORNE
RESTAURANT-BAR-THÉÂTRE
2075, boul. St-Laurent, Montréal
(514) 843-4166

direction artistique: La Manufacture

THÉÂTRE

NATHALIE GASCON

De *Tanzi* à la *Mégère*, les coups de n'arrêtent pas

Onze heures quinze, mercredi matin, rendez-vous au petit café Morgan avec la comédienne Nathalie Gascon qui interprète le rôle de la mégère dans *La mégère apprivoisée* de Shakespeare, au Théâtre Denise-Pelletier, juste en face. La jeune femme de 30 ans est un peu nerveuse, pressée par le temps. Puis on vient de lui apprendre que la pièce a été éreintée par le critique du Devoir dans l'édition matinale.



RAYMOND BERNATCHEZ

— « L'avez-vous lu ? Que dit-il ? »

— Je ne sais pas. Je n'avais pas le goût de lire cela ce matin.

— Notre critique paraîtra demain. Moi j'ai bien aimé la production... Les critiques négatives vous font-elles mal ?

— Lorsque j'ai débuté dans le métier, en 1978, en sortant de l'École Nationale de Théâtre, j'étais très sensible à cela. Je voulais que tout le monde m'aime. Aujourd'hui j'ai compris qu'il y a des gens qui vont m'aimer et d'autres pas et je trouve cela très correct.

— Qu'est-ce que vous n'aimez pas chez les autres ?

— Je déteste les gens qui n'ont pas beaucoup de tolérance pour la faiblesse des autres. La colère, la haine c'est un sentiment négatif. C'est contradictoire car je peux être également intolérante.

— Vous détestez retrouver chez les autres certains comportements dont vous avez de la difficulté à vous débarrasser ?

— Peut-être. Vous posez des questions bizarres.

— Nathalie Gascon... Avez-vous un lien de parenté avec... ?

— Je suis la fille de Jean Gascon. Mais je préfère que vous n'en parliez pas.

Alors nous en avons parlé.

Tel père, telle fille

Jean Gascon avait abandonné ses études de médecine dans les

années 40 pour devenir comédien et homme de théâtre. Par réaction sans doute, Nathalie a voulu devenir médecin. Elle s'est inscrite à la faculté de médecine, a été acceptée puis elle a subitement changé d'avis et s'est retrouvée à l'École Nationale de théâtre.

« Si je devais abandonner un jour mon métier de comédienne, je deviendrais psychothérapeute ou psychologue. Mais c'est étonnant que nous pouvons découvrir sur nous et sur les autres en faisant du théâtre. Moi je me considère comme une artisanne. Je ne veux pas devenir une star, je ne vise pas Hollywood. Je suis très bien ici et je veux faire carrière au Québec. »

— Je suis étonné que vous ayez choisi de devenir comédienne plutôt que médecin. Votre père a fait ce choix et la vie n'a pas toujours été facile pour lui. »

— Papa a eu une très belle vie. C'est vrai que les dernières années n'ont pas été faciles, mais il a fait une très belle carrière. Depuis deux jours il est à l'hôpital...

La larme à l'oeil, elle s'arrête un instant puis poursuit.

— Excusez-moi. C'est vrai que les comédiens âgés vivent certaines difficultés, mais cela se produit rarement pour les comédiennes. Peut-être parce que les hommes ont consacré toute leur vie à leur travail en perdant de vue le reste. Les comédiennes ont eu souvent un ou plusieurs enfants et elles devaient s'occuper également de la réalité. Jouer au théâtre et s'occuper du quotidien. Alors elles sont plus fortes et vieillissent mieux. J'ai également un enfant et je ne veux pas perdre de vue la vie en faisant le métier.

On joue avec ce que l'on vit

L'enfant donne une nouvelle dimension à ma vie et tout ce que nous pouvons apporter au théâtre, c'est notre expérience de vie. Alors je ne m'empêcherai jamais de vivre humainement pour le métier. Pourtant j'adore jouer. Je veux jouer de plus en plus. Explorer toutes les possibilités de l'interprétation. Je commence à comprendre des choses par rapport à ce métier-là. Je

veux jouer des choses fortes, parler de l'injustice sociale. Les hommes ont eu plus d'occasions d'exprimer leur violence physique. Lorsque les hommes dépriment, ils vont en prison. Lorsque les femmes dépriment, elles vont dans les instituts psychiatriques. »

Au printemps dernier, au Centre National des Arts, à Ottawa, et à l'automne, à Montréal, Nathalie Gascon a eu une excellente occasion d'exprimer cette violence contenue puisqu'elle interprétait le rôle de *Tanzi* dans le spectacle théâtral de lutte l'opposant à son époux, le macho Dean Rebel. Bien entraînée, elle participait dans cette pièce à de véritables combats et réalisait des prouesses équivalentes à celles des lutteurs et luteuses professionnelles. A Ottawa tout a bien fonctionné, mais à Montréal elle s'est blessée lors des deux premières représentations. Le médecin lui a conseillé de ne pas remonter dans l'arène. « J'ai abandonné parce que je savais ce que je risquais en poursuivant. »

Le metteur en scène Jean-Luc Bastien ayant retenu ses services pour incarner Katherina dans *La mégère apprivoisée*, une autre occasion de résister à la domination du mâle lui était fournie sans qu'elle doive, pour autant, mettre sa vie en jeu. Du moins le croyait-elle. « C'est incroyable qu'un auteur, Shakespeare, soit parvenu à son époque à exprimer la colère des femmes. Mais croyez-le ou non, j'ai encore trouvé le moyen de me blesser. Regardez mes mains, ces marques-là ont été faites par une épée. »

Mais ce n'est pas cela qui arrêtera Nathalie Gascon. Elle veut jouer, le plus possible, avec les meilleurs metteurs en scène. « Du théâtre surtout. Je n'ai jamais fait de cinéma. À la télévision, j'ai interprété durant quatre ans le personnage de Martine dans *La bonne aventure*. Je commence à tourner dans une nouvelle telenovela, *Les gens du fleuve*, écrite par Victor Lévy-Beaulieu qui sera à l'affiche de Radio-Canada en 1987. Mais au théâtre, je n'ai pas d'autres projets après *La mégère apprivoisée*. »

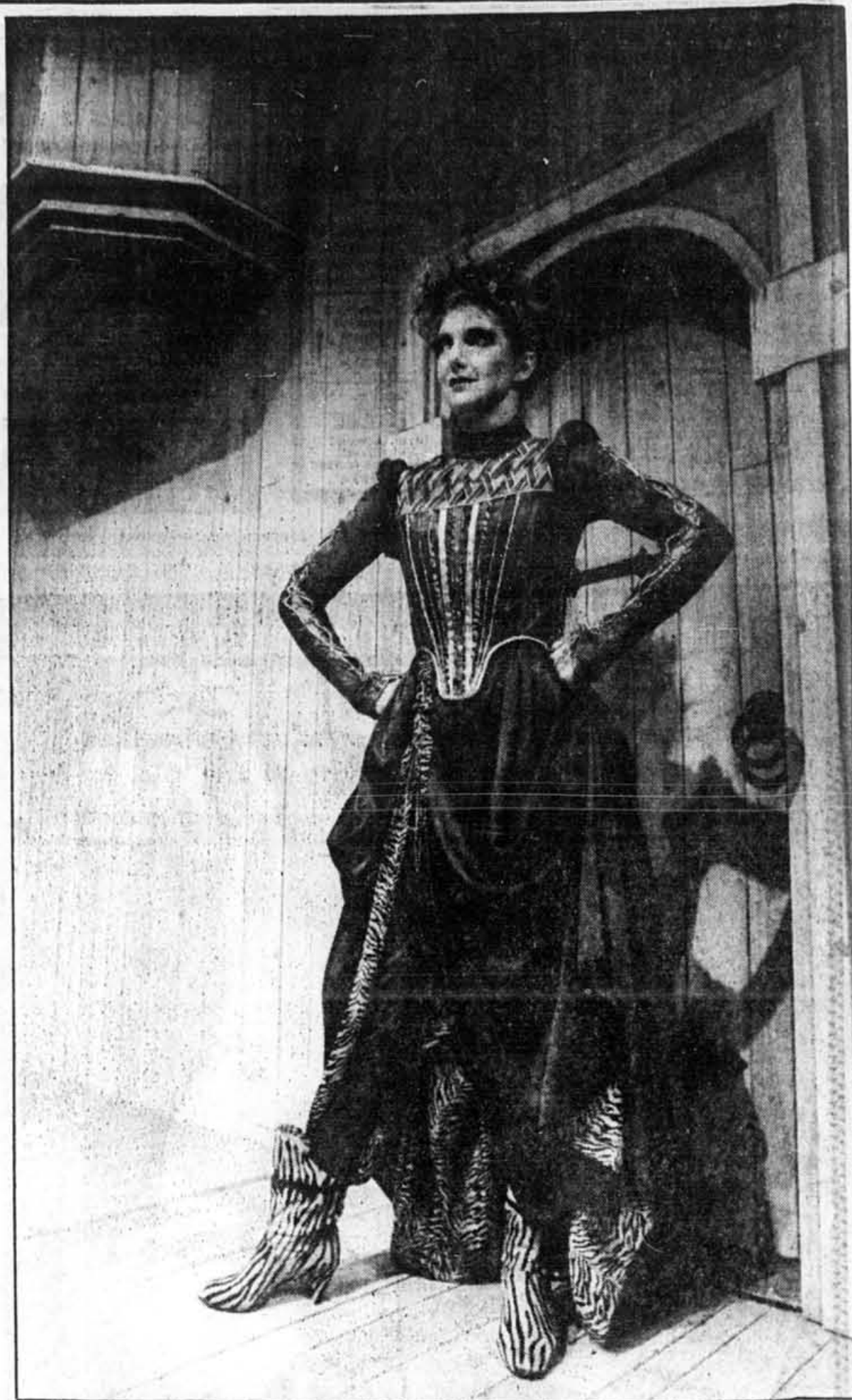
Nathalie Gascon, campant *La mégère apprivoisée*.

photo Michel Gravel, LA PRESSE

JAZZ INTERNATIONAL

MAKOTO OZONE et **GILDAS BOCLE**
pianiste bassiste



Jeudi 6 novembre, 21h

Salle Claude-Champagne
220 avenue Vincent-d'Indy
Outremont (métro Snowdon ou Laurier, autobus 51)

Billets: 14\$ étudiants Université de Montréal
16\$ grand public

Les billets grand public sont en vente à tous les comptoirs TICKETRON. Sièges réservés.

Réervations et information: 343-7682

Université de Montréal
Services aux étudiants
Service d'animation culturelle

Labatt

Michel GLOUTIER
International

CITADELLE

CHARLES MATHIEU
DANSE

CHORÉGRAPHIE:
CHARLES-MATHIEU BRUNELLE
MUSIQUE: WOLFF TYCOON
TEXTES: ALICE RONFARD



ESPACE LIBRE
DU 30 OCT. AU 12 NOV., 20 h 30

1945 rue FULLUM
métro Frontenac

RESERVATIONS: (514) 521-4191

ORCHESTRE DES JEUNES DU QUÉBEC

SÉRIE MONTRÉALAISE

7-8 NOVEMBRE À 20H00

URI MAYER
chef d'orchestre

LUCIE ROBERT
violin

Papineau-Couture. Oscillations
Bruch. Concerto pour violon no 1
Bizet. Symphonie en do



Salle Redpath, 3459 McTavish, métro Peel
Billets: 6.00\$ en vente aux guichets de la Place des Arts
842-2112; sièges non réservés.

Commandité par PRATT & WHITNEY CANADA

LE CHOIX DES CONSERVATEURS

DU 16 OCTOBRE AU 16 NOVEMBRE 1986

Des oeuvres d'art parmi les plus représentatives des collections du Musée. Des pièces triées sur le volet rarement montrées au public. Cinq expositions en une seule présentées par les conservateurs du Musée. C'est **Le choix des conservateurs!**



Frederik Duparc
conservateur en chef



Linda Graif
adjointe à la
conservatrice de
l'art européen



Nicole Cloutier
conservatrice de
l'art canadien
ancien



Janet Brooke
conservatrice
de
l'art européen



Micheline Moisan
conservatrice des
dessins et estampes



Monique S. Gauthier
adjointe à la
conservatrice de
l'art contemporain



Robert Little
conservateur des
arts décoratifs

Nos activités

Au jour le jour

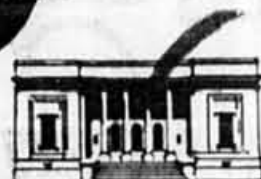
Visites commentées du Musée
et des collections
le dimanche, à 11 h 30
le mercredi, à 11 h 30

Musée-Causerie:

Étude d'une oeuvre ou d'une petite
collection
le mercredi, à 13 h 30
Aucune réservation pour les groupes de
moins de 10 personnes

Sur demande

Pour les groupes ou associations.
Visites commentées pour groupes ou
associations
Réservations: 3 semaines à l'avance
Renseignements: 285-1600, poste 135



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

SPECTACLES

EXPOSITION d'AFFICHES
de films et de spectacles

- Affiches d'activités culturelles québécoises récentes et actuelles
- Affiches de films récents et actuels (Québec - États-Unis - Europe)
- Affiches anciennes de films (1940-50-60)

PLUS DE
300
AFFICHES

Avec la collaboration de PAUL MASSON

DEVENEZ COLLECTIONNEUR

30 OCT. - 9 NOV.

9 h à 9 h pm

PLACE
D'ARMESPLACE
DES ARTSCOMPLEXE
GUY-FAVREAU
ST-URBAIN/DORCHESTER


EVA

BERLIN. NUIT REBELLE

DU 10 AU 16 NOV

20H30 (Samedi 19H30)
BILLETS
semaine : \$ 13.50
ven.sam : \$ 15.50

Club Soda 270-7848
5240, ave du Parc
Billets au Club Soda et Ticketron

PIERRE LABELLE

job de fou!

«...le meilleur spectacle de Pierre Labelle...» — LA PRESSE
«...un spectacle virulent et attendri...» — Le Nouvel Observateur
«...son sketch sur les accidents d'avion est un éclair de génie...» — Le Figaro
«Il monologue comme d'autres se grattent le nez.» — L'Événement du Jeudi

Plus de
125,000
personnes l'ont vu...ET ÇA
CONTINUE!

7-8 NOV. • 20 h 30

SpectrUM

318 OUEST, STE-CATHERINE
METRO PLACE DES ARTSBILLETS
AU GUICHET DU SPECTRUM
ET À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON
(+ FRAIS DE SERVICE)
INF. 861-5851cjms
RADIODÈS
VENDREDI

YVES DUTEIL

NOUVEAU SPECTACLE
«La langue de chez-nous»VENDREDI 7
ET
SAMEDI 8
NOVEMBRE
20h00UNE PRODUCTION SPECIDICI UNE PRÉSENTATION **Club Soda**BILLETS 19^h, 17^h, 15^h, 14^hSalle Wilfrid-Pelletier
Place des ArtsRéservations téléphoniques:
514 842-2112. Frais de service.
Redevance de 1\$
sur tout billet de plus de 7\$.

JOLLETTE 9 NOVEMBRE, SALLE ROLLAND-BRUNELLE

les productions rico-roy
présentent

Michel Louvain

21-22-23-24
janvier 87

EN
PROLONGATION
28-29-30-31
JANVIER
EN VENTE
MAINTENANT



Théâtre Maisonneuve Place des Arts

Réservations téléphoniques:
514 842-2112. Frais de service.
Redevance de 1\$
sur tout billet de plus de 7\$.

30 ANS DÉJÀ!

FAIDH

EN PRÉMIÈRE
CETTE SEMAINEDu cinéma
Sans arrêt

L'histoire officielle
Oscar du meilleur film étranger 1986
Samedi 1^{er} novembre à 21h

Le matou
Une comédie fertile en
rebondissements
Mardi 4 novembre
à 21h



L'autre télévision

**Radio
Québec**

HERBERT

LEONARD

SUPPLÉMENTAIRE
LE 4 DÉCEMBRE À 20H00

**CFGL FM
105.7**

Mon choix... ma façon de vivre.

INTERPRÈTE DE:
Mon cœur et ma maison
et Flagrant délit

PLUS DE 100 000 ALBUMS VENDUS

"HERBERT LEONARD PROVOQUE UN DÉLIRE"...
Carmen Montessuit, Le Journal de Montréal

"HERBERT LEONARD POUR LE PLAISIR DE L'OEIL"...
Denis Lavoie, La Presse



Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

Réservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1 \$
sur tout billet de plus de 7 \$.

Le Concours de l'Autre télévision

40,000\$
EN PRIX À
GAGNER

- 6 voyages d'une semaine pour deux aux Antilles françaises, dont 3 à la MARTINIQUE et 3 à la GUADELOUPE via AIR CANADA incluant l'hôtel, offerts par les SERVICES OFFICIELS FRANÇAIS DU TOURISME. Une valeur de 2,624\$ chacun.
- 18 lots NATHAN, composés de jeux éducatifs et de livres pour enfants d'une valeur de 534\$ chacun.
- Le GRAND PRIX:
— une superbe DODGE SHADOW 1987 d'une valeur de 15,000\$.
— un ORDINATHAN et la collection Grand Bernard des vins de France. Une valeur de 555\$.

À chaque vendredi, les 14, 21 et 28 novembre ainsi que les 5, 12 et 19 décembre 1986, immédiatement après l'émission Téléservice, il y aura tirage au sort parmi les bons de participation reçus au cours de la semaine. Le GRAND PRIX sera tiré en plus des prix hebdomadaires, le vendredi 19 décembre 1986 parmi tous les bons de participation accumulés.

COMMENT PARTICIPER?

Chaque semaine, REGARDEZ les émissions sélectionnées et répondez correctement à au moins deux des trois questions inscrites sur le bon de participation ci-dessous. Les bons de participation ou les fac-similés faits main devront être postés dans une enveloppe dûment affranchie, au plus tard le mercredi précédant le tirage hebdomadaire, sauf pour le tirage du GRAND PRIX pour lequel le courrier sera accumulé jusqu'au 17 décembre 1986, à minuit. Les voyages devront être effectués entre le 15 avril et le 15 décembre 1987. Les prix ne peuvent être échangés.

Le concours débute le samedi 1^{er} novembre et se termine le vendredi 19 décembre 1986 et est ouvert à toutes personnes âgées de 18 ans et plus. Les règlements sont disponibles à: RADIO-QUÉBEC, bureau D-203, 800 rue Fullum, Montréal, Qué. H2K 3L7.



À compter de la semaine prochaine, les coupons de participation seront publiés dans le télé-horaire de ce quotidien.

Tirage 1 Semaine du 1er au 7 novembre 1986

Répondre correctement à au moins 2 des 3 questions

- 1 L'histoire officielle (samedi 1er novembre à 21h)

Question: Pourquoi Alicia a-t-elle amené Sara chez elle?

Réponse: _____

- 2 Le matou (mardi 4 novembre à 21h)

Question: Dans quel genre de commerce Florent se lance-t-il dans les Cantons de l'Est?

Réponse: _____

- 3 Le tiroir secret (vendredi 7 novembre à 21h)

Question: Que découvre Colette à la consigne de la gare?

Réponse: _____

Affranchir suffisamment et poster à:
Le Concours de l'Autre télévision
C.P. 2075, Succursale «C»
Montréal, Québec H2L 4K6

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Prov.: _____

Code postal: _____

Tél.: () _____ Âge: _____

L'autre télévision

**Radio
Québec**



ville
de
LaSalle

présente

LES BALLETS JAZZ
GENIEVE SALBAING DIRECTRICE ARTISTIQUE

Dimanche, le 9 novembre, à 20 h

au Cégep André-Laurendeau
(1111, rue Lapierre)

Billets: 10\$
en vente à l'Octogone
(1080, av. Dollard)

Renseignements:
367-1000, poste 378
364-3320

Présenté par le Service de la culture et le Cégep André-Laurendeau

NOVEMBRE À L'OSM

Mardi - Mercredi
4-5 novembre, 20h

RICHARD HOENICH, chef



EMILIO IACI RTO,
clarinette
GEY FOLQUET,
violoncelle

LES CONCERTS AIR CANADA

SHREVE EN BOHÈME
DVOŘÁK Carnaval, ouverture
KROMMER Concerto pour clarinette
SWEETLY Par les prés et les
bois de Bohème (Ma Vlast)
WEINBERGER Schwanau, le joueur
de cornemuse - polka et fugue
PUPPER Concerto pour violoncelle
DVOŘÁK Danses slaves

Billets: 26 \$ - 19 \$ - 13 \$ - 10 \$

Dimanche
9 novembre, 14h30

THOMAS FULTON,
chef
PHILIP THOMSON,
piano

LES CONCERTS ESSO

LISZT Concerto pour piano n° 1
SCHUBERT Symphonie n° 8
"Inachevée"

Billets: 11 \$ - 7 \$

Mardi - Mercredi
25-26 novembre, 20h

GRZEGORZ NOWAK, chef



ALEXANDER
TORADZE,
piano

LES CONCERTS GALA

LUTOSLAWSKI Concerto pour
orchestre
LISZT Concerto pour piano n° 2
DVOŘÁK Symphonie n° 8

Billets: 26 \$ - 19 \$ - 13 \$ - 10 \$

Commanditaires: le 25,
Banque Canadienne Impériale
de Commerce
le 26,
Texaco Canada Inc.



Salle
Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Réservations téléphoniques:
514 842-2112. Frais de service.
Redevance de 1 \$
sur tout billet de plus de 7 \$.

Si disponibles, 100 billets seront vendus
à 6 \$, une heure avant le concert.

**ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL**
CHARLES DUTOIT

MUSIQUE

Un nombre record d'enregistrements

SUITE DE LA PAGE E 1

Joan Sutherland, Samuel Ramey, dir. Richard Bonyng (London).



CLAUDE GINGRAS

Arabella, de Richard Strauss. Kiri Te Kanawa, Gabriele Fontana, Franz Grundheber, Helga Dernesch, dir. Jeffrey Tate (London).

Ariadne auf Naxos, de Richard Strauss. Deux enregistrements : a) Anna Tomowa-Sintow, Agnes Baltsa, Kathleen Battle, Gary Lakes, Hermann Prey, dir. James Levine (Deutsche Grammophon); b) Jessye Norman, dir. Kurt Masur (reste de la distribution inconnu) (Philips).

Athalia, de Handel. Joan Sutherland, Emma Kirkby, dir. Christopher Hogwood (L'Oiseau-Lyre).

La Caduta di Adamo (« La Chute d'Adam », de Galuppi. Mara

Zampieri, Ernesto Palacio, dir. Claudio Scimone (Erato).

Les Contes d'Hoffmann, d'Offenbach. Neil Shicoff, Jessye Norman, Luciana Serra, Rosalind Plowright, Diana Montague, José van Dam, Robert Tear, dir. Sylvain Cambreling (EMI-Angel).

Der Corregidor, de Wolf, Dietrich Fischer-Dieskau, Helen Donath, Kurt Moll (Schwann).

Così fan tutte, de Mozart. Carol Vaness, John Aler, dir. Bernard Haitink (EMI-Angel).

Dejanice, de Catalani. Ottavio Garaventa (Bongiovanni).

Dido and Aeneas, de Purcell. Jessye Norman, Thomas Allen, dir. Raymond Leppard (Philips).

Don Giovanni, de Mozart. Samuel Ramey, Anna Tomowa-Sintow, Agnes Baltsa, Gosta Winbergh, Kathleen Battle, dir. Herbert von Karajan (Deutsche Grammophon).

Don Sanche ou le Château d'amour, de Liszt. Julia Hamari, Denes Gulyas (Hungaroton).

L'Enfant et les sortilèges, de Ravel. Colette Alliot-Lugaz, dir. Armin Jordan (Erato).

Die Entführung aus dem Serail, de Mozart. Edita Gruberova, Kathleen Battle, Gosta Winbergh, Martti Talvela, dir. Sir Georg Solti (London).

Ermione, de Rossini. Margarita Zimmermann, Cecilia Gasdia, Ernesto Palacio, dir. Claudio Scimone (Erato).

Fedora, de Giordano. Éva Marton, José Carreras, dir. Giuseppe Patané (CBS).

La Fille du régiment, de Donizetti. June Anderson, Alfredo Kraus, dir. Bruno Campanella (EMI-Angel).

Die Fledermaus, de Johann Strauss (opérette faisant partie du répertoire d'opéra). Lucia Popp, Agnes Baltsa, Eva Lind, Wolfgang Brendel, Plácido Domingo, dir. Domingo également (EMI-Angel).

Der fliegende Holländer, de Wagner. Simon Estes, Lisbeth Balselev, Matti Salminen, dir. Wolfram Nelsso (live) de Bayreuth, 1985) (Philips).

La Forza del destino, de Verdi. Deux enregistrements : a) Plácido Domingo, Mirella Freni, Giorgio Zancanaro, Paul Plishka, Sesto Bruscantini, Dimitri Kavrakos, dir. Riccardo Muti (EMI-Angel); b) José Carreras, Rosalind Plowright, Renato Bruson, Agnes Baltsa, Paata Burchuladze, dir. Giuseppe Sinopoli (Deutsche Grammophon).

Guerceur, d'Albéric Magnard. Hildegard Behrens, Nadine Denize, Ruggero Raimondi, dir. Michel Plasson (EMI-Angel).

L'Heure espagnole, de Ravel. Gino Quilico, dir. Armin Jordan (Erato).

L'Incoronazione di Dario, de Vivaldi. John Elwes, Henri Ledroit, Dominique Visse, Gérard Lesné, Isabelle Poulenard, Agnès Mellon, dir. Bezzina (Fonit-Cetra).

Iphigénie en Tauride, de Gluck. Diana Montague, John Aler, Thomas Allen, dir. John Eliot Gardiner (Philips).

L'Italiana in Algeri, de Rossini. Agnes Baltsa, dir. Claudio Abbado (Deutsche Grammophon).

La Jolie Fille de Perth, de Bizet. June Anderson, Alfredo Kraus, Gino Quilico, Gabriel Bacquier, José van Dam, Margarita Zimmermann, dir. Georges Prêtre (EMI-Angel).

La Juive, de Halévy. June Anderson, Julia Varady, José Carreras, Ferruccio Furlanetto, dir. Antonio de Almeida (Philips).

Lohengrin, de Wagner. Plácido Domingo, Jessye Norman, dir. Sir Georg Solti (London).

Macbeth de Verdi. Deux enregistrements : a) Leo Nucci, Shirley Verrett, Samuel Ramey, dir. Riccardo Chailly (London); b) Piero Cappuccilli, Sylvia Sass, Kolos Kovats, dir. Lamberto Gardelli (Hungaroton).

La Muette de Portici, de Auber.

June Anderson, Alfredo Kraus, John Aler (EMI-Angel).

Norma, de Bellini. Joan Sutherland, Luciano Pavarotti, Montserrat Caballé, Samuel Ramey, dir. Richard Bonyng (London).

Le Nozze di Figaro, de Mozart. Lucia Popp, Barbara Hendricks, Agnes Baltsa, José van Dam, Ruggero Raimondi, dir. Sir Neville Marriner (Philips). EMI-Angel annonce aussi une version, dir. Riccardo Muti, mais distribution non encore confirmée.

Otello, de Verdi. Plácido Domingo, Katia Ricciarelli, Justino Diaz, dir. Lorin Maazel (bande sonore du film de Zeffirelli) (EMI-Angel).

Paride ed Elena, de Gluck. Ileana Cotrubas, Franco Bonisoli (Orfeo).

Le Postillon de Longjumeau, de Adam. John Aler, June Anderson, Jean-Philippe Laffont, dir. Thomas Fulton (EMI-Angel).

Rodelinda, de Handel. Joan Sutherland, Samuel Ramey, dir. Richard Bonyng (London).

Le Roi Arthus, de Chausson. Gino Quilico, Teresa Zyllis-Zara, Gosta Winbergh, dir. Armin Jordan (Erato).

La Rondine, de Puccini. Cecilia Gasdia, Alberto Cupido (Fonit-Cetra).

La Serva padrona, de Pergolesi. Eva Farkas, Jozsef Gregor (Hungaroton).

Torquato Tasso, de Donizetti.

Ernesto Palacio, Luciana Serra (Bongiovanni).

Tosca, de Puccini. Deux versions : a) Kiri Te Kanawa, Giacomo Aragall, Leo Nucci, dir. Solti (London); b) Hildegard Behrens, dir. Lorin Maazel (CBS).

La Traviata, de Verdi. Katia Ricciarelli, José Carreras (Philips).

Voyna i Mir (« Guerre et Paix »), de Prokofiev. Galina Vishnevskaya, Dmitri Petkov, Nicolai Ghislev, Nicolai Gedda, Mariana Paurnova, dir. Mstislav Rostropovitch (Erato).

Wozzeck, de Berg. José van Dam, Hildegard Behrens, dir. Claudio Abbado (Deutsche Grammophon).

A cette liste s'ajoutent deux versions de la *Tétralogie* de Wagner (*Der Ring des Nibelungen*). Deutsche Grammophon enregistrera le *Ring* à New York, avec la plupart des chanteurs qui paraîtront dans la nouvelle production du Metropolitan, échelonnée sur trois ans, et sous la direction de James Levine. Première tranche : *Die Walküre* (actuellement à l'affiche au « Met ») sera réalisée en avril prochain, avec Hildegard Behrens (Brunnhilde), Gary Lakes (Siegfried), James Morris (Wotan), Kurt Moll (Hunding), Jeanine Altmeyer (Sieglinde) et Christa Ludwig (Fricka). *Das Rheingold* et *Siegfried* seront enregistrés en avril 1988 et *Götterdämmerung*, en mai 1989. EMI-Angel réalisera également un *Ring*, avec Eva Marton (Brunnhilde) et de nouveau James Morris (Wotan), et Bernard Haitink à la direction.

ANGÈLE DUBEAU

EN RÉCITAL
pianiste: Andrew Tunis
Lundi 17 novembre
20h00

Programme:
Lecclair, Franck
Debussy, Bartok, Prokofiev
Wienawski

Grand prix des Amériques
Soliste de l'année 87

« Elle est tout ce qu'une soliste
de 1987 devrait être »
Toronto Star 1986

Production Specdic une présentation avec l'assistance du ministère des affaires culturelles

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Reservations téléphoniques
514 842-2112. Frais de service.
Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

SÉRIE CLASSIQUE

Agnes Grossmann

Directrice musicale

JACQUES BEAUDRY
Chef invité

FRANÇOIS MOREL
Esquisse, op. 1
LUDWIG VAN BEETHOVEN
Concerto no. 5 pour piano:
« Empereur »
LUDWIG VAN BEETHOVEN
Symphonie no. 3: « Eroica »

PIERRE JASMIN
Pianiste

Dimanche, 16 novembre, 1986-20h00

Abonnements et renseignements: 282-9565

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Reservations téléphoniques:
514 842-2112. Frais de service.
Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

MARIE-CLAIRE SÉGUIN

18, 20, 21,
22 et 23
NOV.
21h00

12.00\$ (semaine)
13.50\$ (ven-sam)

5240, av. du Parc
Inf.: 270-7848
Billets au Club Soda et Ticketron

Die Zauberflöte

La flûte enchantée

Direction d'orchestre: Neil Peter Jampolis
Eclairages: Frank Corsaro
Mise en scène: Brian Law
Décor et costumes: Maurice Sendak

Mikael Melbye
Patrick Power
Costanza Cuccaro
Sharon Christman
Don Garrard

Marie-Danielle Parent
Bernard Fitch

Les chanteurs de
L'Atelier lyrique de
l'Opéra de Montréal

Les compagnies suivantes
ont contribué à la présentation
d'une soirée d'opéra

La Presse
18 novembre
Pétroles Esso Canada
22 novembre
Nabisco Brands Itée
27 novembre
Sun Life du Canada
29 novembre

Groupe Fomy Itée
3 décembre
Trust général du Canada
6 décembre
Eliak Y. Malka
8 décembre

Cette production
est présentée
grâce à la collaboration de
la presse

Le chœur de l'Opéra
de Montréal

LES ANNONCES CLASSÉES

285-7111

NOUVEAU • NOUVEAU

PERSONNES SEULES

MINI-RENCONTRES DU JEUDI

Nouvelle façon de faire connaissance et de développer des liens d'amitié dans une atmosphère chaleureuse et distinguée

Renseignements:
Gabrielle, 721-5130

NOUVEAU • NOUVEAU

LIGUE NATIONALE D'IMPROVISATION

PRÉSENTE DES MATCHS

TOUS LES DIMANCHES À 20h30

DU 26 OCTOBRE AU 22 FÉVRIER

86 87

1 ANS

BILLETS ET HORAIRES DES MATCHS:
• Au guichet du SPECTRUM
tous les jours de 10h à 18h et les jours de spectacles jusqu'à 22h.
• Et à tous les comptoirs TICKETRON (+ frais de service)
PRIX RÉGULIER: 12\$ (taxe incluse) Étudiants et âge d'or: 10\$
Billets de saison et de groupe disponibles au SPECTRUM seulement

Ministère des Affaires culturelles

Bell MOLSON GOLDEN la presse SKY 94

Les Heures de la Place

Sons et brioches

Le dimanche 2 novembre

Quatuor à cordes
Elise Lortie, Nathalie Potvin, violonistes;
Christine Giguère, violoncelliste; Chantal Boivin, altiste
Œuvres de Mozart, Pachelbel, Grieg, Boccherini, Kodaly, Joplin
Animatrice: Louise-Hélène Lacasse

A 11 heures, Th. Maisonneuve
Billet: 1.50\$, en vente une demi-heure avant le concert.
Café et brioche: 1.50\$.

Une production des Jeunesses musicales du Canada et de la Société de la Place des Arts de Montréal présentée grâce à une subvention du Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal.

Concerts-midi
Henri Brassard et ses amis
Le mercredi 5 novembre
André-Sébastien Savoie, pianiste
Œuvres de Alain Gagnon, Clément Pepin.
Animatrice: Ginette Bellavance

Art du mouvement
Le jeudi 6 novembre
Jean-Louis Morin
La technique
Martha Graham
Animateur: Henri Barras

Art lyrique
Le vendredi 7 novembre
Le bel canto
Les chanteurs de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal
Animateur: Pierre Mollet

Les Concerts-midi, l'Art du mouvement et l'Art lyrique ont lieu à midi, au Piano noble. Billet: 1.75\$; lunch: 3\$. Des productions de la Société de la Place des Arts de Montréal.

L'Art du mouvement est présenté grâce à la collaboration de Shell Canada.

SPECTACLES

DUTEIL

DEMAIN
20h2 heures d'interview et de musique.
émission spéciale animée
par MICHELINE RICARD

Renseignements: 527-8321

à
ciel 98.5
MF

ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL

Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT

ÉCOLE MANNHEIM

Solistes:
TIMOTHY HUTCHINS,
flûte
THEODORE BASKIN,
hautbois

Programme:

Karl Stamitz: Concerto pour flûte

Ludwig August Lebrun: Concerto pour hautbois

Franz Xavier Richter: Symphonie

Christian Cannabich: Symphonie

Lundi, 10 novembre, 20 h 30

LA BANQUE D'ÉPARGNE

Billets: 16\$ - 8\$

Théâtre Maisonneuve

Place des Arts

Réservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1\$
sur tout billet de plus de 7\$.LE
CINÉMA
QUATRE SAISONSce soir
20h00

EFFRACTION

Avec MARLÈNE JOBERT
et JACQUES VILLERET.
Lors d'un vol de banque, un
cambricoleur tue ses complices
et s'enfuit seul avec le magot.Télévision
Quatre SaisonsMONTREAL
SUPER
35
CÂBLE
5

Présenté par

CKAC 73

cftm 10
LA TÉLÉVISION DE MONTRÉALHistoire
de Rire!

EN VENTE LUNDI

27 FÉV. au 8 MARS '87

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des ArtsGuichets: (514) 842-2112
Frais de service: 1.00\$

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON

Présenté par

cftm 10
LA TÉLÉVISION DE MONTRÉALcjms 128
RADIO AM STEREO•• C'est plus qu'un
imitateur... c'est
un grand magicien ••- Benoit Nadeau
CJMS•• Incroyable, mais bel
et bien vrai. Il a relevé
le dur défi d'être
aussi habile que dans
son désormais
Classique "We are the world"
et ce, pendant 2 heures.
Gagnon est un performer
de variétés de
première qualité. ••- Marcel Gauthier
JOURNAL DE MONTRÉAL•• Les soirs de première à Las Vegas
attirent inévitablement un public
curieux, enthousiaste et un peu
critique... Mardi soir dernier,
André-Philippe Gagnon a été
l'un des rares artistes à recevoir
une ovation debout du public du Comedy
Store... Le public a réclamé bruyamment
un rappel... Le jeune performer énergique
ne chante pas seulement les grands du
show business. Il imite à la perfection...
Jusqu'à leurs moindres tics et gestes. ••

- LAS VEGAS SUN - 20 sept. '86

Anne Picking

- LAS VEGAS SUN - 20 sept. '86

Anne Picking

DERNIÈRE CHANCE DE VOIR CE SPECTACLE

GAGNANT

au
Gala des Félix '86
pour le
SPECTACLE DE L'ANNÉE
HUMOUR

28 Octobre au 21 Décembre '86

Théâtre St-Denis

1594 rue ST-DENIS 849 4211
Achats par carte de crédit: 288 2525
Billets en vente aux comptoirs - 12h à 21h
Théâtre St-Denis 12h à 21hUNE PRÉSENCE ACTIVE
DANS LE MONDE DES ARTS

SPECTACLES

Votre rire peut sauver une vie... LA VÔTRE!

J'ai eu mal au ventre à force de rire. C'est vous dire comment sont drôles ces quatre gars et cette fille. Ils sont tordants d'imagination.

Denis Lavoie, La Presse

Courez vite voir le Groupe avant que la rumeur de leur excellence ait pris de l'ampleur et qu'il n'y ait plus de place disponible.

Martin Smith, Journal de Montréal

Club Soda

LE GROUPE SANGUIN

Spectacle déconcertant. Tableau final, un triomphe. Un nouveau groupe d'humoristes est né à Montréal et ça va saigner.

France Collard, CKOI

Tout à fait original. Un sens du « timing », du visuel, spectacle rythmé. Le clou... le numéro du Théâtre Noir.

Francine Grimaldi, CBF Bonjour

Grande découverte, et agréable surprise. J'ai été emballée.

Mouffe, CKAC

ckoi 97

PRÉSENTE LE GROUPE SANGUIN

AU CLUB SODA

DU 29 OCT. COMPLET 2 NOV.

MISE EN SCÈNE: ROBERT LEPAGE

EN VENTE AU CLUB SODA ET

À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON

5240 av. du Parc — 270-7848

SUPPLÉMENTAIRES!
DU 26 NOV. AU 6 DÉC.

la production
logel
sabourin

18 auteur(es) compositeur(s) LA CHANSON EN FRANÇAIS SE PORTE BIEN! Merci!

7-8-9 NOVEMBRE 86 à 20h30
Entrée: \$8
Forfait 3 soirs: \$18
Étudiants/Âge d'or: \$6
Renseignements
Réservations:
845-5195

L'Ensemble ARION présente LE QUATUOR KUIJKEN de Belgique

CONCERT BACH

15 novembre 20 h

ÉGLISE NOTRE-DAME-DU-TRÈS-SAINT-SACREMENT
500, av. du Mont-Royal Est (métro Mont-Royal)

Billets: 15\$ — Étudiants / âge d'or 10\$

En vente: LETTRE-SON, 1005, av. Laurier Ouest
MAXIMUSIQUE, 1427, rue Stanley

Réservations: 374-5795

LES ENTREPRISES GESSER INC.
présente



LES BALLETS
TROCKADERO
DE MONTE CARLO

UN SPECTACLE
HILARANT ET SATYRIQUE
PAR DES DANSEURS EN TRAVESTIS!

DIMANCHE 9 NOVEMBRE
20 H

BILLETS: 26\$, 23\$, 20\$, 17\$

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Réservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1\$
sur tout billet de plus de 7\$.

shriekback

INVITE SPECIAL
MER. 5 NOV.
21H00
SPECTRUM

Over the Garden Wall
l'histoire complète de
GENESIS
VEN. 7 NOV.
MINUIT (portes 21h)
SAM. 8 NOV.
Le spectacle de K.T.P. en
carrière: «Garden Wall»
commencera donc à 20h00
le vendredi.
BILLETS: 6,50\$

PETER MURPHY
MAR. 25 NOV.
21H30
BILLETS: 14,50\$
5240 AVE. DU PARC 270-7848
BILLETS AU CLUB SODA & TICKETRON



... de 76 à 85
par GÉRARD

EN VENTE PARTOUT

Avant de s'ennuyer de M. Levesque, Girerd a eu la bonne idée de regrouper les meilleures caricatures qu'il a produites et qui furent publiées dans LA PRESSE de 1976 à 1985, soit durant les années de pouvoir de notre ex-Premier Ministre.

208 pages

OFFRE SPÉCIALE AUX ABONNÉ(E)S DE LA PRESSE: 20% DE RÉDUCTION

COMMANDEZ
PAR TÉLÉPHONE
Service rapide
et efficace
285-6984

Économisez temps et argent en commandant vos livres des Éditions La Presse par téléphone. Vous n'avez qu'à composer le numéro 285-6984, donner votre numéro de carte VISA ou MASTERCARD et le tour est joué.

Ce service vous est offert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h.

BON DE COMMANDE

Veillez me faire parvenir () exemplaire(s) de «(RENÉ LEVESQUE)» de 76 à 85 au prix de 13,95\$ chacun, plus 15\$ de frais de poste et de manutention.

Je suis abonné(e) à LA PRESSE. Veillez me faire parvenir () exemplaire(s) de «(RENÉ LEVESQUE)» de 76 à 85 au prix de 11,15\$ l'exemplaire, plus 15\$ de frais de poste et de manutention.

No d'abonné(e):

IMPORTANT: Joignez à cette commande un chèque ou mandat payable aux Éditions La Presse Ltée.

Vous pouvez également utiliser votre carte de crédit comme mode de paiement.

M-CARD no:

VISA no:

À retourner aux: Éditions La Presse, Ltée
44, rue St-Antoine Ouest
Montréal (Québec) H2Y 1J5

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE.....

PROVINCE.....

CODE POSTAL.....

TÉL.....

TOTAL

ci-joint.....

Plus 15\$ pour frais de poste et de manutention)

Prérez de noter que les échanges et remboursements ne sont pas acceptés.

PULSIONS NON-STOP

Vibrez au
Décompte Dance Music

Avec
Guy Aubry, le samedi,
de 10 heures à midi!

Un frisson non-stop menant à une délicieuse frénésie!

TITRE

1. HUMAN
2. WORD UP
3. GOTTA SEE YOU TONIGHT
4. JODY
5. TWO OF HEARTS
6. WHEN I THINK OF YOU
7. TRUE BLUE
8. CAN'T WAIT ANOTHER MINUTE
9. FOR TONIGHT
10. MONEY TOO TIGHT TO MENTION
11. TALK TO ME
12. THE RAIN
13. NAIL IT TO THE WALL
14. EVERYBODY HAVE FUN TONIGHT
15. WORLD DOMINATION
16. BRAND NEW LOVER
17. MORE THAN PHYSICAL
18. ONE STEP
19. SUCH A FEELING
20. MISSIONARY MAN

INTERPRÈTE

HUMAN LEAGUE
CAMEO
BARBARA ROY
JERMAINE STEWART
STACEY O
JANET JACKSON
MADONNA
FIVE STARR
NANCY MARTINEZ
SIMPLY RED
CHICO DEBARGE
ORAN JUICE
STACY LATTISAW
WANG CHUNG
BELLE STARS
DEAD OR ALIVE
BANANARAMA
K.T.P.
YOUNG & CO.
EURHYTHMICS

SKMF 94 LE NON-STOP
FEELING
DE MONTRÉAL

Le Caf'Conc' présente Panache

Une production à la Las Vegas de Leonard Miller et George Reich, éblouissante de couleurs, de chansons et de danses. En grande vedette: Michèle Richard.

En semaine: 21h00 et 23h00. Le samedi: 20h30, 22h30 et 00h30.

Composez-vous une soirée avec dîner et spectacle ou venez prendre un verre en assistant à la représentation de votre choix.

Dîner et spectacle: 40\$

Spectacle seulement: Du lundi au jeudi: premier spectacle 12,00 \$
deuxième spectacle 13,50 \$*

Vendredi, samedi: 12,00 \$

Tél.: 878-9000

CP Hotels &
Le Château Champlain

*Première consommation incluse
au deuxième spectacle seulement.



Chanteuse: Michèle Richard

FRANK MARINO

artiste invité
SWORD

Ven., 21 Nov., 21h
Le Spectrum

Billets 14,50\$ en vente au guichet
du Spectrum et à tous les comptoirs
Ticketron (+ frais de service)

SPECTRUM

CONCERTS
Coors
CONCERTS

Venez vivre la musique.

SPECTACLES

LE CONCOURS

LANCE ET COMPTE

FAIT UN SEPTIÈME GAGNANT:

**M. PIERRE GAMACHE MÉRITE UN VOYAGE
POUR 2 PERSONNES EN AUTRICHE VIA KLM
AINSI QUE 1000\$ D'ESSENCE Ultramar**

GRÂCE AU COUPON **la presse**

M. Pierre Gamache, de Joliette, est le septième gagnant d'un voyage pour deux personnes à Vienne, en Autriche, sur les ailes de KLM, ainsi que 1000\$ d'essence Ultramar grâce au coupon LA PRESSE.

Le tirage a eu lieu mardi dernier sur les ondes de CKAC/73, au cours de l'émission de Louis-Paul Allard, par Michel Forget qui incarne le rôle du directeur général du National, Gilles Guilbault, dans la série « Lance et compte ».

N'oubliez pas qu'il y a un total de 13 voyages en Autriche à gagner sur les ailes de KLM, un gros lot de 5000\$ de O'Keefe et 1000\$ d'essence Ultramar, si le

coupon gagnant est un coupon de LA PRESSE. Voyez tous les détails dans LA PRESSE de mardi et écoutez CKAC/73 pour les indices.

Sur la photo, assis: Michel Forget et Georges Vermette, de CKAC. Debout, de gauche à droite: Geneviève Lambelet, coordonnatrice-groupes et service aux ventes chez KLM; Guy Frenette, technicien à la promotion à la Brasserie O'Keefe; Garry T. Garcin, vice-président de division - commercialisation en gros chez Ultramar; Christiane Dubé, gérante de la promotion à LA PRESSE, ainsi que Gérard Dab, de Publi-Cité.

**la presse**

CKAC 97.3



ce soir

22h30

**ROCK
ET
BELLES
OREILLES**

Télévision
Quatre Saisons

MONTREAL
SUPER CÂBLE
35 5

ckoi 97
présente**FORESTIER****LA PASSION**

12, 13, 14, 15
NOVEMBRE, 20H30

**LUNDI 3 NOVEMBRE
SOYEZ AU COEUR DE LA FÊTE!
FÊTEZ AVEC NOUS LES 40 ANS DE CKVL!
ON VOUS ATTEND!...**

**De 5h à 9h, à l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs,
4155, rue Wellington, Verdun (métro de l'Eglise)**

... c'où sera retransmise en direct l'émission Les matins de Jean Cournoyer. Venez rencontrer Jean Cournoyer, André Breton et toute l'équipe du matin ... et chanter en chœur à 7h30 "Un jour à la fois".

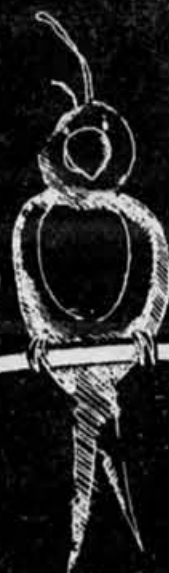
**De 9h à 18h30, au Grand salon de l'hôtel Reine Elizabeth,
900, boul. Dorchester Ouest, Montréal
(métro Bonaventure)**

... d'où seront retransmises les émissions prévues à l'horaire jusqu'à 8h30. Venez voir vos vedettes. Venez rencontrer les Serge Laprade, Jean Cournoyer, Claude Poirier, Jacques Salvail, Jean-Paul Chartrand. Venez fêter avec toute l'équipe de CKVL. Soyez au cœur de la fête, revivez 40 ans de radio!

SURPRISES,**CADEAUX,****ARTISTES INVITÉS!**

85 CKVL

40 ANS AU COEUR DU QUOTIDIEN



SPECTACLES

Luba, reine de la chanson canadienne

Elle a quelques superbes chansons. Sa voix n'a rien à envier aux Cyndi Lauper ou Madonna, mais elle n'a pas de trait caractéristique. Un talent certain, reconnu dès ses premières chansons, *Every Time I See Your Picture* et *Let It Go*. Et la reconnaissance du showbiz, québécois (deux *Félix*) et canadien (*Juno* pour la meilleure chanteuse, l'an dernier). C'est Luba, l'artiste prometteuse, 28 ans, chanteuse, mais aussi auteure-compositrice. C'est une « rockeuse », le premier élément féminin viable et enviable du rock anglo-québécois, issu du milieu universitaire montréalais.



DENIS LAVOIE

Comme quelques-uns de ses confrères anglophones de Montréal ayant émergé ces dernières années, c'est dans les « ballrooms » comme celui de l'université McGill, que Luba a fait ses débuts, il y a maintenant sept ans. Aujourd'hui, avec ses trophées, ses disques d'or, ses hits à la radio, ce qui compte c'est d'aller plus loin, de viser plus haut, sans pour autant miser plus fort.

« Faire ce métier, ça demande beaucoup d'énergie, surtout en spectacle... Je me bats toujours pour donner le meilleur possible », dit Luba, leader du groupe rock du même nom.

Carrière pavée de succès, sans



photo P. H. Talbot, LA PRESSE

Entourant Luba : à gauche, le président de Capitol-EMI Canada, Richard Lyttelton, le directeur artistique de la même compagnie, Dean Cameron à droite, le gérant de Luba Paul Lévesque à l'extrême droite et derrière, John McLeod. Les représentants du siège social se sont déplacés de Toronto pour venir féliciter l'artiste montréalaise.

trop d'éclat, Luba est tout bonnement la première Québécoise à entreprendre une carrière sur la scène rock anglophone. Pendant féminin de Corey Hart, hum!

Reste à déborder hors du Canada, pour atteindre les États-

Unis. Ça n'a pas encore marché chez nos voisins. Autre petit échec, à un concours de la chanson au Japon. Mais de ces insuccès, on n'en parle pas dans une interview, au lendemain de l'obtention de deux trophées Félix, et alors que le grand patron de

la société Capitol se déplace tout spécialement du siège social de Toronto, pour saluer le succès d'une artiste de Montréal.

Le rock, un monde d'hommes

« Le rock, c'est un monde d'hommes, c'est donc plus diffi-

cile pour une femme de faire sa marque. Beaucoup de femmes ne se sentent pas capables », de dire Luba. Et le fait d'être Canadienne n'aide pas. Mais Montréal, avec sa saveur européenne, contribue à l'originalité de ses artistes.

« Ce n'est pas d'être de Montréal qui peut nous nuire, c'est d'être Canadiens. Maintenant, il y a des vedettes qui sortent de Montréal, comme un Corey Hart. Mais on est trop près des Américains pour leur paraître exotiques. Ils regardent plus loin, du côté de l'Australie ou de l'Angleterre. Moi, je ne sens pas le besoin d'aller vivre aux États-Unis ou en Europe. On peut faire carrière à partir d'ici, où on trouve aussi de très bons studios d'enregistrement, comme celui de Morin Heights où j'ai fait mon dernier album. Et on n'a pas besoin d'une fortune pour faire un bon disque. »

Mariée (pas le temps de faire des enfants) à l'un des membres du groupe, Luba vit le rock avec Luba-le-groupe depuis maintenant sept ans. Ils sont bien loin ses débuts dans les bars. Aujourd'hui, ce sont les grandes scènes seulement qui comptent, succès oblige.

« Je parle français, mais pas assez pour faire une interview. A la maison, on parle ukrainien. » Et Luba chante en anglais, ses chansons bien à elle, sans jouer sur un look préfabriqué. Elle se dit plutôt timide et ne se considère pas comme une star. « Les trophées, c'est important, comme d'avoir le même qu'a déjà reçu une Anne Murray, mais ce n'est pas ce qu'il y a de plus important. Je vise à toujours faire mieux », confie-t-elle.

Toujours se battre

« Il faut toujours se battre. Il n'y a aucune sécurité dans ce métier ». D'ailleurs, combien de francophones connaissent cette artiste montréalaise? Entre une Madonna et une Cyndi Lauper, Luba, aux parents d'origine ukrainienne, reste méconnue des Québécois qui ne la considèrent pas vraiment comme des leurs, parce qu'elle chante en anglais.

De ses origines, Luba se souvient des chants folkloriques ukrainiens, que chantaient ses parents et elle aussi quand elle faisait partie d'une chorale. « La musique ukrainienne est très mélodique », précise-t-elle.

« J'aime tous les genres de musique, mais quand j'ai découvert le rock, j'ai découvert MA musique », dit Luba. Son père a bien accepté cette « vocation » rock. Sa mère l'a moins bien pris. « Ma mère a vu d'un mauvais oeil que je me retrouve au côté d'un guitariste aux cheveux longs. »

Productrice de ses disques, auteure-compositrice, Luba est déjà par là exceptionnelle. Quand elle remporte un prix, le groupe Luba paraît s'effacer. Et pour cause. Elle n'est pas que la chanteuse du groupe, elle en est la meneuse, le leader. C'est elle qui crée.

« Je ne pense pas au public quand j'écris des chansons, car alors j'écrirais beaucoup plus de chansons d'amour... Mais même les chansons d'amour, je les écris à ma façon... Ça vient du cœur... On ne sait jamais ce qu'une chanson va donner. On espère seulement que les gens vont l'accepter. »

LES NOËLS DE LA PLACE DES ARTS

Animation dans le grand hall de la Place des Arts

Une heure avant chaque spectacle, venez rire avec les clowns et acrobates vedettes du Cirque du Soleil: Luc Tremblay, Roch Jutras et Tonatiuh Morales. Ces activités d'animation sont organisées en collaboration avec l'École nationale de cirque, dirigée par Guy Caron.

Radio-Canada vous offrira la magie de ses émissions Jeunesse.

Des décors, des marionnettes, des visionnements au théâtre du Café de la Place de midi à 18 heures. Des souvenirs et des merveilles qui charmeront petits et grands.

Théâtre Sans Fil et Spedici présentent

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX

En collaboration avec le Centre national des Arts et la Nouvelle Compagnie théâtrale

Musique en quadraphonie

À la demande générale

De retour à Montréal

23, 26, 27, 28, 29, 30 décembre,

2, 3 et 4 janvier, à 20h

26, 27, 28 décembre,

2 et 4 janvier, à 14h

Les représentations des 2 et 3

janvier sont en anglais.

17\$, 18\$, 19\$

Une présentation **OKO**

Théâtre
Maison neuve
Place des Arts
Réservations
téléphoniques:
514 842-2112. Frais
de service. Redevance
de 1 \$ sur tout billet de
plus de 7 \$.

Les Grands Ballets Canadiens
présentent

Casse-Noisette

Chorégraphie:

Fernand Nault

Musique:

P. I. Tchaïkovsky

27, 28, 29, 30 décembre, à 19h30

28, 29, 31 décembre,

2 et 3 janvier, à 14h

8\$, 16\$, 24\$

Enfants, étudiants, troisième âge:

12\$

Commanditaire du 27 décembre:

Caron Bélanger Clarkson Gordon

Salle
Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Réservations
téléphoniques:
514 842-2112. Frais
de service. Redevance
de 1 \$ sur tout billet de
plus de 7 \$.

La Banque Nationale
présente

SOL PIERRE ET LE LOUP

Musique: Sergei Prokofiev

Mise en scène: Robert Duparc

et, en deuxième partie

LES SOULIERS MAGNIQUES

Musique: Paul Baillargeon

Chorégraphie: Eddy Toussaint

Décor et costumes: Gérard

Les élèves de l'École de danse Eddy Toussaint

26, 27, 28, 29, 30 décembre,

2 et 3 janvier, à 15h30 et 19h

31 décembre, à 15h30

4 janvier, à 14h

15\$

Théâtre
Port Royal
Place des Arts
Réservations
téléphoniques:
514 842-2112. Frais
de service. Redevance
de 1 \$ sur tout billet de
plus de 7 \$.

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX

Achetez vos billets avant le 30 novembre... et obtenez une réduction de 2\$ par billet!

CASSE-NOISETTE

Achetez vos billets avant le 30 novembre... et obtenez une réduction de 3\$ par billet!

SOL PIERRE ET LE LOUP

Achetez vos billets avant le 30 novembre... et obtenez une réduction de 1\$ par billet!

L'ÉCOLE DE MIME

Direction artistique:
Asselin-Boulanger

Séance 2
03/11/86 au 20/12/86

Renseignements et inscriptions:
3673
St-Dominique
Montréal
H2X 2X8
514 843-3009

Photo: Daniel Collins

LA FONDATION CANADIENNE POUR L'ILITE ET LA COLITE PRÉSENTE

une comédie musicale pour tous

Le temps d'un rêve

musique: Paul Baillargeon
texte: Paul Baillargeon et
Pierre Beaudoin
chorégraphie: Eddy Toussaint
décor: Gérard
mise en scène: Robert Duparc

avec
Martine Chevrier
Yves Soutière
Raymond Leriche
François Brodeur
Christian Haché
Martine Pothier
Liam Grégoire

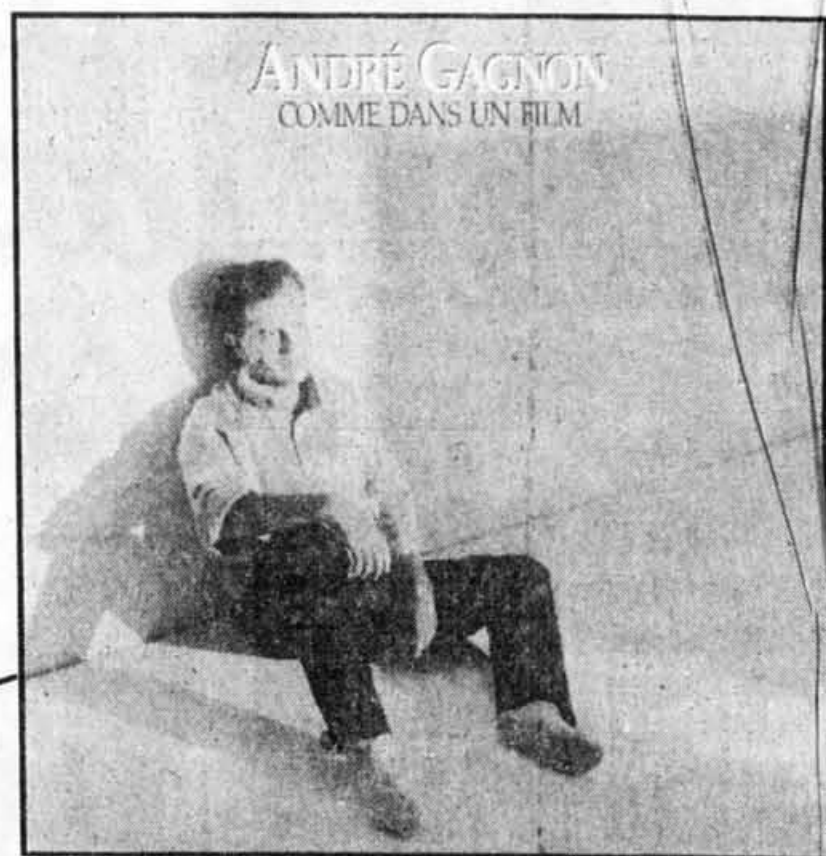
Demain, 2 représentations:
13h30 et 16h00

ARLEQUIN

1004 rue St-Catherine

ANDRÉ GAGNON

...DE RETOUR...



COMME DANS UN FILM

INCLUANT

SON NOUVEAU SUCCÈS:

VIOLETTA

CBS

ARCHAMBAULT
MUSIQUE

500 est, rue Ste-Catherine, Montréal

849-6201

COMPLEXE DES JARDINS

288-2444

VOS MAGASINS POUR LE DISQUE COMPACT

COMPTOIR TICKETRON

BILLETTS EN VENTE AU MAGASIN BERRI STE-CATHERINE

EN PROMOTION

799

DISQUE OU

CASSETTE

SPECTACLES

CÉLIBATAIRES

NOVEMBRE
LE CLUB DES DIPLÔMÉS UNIVERSITAIRES INC.

ORGANISME À BUT NON LUCRATIF POUR UNIVERSITAIRES
CÉLIBATAIRES ET DIVORCÉS
Merc. 5 Soirée d'information à l'Entretemps, Centre
Sheraton, 20 heures
Dim. 9 Brunch et cinéma
Vend. 14 Danse: salons A, B et C, Centre Sheraton, 21 heures
Vend. 21 Concert: Vivaldi-Mozart
Sam. 22 Partie d'huitres
Dim. 30 «Scrabbours», initiation au scrabble et souper

Rencontres tous les mercredis soir à l'Entretemps au Centre Sheraton à 21 heures
À venir: Réveillon du Nouvel An, vacances au soleil en février, week-end de ski.
Renseignements: 287-1017

Marie-Paule Sarrazin
Présidente

Le nouveau spectacle de Pierrôt Fournier

2 DERNIÈRES SEMAINES
PROLONGATION
les dimanches 9 et 16 nov.Jumelage sur
BREIL

JUSQU'AU 15 NOVEMBRE

du merc. au sam., 20 h 30

Entrée *10

SOUPER SPECTACLE SUR RÉSERVATION \$23

chez Dantin

Restaurant, salle de spectacle

121 Duluth est. Mtl. 844-8216

métro Mont-Royal

Les Concerts Coors
et CHOM-FM Présentent:

Pretenders

REPORTÉ
AU 17 MARSArtiste invité:
LONE JUSTICEJeu. 20 Nov.
Forum de Montréal
20h00

Venez vivre la musique.

Billets 18,50\$ - 15,50\$ en vente
aux guichets du Forum et à tous les
comptoirs Ticketron (+ frais de service)Les Concerts Coors
Présentent:CHOM 98fm
NEW MUSIC FOUNDATIONnew
OrderVen. 28 Nov., 20h
Auditorium de Verdun

Venez vivre la musique.

Billets 16,50\$ en vente au
guichet de l'Auditorium de Verdun
et à tous les comptoirs Ticketron
(+ frais de service)Les Productions Steven
Atkin et les disques
Gamma présententCLAUDE
BARZOTTICOMPLÉT
4-5 DEC.
SUPPLÉMENTAIRE
1er DEC.
20 h.Interprète de:
PRENDS BIEN SOIN D'ELLE
LE RITAL
T'AMO E T'AMERO
et tant d'autresEN VENTE
MAINTENANTTHÉÂTRE
ARLEQUIN

1004 est. Ste-Catherine

METRO
BEPRIGuichets ouverts dès midi
Commandes tél. avec carte de
crédit 288-4261 de 11h à 18h
Comptoir TICKETRONCONCERT
POPULAIRELundi
3 novembre, 20 h 00RICHARD HOENICH, chef
EMILIO IACI RTO, clarinette
GLY FOUQUET, violoncelleDVOŘÁK Carnaval, ouverture
ARONIS Concerto pour clarinette
SVETANA Moldau (Má Vlast)
SVETANA Par les prés et les bois de
Bohème (Má Vlast)
POPPER Concerto pour violoncelle
BIZET Carmen, suite

Billets: 26\$ - 19\$ - 13\$ - 10\$

ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL

CHARLES DUTOIT

Si disponibles, 100 billets seront vendus
à 6\$ une heure avant le concertSalle
Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
842 2112

Diane Dufresne

mercredi 5
NOVEMBRE
20:30 heures 20\$ et 18\$Salle
André-
Mathieu475, boul. de l'Avenir
Ville de Laval
Guichets: 667-1610

EN COLLABORATION AVEC CTEL 98.5 CIME FM99.5

(CINÉMA DU DIMANCHE)

C'EST LA FAUTE
À RIO

DIMANCHE 21H00



À SUIVRE

cftm 10
CABLE 7

LA TÉLÉVISION DE MONTRÉAL

(CINÉMA DU DIMANCHE)

C'EST LA FAUTE
À RIO

DIMANCHE 21H00



À SUIVRE

cftm 10
CABLE 7

LA TÉLÉVISION DE MONTRÉAL

(CINÉMA DU DIMANCHE)

C'EST LA FAUTE
À RIO

DIMANCHE 21H00



À SUIVRE

cftm 10
CABLE 7

LA TÉLÉVISION DE MONTRÉAL

L'art
est vivant

Jusqu'au 2 novembre

Michel Goulet
Michel Martineau
Louise Robert
Serge TosiagnatCycle récent et
autres indicesObjets d'inédit
Petits formats/
travaux récents de
jeunes artistes québécoisSorel Cohen
... et les ateliers
de femmes
(où se jouent
les regards)
Oeuvres photographiques
récentesEntrée libre
Cité du Havre
873-2878

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

Le Musée d'art contemporain est subventionné
par le Ministère des Affaires culturelles du Québec et bénéficie de la participation
financière des Musées nationaux du Canada et du Conseil des Arts du Canada.

TRICK OR TREAT

Un party d'Halloween ou un poisson d'avril ?

Remplacer le suppôt de Satan qui ressuscite la nuit de l'Halloween par un chanteur Heavy Metal, c'est une bonne idée. Changer la foudre du ciel par les décharges électriques d'une guitare, pas mal non plus. Identifier le mal aux ondes de rock assourdissantes qui sortent de la radio ou des systèmes de son, il y a bien des



JOCELYNE
LEPAGE

parents qui ne s'objecteraient pas à ça. Mettre dans la distribution le prince satanique lui-même, Ozzy Osbourne, celui par qui le suicide des jeunes arrive, disent les protecteurs de la jeunesse, ça devrait faire des étincelles. Mais voilà, *Trick or Treat* est plus proche de Walt Disney que du film qui donne des frissons.

« On croirait que c'est un film de débutant, m'a dit Alexis, 14 ans, grand fan de films d'horreur. Tu aurais été mieux servie en frissons avec *The Fly*. »

Trick or Treat, que l'on ne

pourrait quand même pas traire par *La charité pour l'amour du bon Dieu*, soyons honnêtes, est en effet le premier film réalisé par Charles Martin Smith. Et Ozzy Osbourne, dont la légende veut que les disques joués à l'envers livrent des messages sataniques, en a visiblement inspiré le scénario. Mais Osbourne, en habit trois pièces et cheveux gominés, y joue l'envers de lui-même, c'est-à-dire un révérend fondamentaliste de droite qui mène à la télévision une sainte campagne contre la musique rock. C'est le côté satirique du film. Assez amusant d'ailleurs ce revirement.

L'histoire est simple. Un adolescent mal aimé (ils le sont tous), Eddie, corps d'homme et voix fluette, ridiculisé par les « fendants » de sa classe, se réfugie dans la musique heavy de son idole, Sammi Curr, mort il y a quelques jours. Il rêve de vengeance. Et Sammi Curr, qui ne veut pas être mort, l'aide dans cette tâche en lui donnant des instructions quand le jeune manipule le disque pour l'entendre à l'envers.

Mais le fantôme de Sammi, superstar androgyne (interprété par Tony Fields) aux longs cheveux, à la camisole noire

déchirée, aux bras bardés de chaînes et de bracelets de cuir clouté et au corps brûlé esthétiquement, va beaucoup plus loin dans la cruauté que ne le souhaite Eddie. Il fait fondre l'oreille d'une jeune fille branchée sur des écouteurs et que sa musique met en transe orgasmique. C'est le petit côté sexuel du film. Il n'a qu'à mettre la main dans l'écran de télévision pour égorger ceux qui parlent contre lui. C'est le côté effets spéciaux. Sammi ne veut en fait qu'une chose : jouer un dernier show au party d'Halloween du collège et « électriser » littéralement ses fans au point de les voir s'évanouir et se désintégrer. Pas de sang dans le film, les victimes se contentent de disparaître.

Ce sera donc la lutte entre Eddie et Sammi. Eddie détruira-t-il son héros et sauvera-t-il son meilleur ami et sa nouvelle blonde ? Arrivera-t-il trop tard au collège ? Réussira-t-il à empêcher que le disque aux ondes mortelles ne soit diffusé à la radio à minuit, faisant un nombre incalculable de victimes ?

Même si *Trick or Treat* est placé sous le signe d'Ozzy Osbourne, vous verrez, la morale triomphe. Un film pour jeunes adolescents. La musique est de Fastway. Au Palace.



Ozzy Osbourne (à gauche), Tony Fields et Marc Price, les vedettes de *Trick Or Treat*.



BEFORE STONEWALL

Film américain (1985) de Greta Schiller. Images : Sandy Sasse, Jan Kraepelin et Cathy Zheulin. Montage : Bill Daughton. 87 min. Cinema V (G).

L'histoire de l'homosexualité aux États-Unis, des années vingt à nos jours. Avec des bandes d'actualités, des interviews et quelques extraits de films d'amateurs. Titre complet de ce documentaire : « Before Stonewall : the Making of a Gay and Lesbian Community ».

DOWN BY LAW

Film américain (1986) écrit et réalisé par Jim

Jarmusch. Images : Robby Müller. Montage : Franck Kern. Musique : John Lurie. Avec Tom Waits, John Lurie, Roberto Benigni, Nicoletta Braschi, Ellen Barkin. 106 min. Plaza Alexis-Nihon 2 (14 ans).

La police piège deux types. Le premier, en plaçant un cadavre dans le coffre de sa voiture ; le second, en mettant une fille mineure dans son lit. Ils se retrouvent en prison avec un Italien farfelu. Le trio décide de s'évader « comme dans les vues américaines ». Les évadés arrivent dans un petit restaurant perdu dans la campagne. La patronne et l'Italien se tombent dans les bras : ils sont compatriotes.

UN SACRÉ BORDEL (A Fine Mess)

Film américain (1986) écrit et réalisé par Blake Edwards. Images : Harry Stradling. Montage : John F. Burnett et Robert Pergament. Musique : Henry Mancini. Avec Ted Danson, Howie Mandel, Richard Mulligan, Stuart Margolin, Maria Conchita Alonso, Jennifer Edwards, Paul Sorvino. 88 min. Bern 1, Longueuil 2 et Carrefour Laval 5 (G).

Un acteur de second ordre surprend deux bandits qui dopent un cheval. L'acteur et son inséparable copain Dennis ont toute la pègre de Los Angeles à leurs trousses. Ce qui n'empêche pas l'acteur d'avoir une aventure

EN PRÉMIÈRE



Lino Ventura et Jean Poiret dans *La Septième cible*.

avec la femme du « parrain » de Los Angeles. Un drogue de zigue, soit dit en passant, surnommé « the singing godfather »... Une comédie de Blake Edwards.

LA SEPTIÈME CIBLE

Film français (1986) de Claude Pinoteau. Scénario : Jean-Loup Dabadie. Images : Edmond Sechan. Montage : Marie-Joséphine

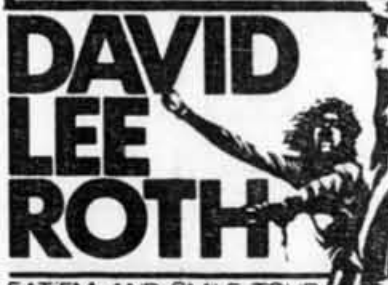
Yoyotte. Musique : Vladimir Cosma. Avec Lino Ventura, Lea Massari, Jean Poiret, Elizabeth Bourguin, Beatrice Agenin. 108 min. Parisien 3 (G).

Un homme est un soir agressé dans la rue. Sans motif apparent. On ne lui a rien volé, on ne lui a pas dit un mot. Un autre soir, en auto, il se sent suivi par une voiture noire... Deuxième

agression. Et il se met à recevoir des coups de téléphone de menace en pleine nuit, et des lettres anonymes. L'homme se plaint à la police. L'enquête piétine.

SUITE PAGE E 28

Les Concerts Coors et CHOM-FM Présentent



EAT EM AND SMILE TOUR

Artiste invitée CINDERELLA

Samedi, 1 Novembre
Forum de Montréal
20H.00



Venez vivre la musique

Billets \$18.50 - \$15.50
en vente aux guichets du Forum
et à tous les comptoirs Ticketron
(+ frais de service).

Explorations dans les arts

Le programme Explorations du Conseil des Arts du Canada offre des subventions pour la réalisation de projets novateurs qui abordent la création artistique de façon nouvelle, s'inspirent de plus d'une discipline ou répondent à des besoins précis dans l'évolution de l'activité artistique.

Tout particulier, groupe, ou organisme sans but lucratif ayant un projet original et bien conçu peut présenter une demande. Les propositions sont évaluées par des comités de sélection régionaux. Le processus dure environ quatre mois.

La date limite pour soumettre un formulaire de demande au prochain concours est le 1^{er} janvier. La date limite du concours suivant est le 15 avril.

Toute question concernant l'admissibilité d'un projet doit être réglée bien avant ces dates. Les demandes de formulaires doivent être accompagnées d'une brève description du projet et d'un curriculum vitae de la personne responsable du projet.

Pour renseignements, écrire à :

Explorations
Conseil des Arts du Canada
C.P. 1047
Ottawa (Ontario) K1P 5V8

COORS CONCERTS présente

Liona Boyd et son ensemble

LEVE 24 NOV 20H00



Venez vivre la musique

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets au guichet de la PDA et Ticketron (+ frais)

CHOM 98.1m PRÉSENTE

ORCHESTRAL MANŒUVRES



IN THE DARK

SAMEDI 8 NOV. — 20 H

Modèles

ARENA HARRISON PRÉSENTÉ LE 12 NOV. 80 COMPTOIR

CHOM 98.1m



RICHARD

SEGUIN

GAGNANT DE 2 FELIX
CE SOIR — 21 H

BILLET AU GUICHET DU SPECTRUM
ET À TOUTS LES COMPTOIRS TICKETRON
(+ FRAIS DE SERVICE)
INF. 861-5851

LOWENBRAU PRÉSENTE UN ÉVÉNEMENT HORS-SAISON DU JAZZ en collaboration avec Radio Centre-Ville et cibl-fm 3 SOIRÉES DE MUSIQUE EN NOVEMBRE

VENDREDI 21 NOVEMBRE, 21H

WORLD SAXOPHONE QUARTET



David Murray - Oliver Lake
Julius Memphill - Hamlet Bluiett

EGLISE ST-JAMES
UNITED CHURCH
463 ST-CATHERINE, O.

SAMEDI 22 NOVEMBRE, 21 H

CARLA BLEY SEXTET



Don Alias - Wayne Krantz - Victor Lewis
Steve Swallow - Larry Willis

3000 STE-CATHERINE
METRO PLACE DES ARTS

LUNDI 24 NOVEMBRE, 21 H

THE ROBERT CRAY BAND



La Star montante de la guitare blues

Club Soda
INF. 270-7848
5240, AVE DU PARC

LES BILLETS POUR CES SOIRÉES SONT DISPONIBLES AU SPECTRUM, CLUB SODA ET À TOUTS LES GUICHETS TICKETRON INF. 861-5851

LES DIMANCHES ESSO-MUSÉE faites-y un saut sans façon!

Des activités amusantes et créatrices pour toute la famille. Inutile de réserver, faites un saut au Musée.

Tous les dimanches, entre 14h et 16h30!
Renseignements : 285-1600, poste 136.



PEINDRE POUR PEINDRE LES 26 OCTOBRE, 2, 9 ET 16 NOVEMBRE

MOTIF MOTIF MOTIF LES 11, 18 ET 25 JANVIER, ET 1^{er} FÉVRIER

...ET CHAQUE CHOSE À SA PLACE LES 15, 22, 29 MARS ET 5 AVRIL

MISE EN SCÈNE DE L'OBJET LES 15 ET 22 FÉVRIER, 1^{er} ET 8 MARS

Un programme commandité par Les Pétroles Esso Canada.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

GUIDE CINEPLEX ODEON

BERRI
St-Denis & Ste-Catherine 288-2115

UN SACRÉ BORDEL (G)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

THÉRÈSE (G)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

90 JOURS POUR TOMBER EN AMOUR (G)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

LE DERNIER HAVRE (G)
1:00 - 2:45 - 4:30 - 6:15 - 8:00 - 9:45

EXIT (G)
12:15 - 2:35 - 4:55 - 7:15 - 9:35

BONAVENTURE
Place Bonaventure 861-2725

STEWARDS SCHOOL (G)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (14 ans)
1:05 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

BROSSARD
Mail Champlain 465-5006

VENGEANCE DES FANTÔMES 2 (14 ans)
2e film: VENGEANCE DES FANTÔMES 1
Sam. et dim. 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
Lun. au ven. 9:30

PEGGY SUE GOT MARRIED (G)
Sam. et dim. 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Lun. au ven. 7:00 - 9:00

ANTARCTICA (G)
Sam. et dim. 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:05 - 9:20
Lun. au ven. 7:05 - 9:20

CARREFOUR LAVAL
2330, Aut. des Laurentides 688-3884

À PROPOS D'HIER SOIR (G)
Sam. et dim. 12:30 - 2:40 - 4:40 - 7:05 - 9:20
Lun. au ven. 7:05 - 9:20

PEGGY SUE GOT MARRIED (G)
Sam. et dim. 12:35 - 2:50 - 5:05 - 7:15 - 9:25
Lun. au ven. 7:15 - 9:25

90 JOURS POUR TOMBER EN AMOUR (G)
Sam. et dim. 12:15 - 2:15 - 4:30 - 6:30 - 8:30 - 10:30
Lun. au ven. 7:10 - 9:10

LES ANGES SONT PLIÉS EN DEUX (G)
Sam. et dim. 12:45 - 2:30 - 4:20 - 7:20 - 9:20
Lun. au ven. 7:20 - 9:20

UN SACRÉ BORDEL (G)
Sam. et dim. 12:20 - 2:25 - 4:15 - 7:25 - 9:30
Lun. au ven. 7:25 - 9:30

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (14 ans)
Sam. et dim. 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:10
Lun. au ven. 7:00 - 9:10

CARTIER-LAVAL
226, boul. des Laurentides 663-5124

TOXIC LE RAVAGEUR (18 ans)
2e film: L'ENFONCEUR
Sam. et dim. 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
Lun. au ven. 9:30

CHAMPLAIN
Ste-Catherine & Papineau 524-1885

VENGEANCE DES FANTÔMES 2 (14 ans)
2e film: VENGEANCE DES FANTÔMES 1
Sam. et dim. 2:30 - 6:15 - 9:55
Lun. au ven. 9:10

BRIGADE DES MOEURS (18 ans)
Sam. et dim. 1:30 - 3:35 - 5:40 - 7:35 - 9:35
Lun. au ven. 7:35 - 9:35

PARIS
896, Ste-Catherine o. 875-1882

ACT OF VENGEANCE (14 ans)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Samedi: 11:00
Jeudi le 8 novembre 1:00 - 3:00 - 5:00

2001 Université
Con. de Maisonneuve 847-4518

KARATE KID NO. 2 (G)
1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

A ROOM WITH A VIEW (G)
2:30 - 4:30 - 7:30 - 9:30

BACK TO SCHOOL (G)
1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:40 - 9:40

THAT'S LIFE (G)
1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20

STAND BY ME (G)
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10

A LETTER TO BREZHNEV (G)
1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20

FORGET MOZART (14 ans)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

THE DECLINE OF THE AMERICAN EMPIRE (14 ans)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:05 - 9:10

ABOUT LAST NIGHT (14 ans)
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45

CRÉMAZIE
St-Denis & Crémazie 388-4210

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (14 ans)
12:30 - 2:30 - 5:00 - 7:30 - 9:35

LE DAUPHIN
Beaudry & St-Denis 721-0000

LE RAYON VERT (G)
Sam. et dim. 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
Lun. au ven. 7:30 - 9:30

LA COULEUR POURPRE (14 ans)
Ven.: 8:00
Sam. et dim. 2:00 - 5:00 - 8:15
Lun. au ven. 8:00

SQUARE DÉCARIE
Décarie & St-Jean-Baptiste 341-3190

PEGGY SUE GOT MARRIED (G)
Sam. et dim. 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:20 - 9:30
Lun. au ven. 7:20 - 9:30

CLOCKWISE (G)
Sam. et dim. 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Lun. au ven. 7:00 - 9:00

ERMITAGE
St-Denis & Jolys 388-5577

UN HOMME ET UNE FEMME 20 ANS DÉJÀ (G)
Sam. et dim. 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30
Lun. au ven. 8:00

JEAN-TALON
2, rue à l'est de Pie-IX 725-7000

TOXIC LE RAVAGEUR (18 ans)
2e film: FEMME EN CAGE
Sam. et dim. 2:35 - 5:50 - 9:05
Lun. au ven. 9:05

ODEON-LAVAL
Centre 2000, Boul. St-Martin 687-5207

ANTARCTICA (G)
Sam. et dim. 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30
Lun. au ven. 7:15 - 9:30

VENGEANCE DES FANTÔMES 2 (14 ans)
2e film: VENGEANCE DES FANTÔMES 1
Sam. et dim. 1:30 - 3:30 - 5:35 - 7:45 - 9:45
Lun. au ven. 9:25

PLACE DU CANADA
Via Châteaufort Champlain 861-4595

PEGGY SUE GOT MARRIED (G)
Sam. et dim. 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20
Lun. au ven. 7:15 - 9:20

LONGUEUIL
Place Longueuil 679-7451

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (14 ans)
Sam. et dim. 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
Lun. au ven. 7:30 - 9:30

UN SACRÉ BORDEL (G)
Sam. et dim. 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Lun. au ven. 7:00 - 9:00

PLAZA ALEXIS NIHON
Niveau du Métro Atwater 935-4246

CLOCKWISE (G)
1:10 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

DOWN BY LAW (14 ans)
1:10 - 3:15 - 5:20 - 7:30 - 9:30

DEADLY FRIEND (14 ans)
1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:15 - 9:15

COMPLEXE DESJARDINS
Boulevard 1 268-3141

ÉTAT D'ÂME (G)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

LES FRÈRES PÉTARD (G)
12:05 - 1:55 - 3:45 - 5:35 - 7:25 - 9:15

LE DIABLE AU CORPS (14 ans)
12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:15

ECHO PARK (14 ans)
12:30 - 2:15 - 4:00 - 5:45 - 7:30 - 9:15

ST-DENIS
1590, rue St-Denis 845-3222

ANTARCTICA (G)
12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:10

LE MOMENT DE VÉRITÉ NO. 2 (G)
12:20 - 2:30 - 4:40 - 6:50 - 9:00

2e film: LE MOMENT DE VÉRITÉ 1 (G)
12:20 - 2:30 - 4:40 - 6:50 - 9:00

ASTRE
St-Léonard 9480 Lacordaire 327-5001

ALIENS 2 (14 ans)
2e film: ALIENS
Sam. et dim. 12:30 - 2:50 - 5:10 - 7:35 - 9:50
Lun. au ven. 7:00 - 9:25

LES FRÈRES PÉTARD (G)
2e film: GANG EN FOLIE
Sam. et dim. 3:00 - 6:20 - 9:45
Lun. au ven. 9:00

TOP GUN (v.o. anglaise) (G)
Sam. et dim. 1:00 - 3:05 - 5:05 - 7:10 - 9:10
Lun. au ven. 7:10 - 9:10

90 JOURS POUR TOMBER EN AMOUR (G)
2e film: DERNIER SURVIVANT
Sam. et dim. 2:40 - 6:10 - 9:40
Lun. au ven. 8:50

MONTRÉAL
1584, Mt-Royal & Papineau 521-7870

LES ANGES SONT PLIÉS EN DEUX (G)
2e film: MON NOM DE CODE EST OIE SAUVA
Sam. et dim. 2:50 - 6:15 - 9:40
Lun. au ven. 6:15 - 9:40

3 HOMMES ET UN COUFFIN (G)
2e film: LA FORÊT D'ÉMERAUDE
Sam. et dim. 1:30 - 5:20 - 9:10
Lun. au ven. 9:10

PARADIS
8215, Hochelaga 354-3110

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (14 ans)
Sam. et dim. 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40
Lun. au ven. 7:00 - 9:00

TOXIC LE RAVAGEUR (18 ans)
2e film: L'ENFONCEUR
Sam. et dim. 3:00 - 6:15 - 9:25
Lun. au ven. 8:45

ANTARCTICA (G)
Sam. et dim. 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Lun. au ven. 7:10 - 9:10

Consultez notre
guide horaires
cinémas... C'est
facile et pratique!

La comédie la plus FLYÉE!
et la plus FUMANTE
DE L'ANNÉE!



LES FRÈRES PÉTARD

JOSIANE BALASKO - VALÉRIE MAIRESSE
et MICHEL GALABRU - JESSE GARON
et la participation des
HELL'S ANGELS DE PARIS
COMPLEXE DESJARDINS
BASILAIRES 1 268-3141
ASTRE
ST-LEONARD 9480 LACORDAIRE 327-5001

Le film qui a horrifié (freaké) les censeurs Torontois
«Pour la satire c'est 'TOXIC' qu'il faut voir, beaucoup
de violence mais un rire énorme. — Serge Dussault LA PRESSE»
LE PREMIER FILM VIOLENT 100% COMIQUE
C'est pissant de rire



JEAN-TALON
2, RUE À L'EST DE PIE-IX 725-7000
CARTIER-LAVAL PARADIS
229 BOUL. DES LAURENTIDES 863-6124 8215, RUE HOCHÉLAGA 354-3110



ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115 2330, AUT. DES LAURENTIDES 688-3884
LONGUEUIL PLACE LONGUEUIL 679-7451



ASTRE
ST-LEONARD 9480 LACORDAIRE 327-5001
CHATEAUGUAY
117, ST-JEAN-BAPTISTE 808-0141



CHAMPLAIN STE-CATHERINE - PAPINEAU 524-1885
BROSSARD ODEON-LAVAL
MAIL CHAMPLAIN 405-5100 CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5207
ST-JEROME
CARREFOUR DU WORD 436-1044



CHAMPLAIN STE-CATHERINE - PAPINEAU 524-1885



Dès le 7 novembre dans un cinéma
Cineplex Odeon près de chez vous!

C'EST UNANIME — LE FILM À VOIR. PLUS DE 43,000
SPECTATEURS ONT ÉTÉ ÉMUS, ET ÇA CONTINUE...

"Cette histoire m'a complètement bouleversé par cette leçon de respect des êtres,
qu'ils soient humains ou animaux, cette réflexion sur la dignité, l'amitié, l'esprit d'équipe, l'espoir et la solitude..."
Robert HOSSEIN



LE FILM

Une super production

Deux ans et demi de production,
140.000 kilomètres parcourus
du Pôle Nord au Pôle Sud,
trois fois et demie
le tour de la terre.

Une bande sonore exceptionnelle

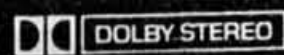
Musique de Vangelis.
Son stéréophonique Dolby-system.

Un exploit technique

Pour la première fois à l'écran
une aurore australe filmée grâce
à une caméra ultra sensible.

Un phénomène du box-office

Dix millions d'entrées au Japon,
devancé uniquement par
"E.T." de Steven Spielberg.



avec la collaboration de ROBERT HOSSEIN

musique originale de VANGELIS réalisée par Koreyoshi Kurahara

Pendant un an, sur le continent le plus dur de la planète,
une seule idée: SURVIVRE.

Ce que Taro et Jiro, chiens de traîneaux, ont vécu,
aucun homme au monde ne l'aurait imaginé.



UN FILM ÉVÉNEMENT — UNE HISTOIRE VRAIE

ANTARCTICA

LA CRITIQUE

S.P.A. DU CANADA

"Antarctica est le plus efficace
des plaidoyers contre
l'abandon et ses dramatiques
conséquences."

PARIS MATCH

"Magnifique parabole sur la
dignité, l'amitié, l'esprit
d'équipe, la solitude et l'espoir."

S.P.A. DE FRANCE

"Probablement
le plus bel hommage
jamais rendu au chien
et à sa fidélité, par le cinéma."

LE DEVOIR

Ces chiens aux prises avec
la rigueur glacée de
l'Antarctique sont de
merveilleux acteurs. Si
vous ne savez pas où
amener vos chers petits,
c'est le film rêvé.

— Francine Laurendeau

DOWN BY LAW

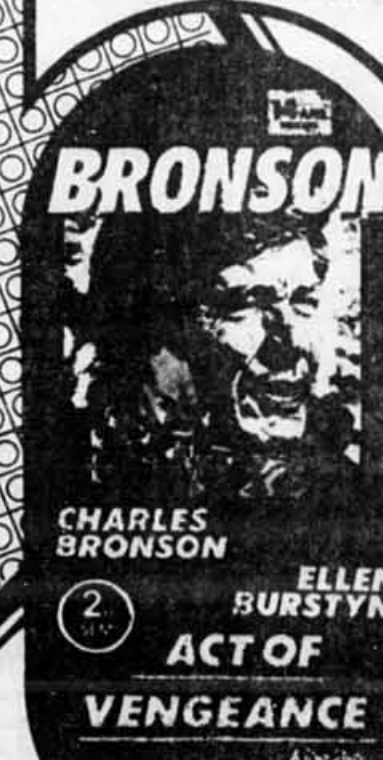
TOM WAITS - JOHN LURIE - ROBERTO BENIGNI
A NEW FILM BY JIM JARMUSCH

PLAZA ALEXIS NIHON
NIVEAU DU MÉTRO ATWATER 935-4246

STEWARDS SCHOOL

Une envolée dont tous vous souviendrez

BONAVENTURE
PLACE BONAVENTURE 861-2725



CHARLES BRONSON
ELLEN BURSTYN
ACT OF VENGEANCE

PARIS
808 STE-CATH. O. - MANSFIELD 875-1882

(En version Dolby stéréo
aux St-Denis et Brossard)

ST-DENIS
1590, RUE ST-DENIS 845-3222

BROSSARD
MAIL CHAMPLAIN 485-5006

ODEON-LAVAL
CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5207

PARADIS
8215, RUE HOCHÉLAGA 354-3110

4 SEM

LES ARTS CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7, rue St-Jacques, Mt. H2Y 1K9

CINÉMA

Astre (1): «Aliens». Du lun. au ven., 19 h, 21 h 25; sam., dim., 12 h 30, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 35, 22 h.

Astre (2): «Les frères pétards». Du lun. au ven., 21 h; sam., dim., 15 h, 18 h 20, 21 h 45. «Gang en folie». Du lun. au ven., 19 h 15; dim., 13 h 15, 16 h 40, 20 h.

Astre (3): «Top Gun». Du lun. au ven., 19 h 10, 21 h 10; sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 10.

Astre (4): «90 jours pour tomber en amour». Du lun. au ven., 20 h 50; sam., dim., 14 h 40, 16 h 10, 21 h 40. «Dernier survivant». Du lun. au ven., 19 h 30; sam., dim., 13 h, 16 h 30, 20 h.

Berni (1): «Un sacré bordel». 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Berni (2): «Thérèse». 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Berni (3): «90 jours pour tomber en amour». 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Berni (4): «Le dernier havre». 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45.

Berni (5): «Exile». 12 h 15, 14 h 35, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 35.

Bijou: «Chalet des plaisirs». 12 h 05, 14 h 55, 17 h 45, 20 h 35. «Stimulations pour voyeurs». 13 h 35, 16 h 25, 19 h 15, 22 h 05.

Bonaventure (1): «Stewardess School». 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Bonaventure (2): «My beautiful laundrette». 13 h 05, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Brossard (1): «Vengeance des fantômes (2)». Du lun. au ven., 21 h 30; sam., dim., 13 h 20, 17 h 20, 21 h 30.

Brossard (2): «Vengeance des fantômes (1)». Du lun. au ven., 19 h 20; sam., dim., 15 h 05, 19 h 20.

Brossard (3): «Peggy Sue got married». Du lun. au ven., 19 h, 21 h; sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Brossard (4): «Antartica». Du lun. au ven., 19 h 05, 21 h 20; sam., dim., 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 20.

Capitol: «La mouche». 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20.

Carrefour Laval (1): «À propos d'hier soir». Du lun. au ven., 19 h 05, 21 h 20; sam., dim., 12 h 10, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 20.

Carrefour Laval (2): «Peggy Sue got married». Du lun. au ven., 19 h 15, 21 h 25; sam., dim., 12 h 35, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 35.

Carrefour Laval (3): «90 jours pour tomber en amour». Du lun. au ven., 19 h 10, 21 h 15; sam., dim., 12 h 15, 14 h 15, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 15.

Carrefour Laval (4): «Les anges sont piés en deux». Du lun. au ven., 19 h 20, 21 h 20; sam., dim., 12 h 45, 14 h 30, 16 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

Carrefour Laval (5): «Un sacré bordel». Du lun. au ven., 19 h 25, 21 h 30; sam., dim., 12 h 20, 14 h 25, 16 h 15, 19 h 25, 21 h 30.

Carrefour Laval (6): «Le déclin de l'empire américain». Du lun. au ven., 19 h 21 h 10; sam., dim., 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10.

Carre Saint-Louis: «Collegiennes passionnées». 11 h 30, 15 h 20, 19 h 15. «Bourgeoise insatiable». 12 h 55, 16 h 48, 20 h 40. «A fleur de peau». 14 h 10, 18 h, 21 h 50.

Cartier-Laval: «Toxic le ravageur». Du lun. au ven., 21 h; sam., dim., 13 h 30, 17 h 20, 21 h. «L'enfonçeur». Du lun. au ven., 19 h 15; sam., dim., 15 h 30, 19 h 15.

Chaplain (1): «Vengeance de fantômes (2)». Du lun. au ven., 21 h 10; sam., dim., 14 h 30, 18 h 15, 21 h 55.

Chaplain (2): «Vengeance de fantômes (1)». Du lun. au ven., 19 h 15; sam., dim., 12 h 30, 16 h 10, 19 h 50.

Chaplain (3): «Brigade des moeurs». Du lun. au ven., 19 h 35, 21 h 35; sam., dim., 13 h 30, 15 h 35, 17 h 40, 19 h 35, 21 h 35.

Châteauguay (1): «Le Déclin de l'empire américain». Ven., sam., 19 h 30, 21 h 30; dim., 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; lun., 19 h 30, 21 h 30; merc., 19 h 30, 21 h 30.

Châteauguay (2): «Aliens». Ven., sam., 20 h; dim., 13 h 30, 16 h, 20 h; du lun. au jeu., 20 h.

Cinéma de Montréal (1): «Les anges sont piés en deux». Du lun. au ven., 18 h 15, 21 h 40; sam., dim., 14 h 50, 18 h 15, 21 h 40. «Sauvages». Du lun. au ven., 19 h 50; sam., dim., 13 h, 16 h 25, 19 h 50.

Cinéma de Montréal (2): «Trois hommes et un couffin». Du lun. au ven., 21 h 10; sam., dim., 13 h 30, 17 h 20, 21 h 10. «La forêt d'émeraude». Du lun. au ven., 19 h 10; sam., dim., 15 h 20, 19 h 10.

Cinéma de Paris: «Act of vengeance». 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; sam., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h, 23 h; jeu., 13 h, 15 h, 17 h.

Cineplex (1): «Karate kids». 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.

Cineplex (2): «Room with a view». 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

Cineplex (3): «Back to School». 13 h 40, 15 h 40, 17 h 40, 19 h 40, 21 h 40.

Cineplex (4): «That's Life». 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20.

Cineplex (5): «Stand by me». 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

Cineplex (6): «A letter to Brezhnev». 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

Cineplex (7): «Forget Mozart». 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Cineplex (8): «Decline of American Empire». 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 10.

Cineplex (9): «About last night». 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45.

Complexe Desjardins (1): «Etat d'âme». 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Complexe Desjardins (2): «Les frères pétards». 12 h 05, 13 h 55, 15 h 45, 17 h 35, 19 h 25, 21 h 15.

Complexe Desjardins (3): «Le diable au corps». 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15.

Complexe Desjardins (4): «Echo Parks». 12 h 30, 14 h 15, 16 h, 17 h 45, 19 h 30, 21 h 15.

Complexe Guy-Favreau-ONF (200, Dorchester est): «Un homme à abattre». Sam., dim., 19 h, 21 h.

Conservatoire d'art cinématographique: Sam., «Le dernier glacier». 19 h.

The Grey Fox: 21 h.

Crémazie: «Le déclin de l'empire américain». 12 h 30, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 21 h 35.

Dauphin (1): «Rayon vert». Du lun. au ven., 19 h 30, 21 h 30; sam., dim., 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dauphin (2): «La couleur pourpre». Du lun. au ven., 20 h; sam., dim., 14 h, 17 h, 20 h 15.

Décarie (1): «Peggy Sue got married». Du lun. au ven., 19 h 20, 21 h 30; sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30.

Décarie (2): «Clockwise». Du lun. au ven., 19 h, 21 h; sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Dorval (1): «Running Scared». Sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; en sem., 19 h 15, 21 h 20.

Dorval (2): «Trick or Treat». Sam., dim., 12 h 30, 14 h 20, 16 h 10, 18 h, 19 h 50, 21 h 40; en sem., 18 h, 19 h 50, 21 h 40.

Elysée (1): «37.2, le matin». Sam., dim., 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 20; en sem., 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle sam., 23 h 35.

Elysée (2): «La gitane». Sam., dim., 12 h 15, 14 h 10, 16 h 05, 18 h, 19 h 55, 21 h 50; en sem., 18 h, 19 h 55, 21 h 50. Dernier spectacle sam., 23 h 40.

Ermitage: «Un homme et une femme, 20 ans déjà». Du lun. au ven., 20 h; sam., dim., 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

Ever: «Body magic». 9 h 50, 12 h 25, 15 h, 17 h 40, 20 h 15. Lusty Business: 11 h, 13 h 35, 16 h 15, 18 h 50, 21 h 30.

Fairview (1): «Jumping Jack Flash». Sam., dim., 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30; en sem., 19 h 20, 21 h 30.

Fairview (2): «Crocodile Dundee». Sam., dim., 13 h 25, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35; en sem., 19 h 30, 21 h 35.

Greenfield (1): «La mouche». Sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; en sem., 19 h 15, 21 h 20.

Greenfield (2): «Top Gun». Sam., dim., 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25; en sem., 19 h 15, 21 h 25.

Greenfield (3): «Tough Guys». Sam., dim., 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20; en sem., 19 h 20, 21 h 20.

Guy: «Hot Datas Nights». 9 h 50, 12 h 25, 15 h, 17 h 35, 20 h 10. «Studio Hunters». 11 h 05, 13 h 40, 16 h 15, 18 h 50, 21 h 25.

Imperial: «Aliens». 13 h 40, 16 h 20, 19 h, 21 h 35.

Jean-Laval: «Toxic le ravageur». Du lun. au ven., 21 h 05; sam., dim., 14 h 35, 17 h 50, 21 h 05. «Femme en cages». Du lun. au ven., 19 h 30; sam., dim., 13 h, 16 h 15, 19 h 30.

Kent (1): «Jumping Jack Flash». Sam., dim., 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30; en sem., 19 h 20, 21 h 30.

Kent (2): «Running Scared». Sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; en sem., 19 h 15, 21 h 20.

L'Amour: «Scandalous Simone». 10 h 55, 14 h, 17 h 05, 20 h 10. «All the way in». 14 h 25, 15 h 30, 18 h 35, 21 h 40.

Laval (1): «La mouche». Sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; en sem., 19 h 15, 21 h 20. Dernier spectacle sam., 23 h 20.

Laval (2): «Top Gun». Sam., dim., 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle sam., 23 h 25.

Laval (3): «Trick or Treat». Sam., dim., 13 h 30, 14 h 20, 16 h 10, 18 h, 19 h 50, 21 h 40; en sem., 18 h, 19 h 50, 21 h 40. Dernier spectacle sam., 23 h 35.

Laval (4): «La gitane». Sam., dim., 12 h 15, 14 h 10, 16 h 05, 18 h, 19 h 55, 21 h 50; en sem., 18 h, 19 h 55, 21 h 50. Dernier spectacle sam., 23 h 40.

Laval (5): «Crocodile Dundee». Sam., dim., 13 h 25, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35; en sem., 19 h 30, 21 h 35. Dernier spectacle sam., 23 h 40.

Le / The Cinema: «Children of a Lesser God». Sam., dim., 12 h 30, 14 h 40, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; en sem., 19 h 15, 21 h 30.

Loews (1): «Color of money». 12 h 30, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 45. Dernier spectacle ven., sam., minuit.

Loews (2): «Tough Guys». 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 20.

Loews (3): «The Name of the Rose». 13 h 45, 16 h 20, 19 h, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam., minuit.

Loews (4): «Around midnight». 12 h, 14 h 25, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam., minuit.

Loews (5): «Running Scared». 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 20.

Milieu (5380, Saint-Laurent): «Per-vola — Traces sur la neige». Sam., 19 h 30, 21 h 30, 23 h 30; dim., 17 h, 19 h 30, 21 h 30.

Odeon Laval (1): «Antartica». Du lun. au ven., 19 h 15, 21 h 20; sam., dim., 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

Odeon Laval (2): «Vengeance des fantômes (2)». Du lun. au ven., 21 h 25; sam., dim., 13 h 30, 17 h 25, 21 h 45.

Odeon Laval (3): «Vengeance des fantômes (1)». Du lun. au ven., 19 h 30; sam., dim., 15 h 30, 19 h 50.

Omega (1): «Les Goules». Ven., sam., dim., 13 h 05, 18 h 10, 21 h 15; du lun. au jeu., 21 h. «Autorité à tuen». Ven., sam., dim., 13 h 30, 16 h 35, 19 h 40; du lun. au jeu., 19 h 30.

Omega (2): «Le chalet des plaisirs». Ven., sam., dim., 13 h 10, 16 h, 18 h 50, 21 h 40; du lun. au jeu., 20 h 50.

Omega (3): «Stimulations pour voyeurs». Ven., sam., dim., 14 h 40, 17 h 30, 20 h 20; du lun. au jeu., 19 h 30.

Ouimetoscope: Sam., «Pirates». 19 h, 21 h. «Paris minuit». 15 h, 15 h 21 h 15. Dim., «Pirates». 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. «Deux inconnus dans la ville». 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Palace (1): «Top Gun». 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

Palace (2): «Crocodile Dundee». 13 h 25, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40.

Palace (3): «Trick or Treat». 12 h 30, 14 h 20, 16 h 10, 18 h, 19 h 50, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 35.

Palace (4): «True Story». 12 h 15, 14 h 05, 15 h 55, 17 h 45, 19 h 35, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 20.

Palace (5): «The Fly». 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

Palace (6): «Jumping Jack Flash». 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 35.

Papineau (1): «Le retour de Marilyn». 12 h, 14 h 40, 17 h 20, 20 h. «La vie amoureuse d'une femme émanée». 13 h 25, 16 h 05, 18 h 45, 21 h 25.

Papineau (2): «Chasse aux nanas». 12 h, 14 h 45, 17 h 35, 20 h 20. «Vierge, façon de parler». 13 h 15, 16 h 05, 18 h 50, 21 h 40.

Paradis (1): «Le déclin de l'empire américain». Du lun. au ven., 19 h, 21 h; sam., dim., 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.

Paradis (2): «Toxic, le ravageur». Du lun. au ven., 20 h 45; sam., dim., 15 h, 18 h 15, 21 h 25. «L'enfonçeur». Du lun. au ven., 19 h 15; sam., dim., 13 h, 15 h 30, 19 h 45.

Paradis (3): «Antartica». Du lun. au ven., 19 h 10, 21 h 10; sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.



Paul Hogan, l'Australien à New York de Crocodile Dundee.

Paris (1) (Saint-Hyacinthe): «À propos d'hier soir». Du lun. au sam., 21 h 05; dim., 13 h 15, 17 h 05, 20 h 55. «Labyrinth». Du lun. au sam., 19 h 15; dim., 15 h 15, 19 h 05.

Paris (2): «La mouche». Du lun. au sam., 19 h 20, 21 h 25; dim., 13 h 30, 15 h 25, 17 h 20, 19 h 15, 21 h 10.

Parisien (1): «Jean de Florette». 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 35.

Parisien (2): «Tenue de soirée». 12 h 45, 14 h 30, 16 h 15, 18 h, 19 h 45, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 15.

Parisien (3): «La 7e cible». 13 h, 15 h 05, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 45.

Parisien (4): «Si tu as besoin de rien, fais-moi signe». 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 25.

Parisien (5): «Top Gun». 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40.

Place du Canada: «Peggy Sue got married». Du lun. au ven., 19 h 15, 21 h 20; sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20.

Place du Parc (1): «Crocodile Dundee». Sam., dim., 13 h 25, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35; en sem., 19 h 30, 21 h 35.

Place du Parc (2): «Color of money». Sam., dim., 12 h 30, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 45; en sem., 19 h 30, 21 h 45.

Place du Parc (3): «Children of a Lesser God». Sam., dim., 12 h 30, 14 h 40, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; en sem., 19 h 15, 21 h 30.

Place Longueuil (1): «Le déclin de l'empire américain». Du lun. au ven., 19 h 30, 21 h 30; sam., dim., 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Place Longueuil (2): «Un sacré bordel». Du lun. au ven., 19 h, 21 h; sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Plaza Alexis-Nihon (1): «Clockwise». 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Plaza Alexis-Nihon (2): «Down by law». 13 h 10, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 30.

Plaza Alexis-Nihon (3): «Deadly Friends». 13 h 10, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 15, 21 h 15.

Saint-Denis (1): «Antartica». 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10.

Saint-Denis (2): «Moment de vérité (2)». 12 h 20, 16 h 55, 21 h 30. «Moment de vérité (1)». 14 h 45, 19 h 20.

York: «Blue Velvet». 12 h 40, 14 h 40, 17 h, 19 h 20, 21 h 40, sauf dim.

VARIÉTÉS

Place des Arts (Salle Wilfrid-Pelletier) — Sam., dim., jeu., ven., 20 h, Ginette Reno. Ven., 20 h, Yves Duteil. (Salle Maisonneuve) — Sam., dim., 20 h 30, Jean-Guy Morneau.

Club Soda (5240 av. du Parc) — Sam., 20 h, Groupe Sanguin. Ven., 20 h, Kissing the Pink, minuit. Over the Garçon.

Form (2312 o., Ste-Catherine) — Sam., 20 h, David Lee Roth. A compter de mar., 19 h 30, les Ice Capades.

Spectrum (318, Sainte-Catherine e.) — Mar., 21 h, Léve & Rockets. Merc., 21 h, Shriekback. Ven., 20 h 30, Pierre Labelle.

Salle Claude-Champagne (220, av. Vincent-d'Indy) — Jeu., 21 h, Makoto Ozone, pianiste et Gildas Bocle, bassiste.

Café Théleme (311, Ontario e.) — Sam., à compter de 21 h 30, Michel Bedard.

Le Grand Café (1720, Saint-Denis) — Sam., groupe Paulo Ramos, dim., Jean-François Gagneau, 22 h.

La Licorne (2075, Saint-Laurent) — Sam., dim., 20 h 30, Daniel Lorain.

L'Air du temps (191, St-Paul ouest) — Sam., dim., à compter de 22 h, The Three Dudes.

La Mansarde (3225, boul. Gouin e.) — Sam., 21 h, groupe Crypt.

1245 (Saint-Urbain) — «Instantmusic», avec Pierre Dostie. Merc., jeu., ven., 12 h 30. Jusqu'à 14 nov.

Le Bistrot d'Autrefois (1229, Saint-Hubert) — Sam., dim., 21 h 30, Manuel Brault. Mar., 20 h 30, soirée de racontages. Merc., Richard Foisy. Jeu., ven., Cassonade.

Petit Théâtre du Palais (50 o., Saint-Jacques) — Sam., 20 h 30, «Emergence». Présentation de la compagnie Actu-Danse.

Les Deux Pierrots (104, Saint-Paul e.) — Sam., 20 h, Marc Vinet et groupe Conciliation.

Le Pierrot (114, Saint-Paul e.) — Sam., 20 h, Robert S. Bourgeois et Pierre David.

Café Campus (3315, chemin Queen Mary) — Dim., John Cale et Chris Spodding. Lun., Ligue Universitaire d'Improvisation. Mar., retrospective des années 60-70. 21 h.

Petit Campus (3315, chemin Queen Mary) — Sam., 21h, Dany Avron.

Le Puzelles (333, Prince-Arthur) — Sam., dim., à compter de 21 h, Quatuor Kevin Dean.

Le Rising Sun 1 (285, Sainte-Catherine o.) — Sam., Lamb's Bread. Lun., Ross Whiteman; à compter de 21 h, Biddle's (2060 Aylmer) — Dim. de 19 h à minuit, Jacques Labelle. Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp. Lun. de 19 h à minuit. Mar., de 20 h à 21 h. Merc., jeu., ven., de 17 h à 22 h.

Le Bijou (300, Lemoine) — Mar., merc., jeu., ven., à compter de 21 h, Deblusion.

Chez Dantin (121, Duluth e.) — «Jumelage sur Brel», avec Pierrot Fournier. Merc., jeu., ven., sam., dim., 20 h 30. Jusqu'à 15 nov.

La Sandwiche (327, Mont-Royal e.) — Sam., dim., 20 h 30, «Ne cherchez pas dans le dictionnaire», avec Raymond Lévesque.

Jazz Bar 2080 (2080, Clark) — Sam., Dave Ayton; à compter de 21 h.

Centre Sheraton (1201, Dorchester o.) — La Croisette: Jacques Ouellet. Du dim. au ven., de 18 h à 23 h. L'improvisation: Gérard Lambert. Du lun. au sam., de 21 h à 2 h. Le Boulevard: Trio de Denis Boivin. Sam. de 20 h à minuit.

Le Portage (Le Bonaventure Hilton international) — The Flamings. Mar., merc., jeu., 21 h 30, 23 h 30. Ven., sam., 22 h 30, minuit.

Château Champlain (Le Caf Conc) — «Panache», de George Reich. Avec Michèle Richard et Mark Nizer. Du lun. au ven., 21 h, 23 h, sam., 20 h 30, 22 h 30, minuit 30. Jusqu'à 31 dec.

Le Grand Hôtel (777, University) — Tour de Ville: Pam Henry. Du mar. au dim., de 21 h à 2 h.

Solmar (111, Saint-Paul e.) — Maria Vital, Luis Duarte et Alcides Araujo, à compter de 21 h.

Salle André-Mathieu (475, boul. de l'Avenir, Laval) — Merc., 20 h 30, Diane Dufresne.

MUSIQUE

Université McGill (Pollack Hall) — Auj., 20 h, Luc Beauséjour, claveciniste, et Chantale Boivin, altiste. Oeuvres de Bull, Couperin, Bach, Dülude et Scarlatti (clavecin). Bach et Vieuxtemps (alto). «Debut». Dem., 15 h 30, Paul Tortelier, violoncelliste, et Henri Brasseur, pianiste. Suite no 3 (Bach) (violoncelle seul). Sonate (Debussy). «Sonate brevis» (Tortelier). Sonate op. 69 (Beethoven). Ladies' Morning Musical Club. — Concerts gratuits, 20 h; lun., Gary Hoffman, violoncelliste, et James Tocho, pianiste: oeuvres de Mendelssohn, Beethoven, Stravinsky et Penzance. (Concerts CBC) mar., Heather Howes, flûtiste, et Bo Alphonse, pianiste et claveciniste: oeuvres de Roman, Johnsen, Back, Haquinus, de Frumier; mer., Studio electroacoustique, dir. Alcides Lanza; jeu., Sylvain Lachance, violoncelliste, et Louise Alepin, pianiste: oeuvres de Haydn, Grieg, Alepin, Chopin, Kabalevsky; ven., Orchestre symphonique de McGill, dir. Timothy Vernon: ouverture de «Der Freischütz» (Weber). Symphonie no 3 (Beethoven).

Université McGill (Redpath Hall) — Auj., 20 h, Ensemble de cuivres du Québec. Dir. Joseph Zusk. Oeuvres de Bach, Beethoven, Holst, Wagner, Elgar. Entrée libre. - Ven., 20 h, Orchestre des Jeunes du Québec. Dir. Un Mayer. Lucie Robert, violoniste. «Oscillations» (Papineau-Couture). Concerto pour violon no 1 (Bruch). Symphonie en do (Bizet).

Université Concordia — Auj., 20 h, Orchestre Concordia. Dir. Sherman Friedland. Liselynn Adams, flûtiste. Oeuvres de Haydn, Dvorak et Griffes. Ven., 20 h 15, Groupe electroacoustique. - Entrée libre.

Eglise Saint-Jean-Baptiste — Dem., 10 h, Danielle Boulet, soprano, Lorraine Vermette, mezzo-soprano, Pierre Latour, ténor, Roger Bellemare, baryton, et Jacques Boucher, organiste. Messe en do (Gounod) et motets de Tanguy et Mignault.

Place des Arts (Piano Noble) — Dem., 11 h, «Sons et bricoches». Trio Nelligan (piano, violon et violoncelle). Oeuvres de Vivaldi, Beethoven, Shostakovich, Joplin, etc. Mer., 12 h, «Concerts-Midi». André-Sébastien Savio, pianiste. Oeuvres de Gagnon et Pélip. Ven., 12 h, «Art lyrique». Anim. Pierre Molin.

Place des Arts (Salle Wilfrid-Pelletier) — Dem., 14 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Michel Massot, tuba. Antony Morf, clarinetiste. Louis-Philippe Pelletier, pianiste. Marie-Danielle Parent, soprano, et Chœur OSM. Dir. Charles Dutoit. «Rugby» (Honegger). «Musique concertante pour l'embarquement de Cythère», pour tuba, clarinette, piano et orchestre (Léodex). «Cantate pour une joie» (Mercurio). Symphonie en ré mineur (Frank). (Laissez-passer aux guichets de la PdA).

Jardin Botanique — Dem., 15 h, ensemble de violonistes du Conservatoire. Entrée libre.

Cathédrale Marie-Reine-du-Monde — Dem., 20 h, Chœur Polyphonique et Petits Chanteurs de la Cathédrale, dir. Renée O'Dwyer, et Hélène Dugal, organiste. «Cantate de Jean Racine». «En prière» et «Requiem» (Faure). Entrée libre.

Place des Arts (Salle Wilfrid-Pelletier) — Lun., mar. et mer., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Richard Hoenich.

APRÈS MONTRÉAL ET TORONTO: UN SUCCÈS À NEW YORK!

"...spontanément drôle... une comédie qui exprime d'une façon aussi réussie et divertissante l'intelligence de ses personnages..." —Vincent Canby, **THE NEW YORK TIMES**

"Le Déclin est tour à tour amusant, cruel, tendre, profond, drôle, cru, surprenant, exigeant... un chef-d'œuvre de finesse et d'esprit." —Bruce Kirkland, **TORONTO SUN**

"Brillant, drôle, le grand succès de la saison!" —**LA PRESSE**

PRIX DU MEILLEUR FILM CANADIEN
FESTIVAL OF FESTIVALS
TORONTO 1986

PRIX DU FILM LE PLUS POPULAIRE
FESTIVAL OF FESTIVALS
TORONTO 1986

PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE
FESTIVAL DE CANNES 1986



LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN

UN FILM DE DENYS ARCAND. PRODUIT PAR RENÉ MALO ET ROGER FRAPPIER. AVEC DOMINIQUE MICHEL, DOROTHÉE BERRYMAN, LOUISE PORTAL, PIERRE CURZI, RÉMY GIRARD, YVES JACQUES, GENEVIÈVE RIJOUX, DANIEL BRIÈRE ET GABRIEL ARCAND. MONTAGE MONIQUE FORTIN. MUSIQUE FRANÇOIS GOMPERT. SAH DES THÈMES DE HANDEL. PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ PIERRE GENDRON. PRODUCTIONS RENÉ MALO ET ROGER FRAPPIER. SCÉNARIO ET RÉALISATION DENYS ARCAND. PRODUIT AVEC LA PARTICIPATION DE TELFIM CANADA. LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DU CINÉMA DU QUÉBEC ET LA SOCIÉTÉ RADIO-CANADA. DISTRIBUTION PAR LES FILMS RENÉ MALO.

CRÉMAZIE ST-DENIS - CRI MAZIE 368-4210
LONGUEUIL PLACE LONGUEUIL 879-7451
CARREFOUR LAVAL 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684
PARADIS 8215 RUE NOCHELAGA 354-3110
CHATEAUGUAY 117 ST-JEAN BAPTISTE 688-0141
MASKA ST-HYACINTHE 774-2370
ST-JÉRÔME CINÉMA REX
AUSI: CAPITOL à Sherbrooke, FLEUR DE LYS à Trois-Rivières, JOLIETTE à Joliette, CAPITOL à Drummondville, GALE à Granby, THETFORD à Thetford-Mines.

«UNE COMÉDIE INTELLIGENTE ET CHALEUREUSE»
— Stewart Klein, WYNN-TV

★★★★★
— Kathleen Carroll, NEW YORK DAILY NEWS

LE RAYON VERT
un film de ERIC ROHMER

6^e SEM
LE DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS D'YVERVILLE 721-0080

D'après les premiers résultats des votes du Gala Metrostar, le public désigne «EXIT» comme un des films de l'année!

LOUISE MARLEAU
Un film de Robert MENARD

EXIT
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

4^e SEM

★★★★½
«Le plus beau film du festival.»
— RICHARD GAY - Bon Dimanche

Cherès
UN FILM DE ALAIN CAVALIER

10^e SEM
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

PRIX DU JURY
CANNES 86

CONSULTEZ NOTRE NOUVEAU «Guide Cinéplex Odeon» pour les horaires de nos cinémas!

UNE COMÉDIE DÉLICIEUSE AVEC TOM HULCE (AMADEUS)



Echo Park
(version française)
un film de ROBERT DORNHEIM
DISTRIBUTION PAR LES FILMS RENÉ MALO

COMPLEXE DESJARDINS
BASILAIRE 1 288-3141

ROBIN RENUCCI (ESCALIER C) "...irrésistiblement drôle!"

Francine Laurendeau, LE DEVOIR

"...l'humour ne fait jamais défaut!"

Claude Robert, JOURNAL DE QUÉBEC



CINQ JEUNES ADULTES
AUX LENDEMAINS DE LEURS RÊVES...

Etats d'ame

LES FILMS RENÉ MALO PRÉSENTENT ETATS D'AME. UN FILM DE JACQUES FANSTEN. ROBIN RENUCCI, JEAN-PIERRE FRANÇOIS, TCHÉKY XAVIER, BACRI, CLUZET, KARYO DELUC. ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR JACQUES FANSTEN. DISTRIBUTION PAR LES FILMS RENÉ MALO.

COMPLEXE DESJARDINS
BASILAIRE 1 288-3141

★★★★★
C'est le meilleur film de Francis Coppola

PEGGY SUE
Got Married
...or will she?

Une présentation spéciale, coupons et laissez-passer refusés!

PLACE DU CANADA
VIA CHATEAU CHAMPLAIN 881-4586

BROSSARD
MAIL CHAMPLAIN 485-5908

SQUARE DECARIE
DECARIE, SUD DE JEAN TALON 341-3180

CARREFOUR LAVAL
2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684

4^e SEM

MONTY PYTHON'S JOHN CLEESE
IN
CLOCK WISE

PLAZA ALEXIS NIHON
NIVEAU DU METRO ATWATER 835-4245

SQUARE DECARIE
DECARIE, SUD DE JEAN TALON 341-3180

SELECTION OFFICIELLE
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM
CANNES 1986

Claude Lelouch
UN HOMME ET UNE FEMME: VINGT ANS DÉJÀ

5^e SEM
Ermitage
ST-DENIS JARRY 388-5517

8^e SEM
"À PROPOS D'HIER SOIR" ROB LOWE
version française de (About Last Night)
AUSI: PARIS à St-Hyacinthe, BELVEDÈRE à Sherbrooke.

CARREFOUR LAVAL
2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684

3^e SEM
HOMMES et un couffin
de Coline Serreau
LA FORÊT D'ÉMERAUDES
MONTREAL 1584 MT ROYAL PAPINEAU 521-7870

7^e SEM
TOP GUN
TOM CRUISE
ASTRE ST-LÉONARD 9480 LACORDAIRE 327-5001

16^e SEM
Le Moment de Vérité
(1^e et 2^e PARTIE)
(The Karate Kid)
AUSI: PARIS à Valleyfield.
ST-DENIS 1580 RUE ST-DENIS 845-3222

10^e SEM
MARCO BELLOCCHIO
LE DIABLE AU CORPS
MARUSCHKA DETMERS
COMPLEXE DESJARDINS
BASILAIRE 1 288-3141

13^e SEM
LES ANGES SONT EN DIEUX
2^e film au Montréal: «NOM DE CODE: OIES SAUVAGES».

CARREFOUR LAVAL
2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684

MONTREAL
1584 MT ROYAL PAPINEAU 521-7870

ST-JÉRÔME
CINÉMA REX

PRIX DU PUBLIC
7 jours du Cinéma
Hull - 1986

La meilleure composition de Paul Hébert au cinéma. Il remplit et crée le grand écran.
— La presse canadienne

Paul Hébert vient chercher les spectateurs par la force de son merveilleux talent de grand comédien. — Le Droit

Prima Film et L'ACPAV présentent

PAUL HÉBERT

Le Dernier Havre

2^e SEM

Un film de **DENYSE BENOIT**
d'après le roman de **YVES THÉRIAULT**
avec **LOUISETTE DUSSAULT • CLAUDE GAUTHIER • ROBERT RIVARD**
Direction de la photographie: Robert Vanherweghem Montage: François Dupuis
Musique: Alain Payette Producteur délégué: Danny Chailfour Production: Marc Daigle
Produit par l'Association coopérative de productions audio-visuelles (ACPAV)
avec la participation de Telfim Canada, la Société générale du cinéma du Québec, Radio-Québec et Prima Film

BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

A COMEDY
WITH HEART
AND SOUL.

SOUL MAN

NEW WORLD PICTURES
Presented by
KMF 94
and **LES FILMS RENÉ MALO**
RELEASED BY LES FILMS RENÉ MALO

Dès le 7 novembre dans un cinéma Cinéplex Odeon près de chez vous!

14^e SEM
La Couleur Pourpre

3^e SEM
LE DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS D'YVERVILLE 721-0080

SHERBROOKE
CINÉMA DE PARIS 565-7525

L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA présente

«UNE DES COMÉDIES LES PLUS INTÉRESSANTES ET LES PLUS DRÔLES PRODUITES AU MONDE.»
Jay Scott — Globe and Mail

90 JOURS
pour Tomber en amour

2^e SEM

UN FILM DE GILES WALKER... SAM GRANA, STEFAN WOODSLAWSKY, CHRISTINE PAK, FERNANDA TAVARES... GILES WALKER, DAVID WILSON... ANDREW KITZANJUR, ANDY THOMSON #252, 251 OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA. Distribution: CFC

2^e film à l'Astre: «LE DERNIER SURVIVANT».

BERRI **CARREFOUR LAVAL** **ASTRE**
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684 ST-LÉONARD 9480 LACORDAIRE 327-5001

CINÉMA

LE DERNIER HAVRE

Jolie surprise

■ Avec le succès qu'il a connu, *Le Déclin de l'empire américain* fait tellement d'ombre sur le reste de la production québécoise qu'il fait parfois oublier d'autres efforts, pas toujours aussi exaltants mais néanmoins forts valables. Le fait que ces autres films existent témoigne d'abord de la vitalité actuelle du cinéma québécois. Mais



LUC PERREAULT

leur diversité dans la forme, les genres et les sujets de même que leur pluralité d'expression méritent aussi d'être soulignées.

Le Dernier Havre de Denyse Benoît surprend agréablement. Non pas que Denyse Benoît soit une inconnue. On a pu suivre ses efforts depuis son court métrage *La Crue* et *La Belle Apparence*, son premier long métrage. Mais, bien que ces films traduisaient une ambition personnelle tout à fait légitime, il leur manquait encore la griffe d'un véritable auteur. Le second long métrage de cette réalisatrice reste encore modeste au niveau des moyens mais on peut dire que cette fois sa personnalité s'y affirme d'une manière beaucoup plus sensible.

Il s'agissait de restituer l'univers d'un vieil homme, Aldé (superbement campé par Paul Hébert). Le recours à un modèle littéraire pré-existant, en l'occurrence le roman d'Yves Thériault, constituait au départ un risque car il n'est pas toujours facile de glisser d'un mode d'ex-

pression à un autre. Ici, la réalisatrice a su éviter, c'est le cas de le dire, la plupart des écueils, sauf peut-être le plus important: le trop grand respect envers l'oeuvre originale.

Un naufrage

Aldé est un marin à la retraite. Cette existence liée à la mer — un flashback initial nous le fera découvrir — est le résultat d'une vocation décidée très jeune. Cet homme des bois a décidé très tôt qu'il serait marin. Ce choix de l'enfant guidera toute sa vie d'adulte. L'existence de cet homme sera donc soumise à un code d'honneur précis, auquel il lui sera impossible de déroger, même si, comme c'était mon cas, on n'a pas lu le roman de Thériault, on voit dès le début dans quelle direction s'oriente le récit: un capitaine n'a pas d'autre choix que de couler avec son bateau.

Même si la vieillesse est un naufrage, comme l'a très bien compris Aldé, ce n'est pas une raison pour devenir une épave. Il cherche à tirer sa révérence en beauté. L'occasion lui en sera offerte par la découverte qu'il a faite au pied d'une falaise: une barque s'y est échouée. En cachette, il va la rafistoler. Le symbole est limpide: même diminué par la maladie et la vieillesse, cet homme reste encore en pleine possession de ses moyens. Toute sa conduite sera dès lors orientée vers la réalisation de son projet. Personne n'en aura conscience, malgré les indices semés autour de lui. En direction de sa bru (Louise Dussault), il décochera même cette réplique définitive du genre: «L'aimé mieux mourir au soleil sur la mer que dans un lit d'hôpital.»

Le rythme lent, peut-être trop



Le Dernier Havre repose sur l'interprétation de Paul Hébert, tournant ici avec Benoît Arsenault.

respectueux comme j'ai déjà dit, doublé d'une symbolique un peu lourde ne parvient pas à effacer la fluidité de ce récit. Il coule avec une grâce contenue. Comme tout le film repose sur l'interprétation de Paul Hébert, le jeu de ce dernier exige énor-

mement de nuances. Au générique, on note le nom de Jean Pierre Lefebvre comme conseiller au scénario. A la réflexion, ce *Dernier Havre* apparaît proche parent des *Dernières fiançailles*. Ce qui n'est pas un reproche, loin de là.

90 JOURS

Un problème d'ego

■ On a mis beaucoup de temps avant de lancer cette version française de *90 Days*. Sous le titre de *90 jours pour tomber en amour*, on peut la voir actuellement au Berri. Malgré quelques problèmes d'adaptation, on n'a pas le sentiment devant la traduction française de cette production anglophone produite par l'ONF que la réalité montrée nous est tellement étrangère. La voix de l'acteur qui a doublé le personnage de Blue, Hubert Gagnon, particulièrement bien synchronisée, fait beaucoup pour établir cette correspondance.

Il faut dire que *90 Days* a été tourné à Montréal. Mais le sujet est universel. L'ego masculin, particulièrement malmené par l'évolution récente des mœurs, cherche ici à reprendre du poil de la bête. Ce qui, on le sait, n'est pas toujours facile.

Blue, un homme timide, croit avoir trouvé le bonheur par correspondance. Le jour où Hyang-Sook, la jolie Coréenne qu'il a convaincue de venir l'épouser, débarque chez lui, rien ne va plus. Il ont 90 jours pour se marier. Après quoi, le visa de la Coréenne sera expiré et elle devra retourner chez elle. Entre-temps, enfermée dans l'appartement de Blue, elle broie du noir. Et notre homme hésite, sans trop qu'on sache pourquoi, avant de faire le grand saut.

L'ami de Blue, Alex, est plutôt du genre extraverti. Il ne doute surtout pas de la supériorité de son ego. Aussi, le jour où, rompant avec sa femme et sa maîtresse, il croise une inconnue qui lui propose une affaire lucrative qui repose sur ses capacités de reproducteur, il n'hésitera pas longtemps. Lui qui croit que ses charmes opèrent à tout coup sera cependant doublement insulté par la froideur de l'inconnue et les démarches humiliantes qu'elle lui fera faire. Par-dessus tout, le fait qu'on doute un seul instant de ses capacités sexuelles le blessera profondément dans son orgueil.

Deux solitudes

Giles Walker est loin d'en être à ses premières armes au cinéma. *90 Days* est son troisième long métrage de fiction. Il poursuit la démarche amorcée avec son documentaire précédent (réalisé en collaboration avec John N. Smith), *The Masculine*

Mystique, qui s'interrogeait déjà sur les rapports entre hommes et femmes. Il vient d'ailleurs de terminer un nouveau long métrage, *The Last Straw*, qui se situe dans le prolongement direct de *90 Days*.

Le problème de Walker, c'est qu'il semble avoir de la difficulté à prendre ses distances par rapport au documentaire. A certains moments, on a le désagréable sentiment que *90 Days* est une fiction spécialement conçue pour mettre en évidence deux problèmes qui semblent préoccuper au plus haut point nos fonctionnaires fédéraux: le fonctionnement d'une banque de sperme et le contrôle d'un visa de courte durée.

L'autre problème, malgré ce que je disais au début, a trait à la version française. J'avais noté que la version originale, présentée au Festival des films du monde il y a deux ans, faisait couler la salle de rire. Dans sa version doublée, l'humour de Walker paraît édulcoré. Ses audaces (notamment la barrière culturelle entre Blue et Hyang-Sook), transposées dans un milieu francophone, paraissent tout à coup banales. Les Québécois francophones n'ont peut-être pas la même difficulté que leurs compatriotes anglophones pour intégrer de nouveaux arrivants.

Même la séquence où les pieds d'Alex traduisent ses efforts désespérés en vue de prélever un échantillon de son sperme, Walker rate en français son objectif qui est de faire rire. Car, là où le puritanisme anglo-saxon se contente d'une ellipse, l'esprit québécois plus latin aurait préféré une allusion plus directe. C'est d'ailleurs ce qu'Arcand a bien compris dans *Le Déclin* avec ses allusions verbales, crues et directes, toujours en bas de la ceinture.

On a beau nier le problème, les deux solitudes — francophone et anglophone — s'ajoutent toujours au Canada aux deux autres (hommes et femmes). L.P.

LE DERNIER HAVRE, de Denyse Benoît, au Berri 4.

90 JOURS POUR TOMBER EN AMOUR, de Giles Walker, aux cinémas Astre 4, Berri 3 et Carrefour Laval 3.

EXIT, de Robert Ménard, au Berri 5.

EXIT
Une expérience peut-être malheureuse

Michel Côté et Louise Marleau, les deux principaux interprètes d'Exit.

■ Finalement, *Exit*. Une expérience, d'une certaine manière malheureuse, car le réalisateur Robert Ménard fait preuve dans ce second long métrage d'une plus grande maîtrise au niveau de son métier comparativement à *Une journée en taxi*. Il dirige avec un talent certain Louise Marleau dans ce rôle difficile d'une musicienne hantée par le spectre d'un ancien amant. Mais, plus le film avance, plus cette histoire se gâte.

Le problème évidemment se situe au niveau du scénario. Le genre fantastique exige une rupture encore plus totale avec la réalité quotidienne. Le cinéma au Québec n'a pas encore réussi à couper réellement ses attaches avec ses traditions documentaires. Là où il aurait fallu carrément avancer de plain-pied dans un monde invraisemblable avec l'assurance de celui qui sait, Ménard se contente d'un exposé débité par un vague médium sur les sept degrés de l'astral. L'apparition de John laisse le spectateur sceptique. Son degré de réalité n'est jamais indiqué. Il ne

faut alors pas se surprendre si la démonstration paraît plaquée. On n'y croit pas.

Sans aller jusqu'aux excès où est allé un Cronenberg avec les romans de Stephen King, il aurait fallu ici traverser le miroir des apparences comme le faisait Polanski dans *Repulsion* ou *Rosemary's Baby*. La belle photo de Pierre Mignot, qui tourne le dos aux effets spéciaux à l'américaine, n'offre en contrepartie aucune solution du côté de l'imaginaire. Elle se contente de refléter simplement, je dirais platement, l'absence d'imagination du scénario.

Par contre, pour une fois dans un film québécois, on a droit à une trame musicale qui fait corps avec le film. Si *Exit* possède finalement une couleur, c'est dans cette musique (de Marie Bernard et de Richard Grégoire) qu'elle s'exprime. Plus qu'un film fantastique, *Exit* apparaît alors comme une oeuvre romantique. L'Harlequin de l'astral. L.P.



Une scène de 90 jours.

UNE RÉTROSPECTIVE UNIQUE

À découvrir: 50 ans de cinéma chinois

■ Qu'est-ce qu'on connaît du cinéma chinois? Trois ou quatre films empressés. Et notre ignorance nous fait souvent conclure que les Chinois n'ont aucun sens du cinéma. Vous dire alors mon étonnement cette semaine devant deux films chinois



SERGE DUSSAULT

réalisés avant la Révolution culturelle. Deux films captivants, avec des personnages pas du tout *cause du peuple*. Des personnages qui vivent, aiment, souffrent... et voudraient être heureux. Des êtres humains, en somme, comme vous et moi.

Ces deux films font partie d'une importante rétrospective qui commence lundi au Conservatoire d'art cinématographique: 31 longs métrages chinois tournés entre 1932 et 1985.

New Year's Sacrifice, sorti en 1956, raconte une histoire qui se passe quarante ans plus tôt, à l'époque où les parents vendaient les filles à marier. Tous les malheurs s'abattent sur l'héroïne. Elle perd un premier mari qu'elle aimait, puis un second. Un loup dévore son enfant. Des usuriers la mettent dans la rue. Elle commence à radoter; le vide se fait autour d'elle. Les gens chez qui elle travaille comme domestique croient qu'elle porte malheur. Elle court chez

un moine qui, pour l'exorciser, lui arrache son salaire d'une année...

Victime du destin? C'est «l'ancienne société chinoise» qu'il faut blâmer, dit une voix off à la fin du film. Cela allait sans dire. Les Chinois ont cru, comme Sacha Guitry, que cela irait encore mieux en le disant... *New Year's Sacrifice* (présenté le 9 novembre en version originale avec sous-titres anglais) est d'une construction classique. Séquences courtes, dialogues réduits à l'essentiel. Cadres soignés, particulièrement pour les extérieurs. Mais la couleur est douteuse: on dirait que la pellicule a été passée à la sanguine... Détérioration avec les années? C'est possible: bien des films américains de la même époque ne sont guère mieux conservés.

Early Spring, de Xie Tieli, est plus récent. Il date de 1964. Tout juste deux ans avant la Révolution culturelle qui stoppa pour quelques années la production chinoise. Un drame psychologique, *Early Spring*. Un intellectuel est partagé entre deux femmes. Une jeune veuve représentant les valeurs du passé et une jeune fille «moderne» qui rêve de voyager à l'étranger et se met aux sciences parce que l'étude des sciences est interdite aux femmes. Les hommes, autour d'elle, s'interrogent sur leur engagement politique. Le capitalisme, demandent-ils, pourra-t-il sauver la Chine? L'histoire se passe dans les années vingt.

Si le sujet et les personnages m'ont vivement intéressés, je ne dirais pas que ce film est d'une



Early Spring, de Xie Tieli.

écriture cinématographique audacieuse. Des arbres en fleur ou un plan d'eau indiquent le passage de temps. Des nuages noirs, le vent et la pluie annoncent un drame...

Par contre, *Early Spring*, que l'on verra le 13 novembre, m'a paru techniquement plus réussi que *New Year's Sacrifice*. Et la couleur plus à point.

La rétrospective commence lundi soir avec *La Terre jaune*, de Chen Kaige, qu'on a vu l'an dernier au Festival des films du monde. Intéressant parce qu'il marque la renaissance du cinéma chinois après la catastrophe Révolution culturelle. Ciné-

ma tout de même qui se croit obligé de saluer Mao et d'encenser le Parti.

Ce film, comme les deux autres, n'aborde pas la réalité du moment. Il recule prudemment plusieurs années en arrière. L'ancienne société encore, où les filles étaient considérées comme des bouches inutiles qu'on mariait au plus vite. Une jeune fille proteste. Plutôt que de rester avec le mari qu'on lui a imposé, elle préfère rejoindre «la grande armée communiste».

Cette rétrospective, la première du genre, semble-t-il, en Amérique du Nord, se poursuit au Conservatoire (1455 ouest, de Maisonneuve, métro Guy) jusqu'au 30 novembre.

FORGET MOZART

Un génie assassiné

■ Mozart vient de mourir. Autour de lui, sa femme, quelques amis. Et le baron von Swieten, chef de la police secrète. Le baron interroge tout le monde: qui a tué Mozart? Sa femme Constance, son rival Sallieri? Son médecin? Les francs-maçons? Ou la police? La police filait Mozart depuis longtemps, elle aurait pu empêcher cet assassinat...

Chacun se défend en accusant l'autre. Ils sont tous coupables à divers titres. Mais la thèse officielle prétendra le contraire. Le mieux, tranche von Swieten, est d'oublier Mozart. Parce que «les morts sont plus dangereux que les vivants».

Dangereux, Mozart? Qui le croirait aujourd'hui! Pourtant, on le tenait pour un élément subversif. Coupable d'insolence. Coupable de ne pas écrire une musique faite pour plaire. Coupable, en somme, de ne pas courber l'échine. N'avait-il pas dit de quelqu'un: «Il est plus qu'un prince, il est un être humain»? On le soupçonnerait même de sympathiser avec les Français qui allaient bientôt couper la tête de Marie-Antoinette (Mozart est mort en 1791).

Forget Mozart, écrit et réalisé par l'Allemand Slavo Luther, est en quelque sorte le complément de *l'Amadeus* de Milos Forman. Mais autant celui-ci était énorme, baroque et drôle, autant le film de Slavo Luther est austère et dramatique. On dirait un huis clos où se fait tout le procès de Mozart que celui de ses contemporains. Où se fait en somme le

procès d'une société décadente.

Tidof, dans le rôle de Mozart, fait oublier Tom Hulse qui, à mon avis, en mettait un petit peu trop. Jouisseur et pailleur comme l'autre, Tidof est tout de même plus conscient des choix qu'il doit faire. A la gloire éphémère, à l'argent qu'on lui offre, il préfère la pauvreté, jusqu'à la plus noire misère, pour écrire la musique que son génie lui commande. Par contre, Winfried Glatzeder, dans le rôle de Sallieri, ne parvient pas à me faire oublier F. Murray Abraham qui, découvrant que Dieu lui préférerait Mozart, jetait son crucifix au feu. Glatzeder est plus froid, et plus sûr de son talent face à son rival dont il mesure mal le génie. Le reste de la distribution — pour la plupart, des acteurs que je ne connais pas — est solide.

La musique, dans *Forget Mozart*, est moins présente que dans l'autre film. Forman faisait appel à des interprètes comme Samuel Ramey, Richard Stilwell, June Anderson et donnait de larges extraits des *Noëces de Figaro*, de la *Flûte enchantée* et du fameux *Requiem* commandé par le mystérieux homme masqué. La musique, dans le film de Luther, ne fait qu'accompagner l'image.

Il voudrais souligner que le film est donné en version originale. Bravo. Malheureusement, la seule copie présentée est sous-titrée en anglais.

S.D.

FORGET MOZART, de Slavo Luther, Cinéplex 7.

On ne sait jamais
auprès de quelle femme on vit...

PHILIPPE NOIRET

CLEMENTINE CELARIÉ

JACQUES BONNAFFÉ



LA FEMME SECRÈTE

Dès le 7 novembre!

«Saisissant... James Woods
est brillant.» Jack Kroll - NEWSWEEK

«Un film qui chante, qui crie. Un film vivant, qui bouillonne,
explose, déborde d'énergie. SALVADOR est plus près de
CASABLANCA que de Costa-Gavras. Woods est superbe... C'est là sa
performance la plus convaincante et la plus courageuse à ce jour.»
Michael Wilmington - LOS ANGELES TIMES

«SALVADOR a plus d'énergie que dix films
réunis.» Paul Attanasio - WASHINGTON POST

«Absolument renversant... un film à ne pas
manquer.» Jeffrey Lyons - SNEAK PREVIEWS, INN

★★★★
Un succès étonnant.
James Verniere
- BOSTON HERALD

EN VERSION
FRANÇAISE

SALVADOR

Basé sur un fait réel

Un nouveau film d'OLIVER STONE
Auteur de MIDNIGHT EXPRESS et SCARFACE

JAMES WOODS • JIM BELUSHI

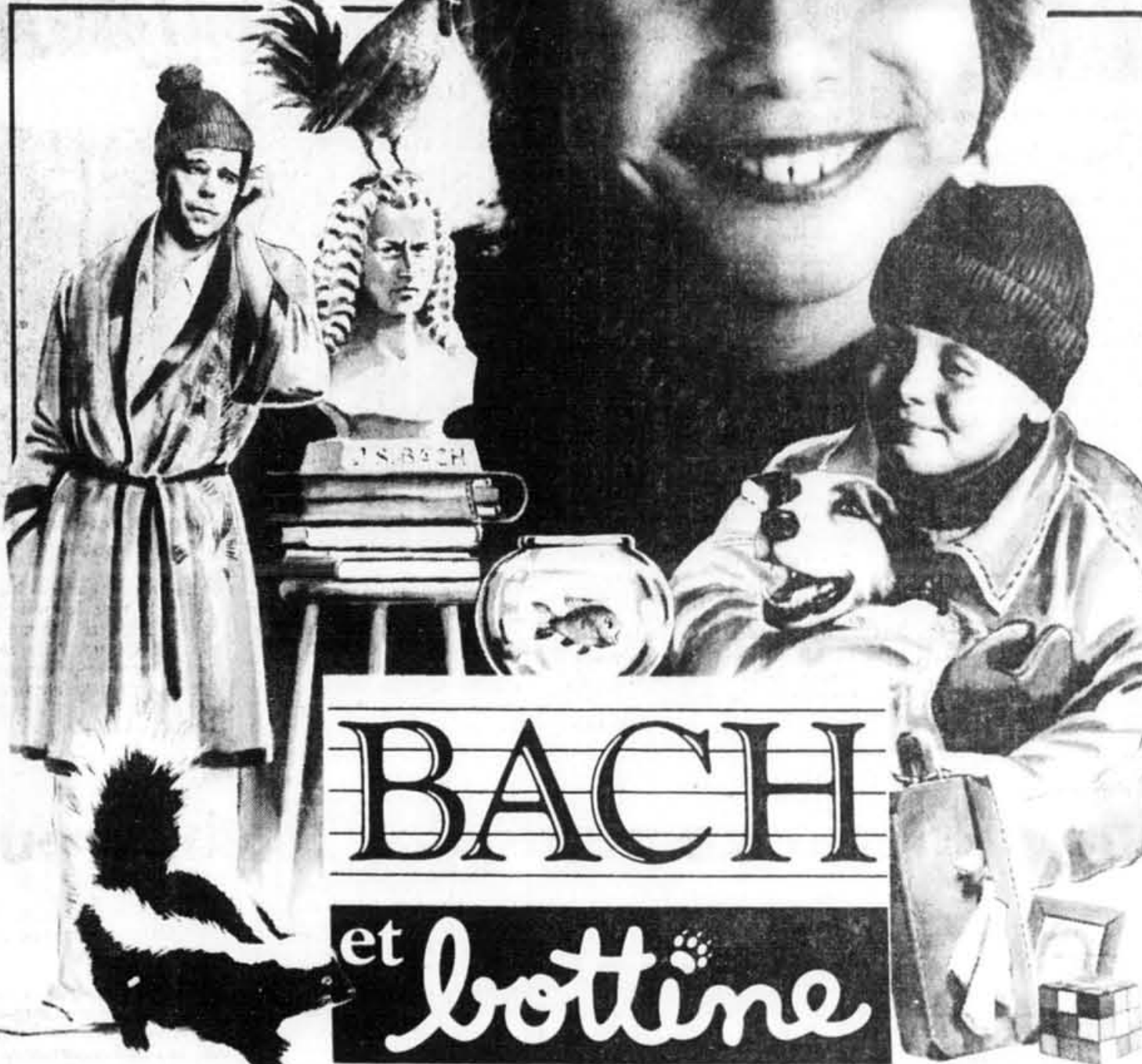
MICHAEL MURPHY • JOHN SAVAGE

Dès le 7 novembre!



ROCK DEMERS
présente CONTES POUR TOUS n° 3

un film de
**ANDRÉ
MELANÇON**



produit par ROCK DEMERS

avec MAHÉE PAIEMENT • RAYMOND LEGAULT • HARRY MARCIANO • FRANCE ARBOUR et ANDRÉE PELLETIER dans le rôle de Berénice
Idée originale BERNADETTE RENAUD • Scénario et dialogues BERNADETTE RENAUD et ANDRÉ MELANÇON • Productrice déléguée ANN BURKE
Montage ANDRÉ CORRIVEAU • Images GUY DUFAUX • Direction artistique VIOLETTE DANEAU • Musique PIERICK HOUDY • Conception sonore
CLAUDE LANGLOIS • Interprètes FABIENNE THIBEAULT et MICHEL RIVARD • Disque EDITIONS LA FÊTE • Roman QUÉBEC AMÉRIQUE
Produit par LES PRODUCTIONS LA FÊTE INC. Avec la participation de TELEFILM CANADA, SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DU CINÉMA, SOCIÉTÉ RADIO-CANADA, CFCF TELEVISION INC. et SUPER ÉCRAN.

Wendy

CKAC 97.3

la presse

Distribution au Canada
CINEMA PLUS • CINÉNOVE

Dès le 7 novembre!

GIORGIO SILVAGNI présente
JEAN CARMET MICHEL SERRAULT MICHEL PICCOLI JULIETTE BINOCHÉ



JACQUES ROUFFIO
GIORGIO SILVAGNI
GEORGES CONCHON

Dès le 7 novembre!

DU RÉALISATEUR DE
«LA PEAU»
ET DE
«PORTIER DE NUIT»
VOICI LE DERNIER FILM
DE LILIANA CAVANI

EN VERSION FRANÇAISE



THE CANNON GROUP, INC. présente
une production GOLAN GLOBUS
un film de LILIANA CAVANI
«THE BERLIN AFFAIR»
avec GUDRUN LANDGREBE
• KEVIN McNALLY • MIO TAKAKI
Scénario et montage «THE BUDDHIST CROSS»
de JUNICHIRO TANIZAKI

UNE HISTOIRE D'AMOUR
ET DE TRAHISON.

Dès le 14 novembre!

PRIMA FILM PRÉSENTE

Trois femmes, un enfant,
et seulement 24 heures par jour..
c'est beaucoup pour un seul homme!

ROLAND GIRAUD

CLÉMENTINE CÉLARIÉ

ZABOU



LE COMPLEXE DU
KANGOUROU
OU
LE DÉSIR D'ÊTRE PAPA

un film de PIERRE JOLIVET

Dès le 7 novembre!

Offrez-vous une vraie sortie METTEZ-VOUS-EN PLEIN LA VUE... Cinémas Unis

affilié à
FAMOUS
PLAYERS

ROMANCE

Un film d'horreur qui fera sortir vos yeux des orbites, mais qui est aussi la plus touchante romance de l'année.

—Richard Corliss, TIME MAGAZINE

AIDEZ-MOI.
S'il-vous-plait
aidez-moi.

14 ANS
(INDICATIF)VERSION
FRANÇAISE

IMPLACABLE

Un cauchemar d'une implacable intensité... un des films les plus horribles jamais présentés.

—Michael Medved, SNEAK PREVIEWS

LA MOUCHE

(THE FLY)

BROOKSFILMS PRESENTS A DAVID CRONENBERG FILM
JEFF GOLDBLUM GEENA DAVIS JOHN GETZ MUSIC BY HOWARD SHORE
SCREENPLAY BY CHARLES EDWARD POGUE AND DAVID CRONENBERG
PRODUCED BY STUART CORNFELD DIRECTED BY DAVID CRONENBERG



DOLBY STEREO

CAPITOL

858 STE CATHERINE O. 849-0041

LAVAL

CENTRE LAVAL 688-7770

GREENFIELD PARK

519 BOUL. TASCHEREAU 671-6129

CAPITOL 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
LAVAL 1-GREENFIELD 1 Sam Dim 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 Sem 7:15-9:20
LAVAL Seulement, Sam Couche tard 11:20

VERSION ANGLAISE

DOLBY STEREO

PALACE

688 STE CATHERINE O. 866-6991

1:30-3:30-5:30-7:30-9:30

Ven Sam Couche tard 11:30

UN FILM À USAGES MULTIPLES COMPLÈTEMENT SAUTÉ.

G
VISA GENERAL

WARNER BROS. Presents A FILM BY DAVID BYRNE "TRUE STORIES"
JOHN GOODMAN • ANNIE McENROE • SWOOSIE KURTZ • SPALDING GRAY
POPS STAPLES • TITO LARRIVA • DAVID BYRNE DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ED LACHMAN
WITH ORIGINAL MUSIC BY TALKING HEADS CO PRODUCER KAREN MURPHY EXECUTIVE PRODUCER EDWARD R. PRESSMAN
WRITTEN BY STEPHEN TOBOLOWSKY & BETH HENLEY AND DAVID BYRNE PRODUCED BY GARY KURFIRST
DIRECTED BY DAVID BYRNE

Présenté
par: **Chom 98fm**PALACE
688 STE CATHERINE O. 866-699112:15-2:05-3:55-5:45-7:35-9:25
Sam Couche tard 11:20

"CROCODILE DUNDEE" séduit par un humour qui mise à fond sur les contrastes culturels et l'exploitation d'un exotisme de bout du monde.

—Luc Perreault, LA PRESSE

G
VISA GENERAL

PAUL HOGAN IS "Crocodile" DUNDEE

There's a little of him in all of us.

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS "CROCODILE DUNDEE" UNDAUNTEDLY MARK BLUM
DAVID GULLEY MICHAEL LOMBARD AND JOHN MULLON ORIGINAL MUSIC SCORE BY PETER REST
DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY RUSSELL BOYD A.C.S. LINE PRODUCER JANE SCOTT ORIGINAL STORY BY PAUL HOGAN
SCREENPLAY BY PAUL HOGAN KEN SHADE & JOHN CORNELL PRODUCED BY JOHN CORNELL DIRECTED BY PETER HARMAN
A PARAMOUNT PICTURE

PALACE

688 STE CATHERINE O. 866-6991

DOLBY STEREO

PLACE DU PARC

3575 Ave. du Parc 844-9470

DOLBY STEREO

LAVAL

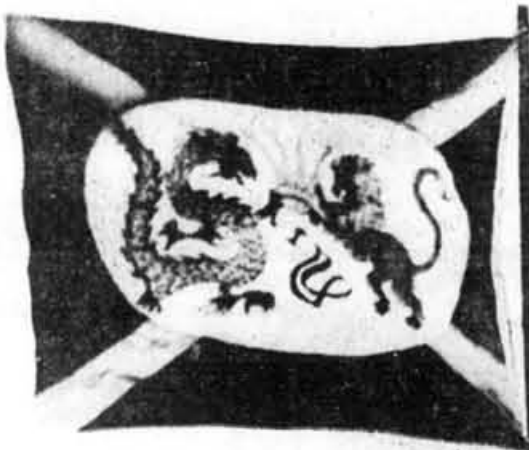
CENTRE LAVAL 688-7770

FAIRVIEW

CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 697-8095

PALACE 2 1:25-3:25-5:25-7:30-9:35 Ven Sam Couche tard 11:40
LAVAL 5-PLACE DU PARC 1-FAIRVIEW 2 Sam Dim 1:25-3:25-5:25-7:30-9:35
Sem 7:30-9:35 LAVAL Seulement, Sam Couche tard 11:40
Egalement à l'affiche au cinéma DES PROMENADES à Gatineau.

Venu de l'ancien monde à un monde
inconnu, il a fait de la Chine
son pays mais... il a rompu
avec la tradition vieille de
plusieurs siècles et fit d'une
esclave sa compagne.

G
VISA GENERAL

James Clavell's TAI-PAN

CJFM96
Écoutez CJFM pour avoir la
chance de gagner un voyage
pour deux à Hong Kong.

CATHAY PACIFIC
The Swire Group

De LAURENTIIS ENTERTAINMENT GROUP Presents
JAMES CLAVELL'S TAI-PAN Starring BRYAN BROWN JOHN STANTON JOAN CHEN
Associate Producer JOSE LOPEZ RODERO Costume Designer JOHN BLOOMFIELD Production Designer TONY MASTERS Film Editor ANTONY GIBBS
Music by MAURICE JARRE Photographed by JACK CARDIFF Based On The Novel by JAMES CLAVELL Screenplay by JOHN BRILEY AND STANLEY MANN
Produced by RAFAELLA De LAURENTIIS Directed by DARYL DUKE Read the novel from Dell Books

À L'AFFICHE
DÈS LE 7 NOVEMBRE

PALACE

688 STE CATHERINE O. 866-6991

ROBERT
DE NIROJEREMY
IRONS

DEMAIN 19h30
Grande Première
Canadienne au profit
du Festival des Films
du Monde de Montréal
et de la fondation
«LE CARDINAL LÉGER
ET SES OEUVRES»

Dans la jungle sud-américaine, deux hommes
 apportent la civilisation à une tribu indigène.
 Et maintenant, après des années de luttes
 communes, les deux groupes se retrouvent
 au coeur d'un combat qui les oppose vis-à-
 vis les espoirs d'indépendance de la tribu.
 L'un croira dans la puissance de la prière.
 L'autre fera confiance à la force de son épée!



THE MISSION



WARNER BROS. GOLDCREST and KINGSMERE Present
 An ENIGMA PRODUCTION in Association with FERNANDO GHIA

ROBERT DE NIRO JEREMY IRONS

in "THE MISSION" Music by ENNIO MORRICONE Written by ROBERT BOLT
 Produced by FERNANDO GHIA and DAVID PUTTNAM Directed by ROLAND JOFFÉ

READ THE JOVE PAPERBACK

DISTRIBUTED BY WARNER BROS.
 A WARNER COMMUNICATIONS COMPANY



Palme d'Or
Festival de Cannes

Original Soundtrack on Virgin Records

©1986 Warner Bros. Inc. All Rights Reserved



À l'affiche dès vendredi 14 novembre.



AVEZ-VOUS VU?

■ **After Hours** (Cinéma V, mardi et mercredi) - Une comédie noire, diaboliquement mise en scène par Martin Scorsese. Un petit employé va relancer une fille dans Soho. Il croit qu'il va s'amuser. La nuit devient un cauchemar. L'une des meilleures comédies de la saison.

■ **Anne Trister** (Outremont, lundi; L'Autre Cinéma, mardi à jeudi) - Un cinéma personnel, un regard original. Deuxième long métrage de Léa Pool. Anne Trister quitte la Suisse à la mort de son père et s'installe au Québec, chez une amie psychologue dont elle devient amoureuse. Anne Trister est peintre. Elle se lance à corps perdu dans un projet de peinture environnementale. Cherchant ainsi à réinventer son espace intérieur, à retrouver son identité.

■ **A Room With A View** (Cinéma 2) - Lucy doit épouser Cecil mais elle est secrètement éprise de George qu'elle a rencontré lors d'un voyage en Italie. Dans l'Angleterre du début du siècle, on se marie toujours selon les traditions victoriennes. Surtout si l'on est d'une famille bien. Une étude fort bien tournée, drôle et enlevée, signée James Ivory.

■ **Crocodile Dundee** (Palace 2, Place du Parc 1, Fairview 2 et Laval 5) - Un Tarzan venu de l'outback australien qui, du jour au lendemain, se trouve transplanté dans la jungle new-yorkaise : hilarant.

■ **Le Déclin de l'empire américain** (Carrefour Laval 6, Crémazie, Place Longueuil 1, Châteauguay 1, Paradis 1 et (avec s.-t. ang.) Cinéma 8) - Un groupe de profs d'université, réunis dans un chalet, préparent la bouffe en attendant leurs femmes en train de suer dans un sauna. Leur sujet de conversation : le cul! Le dernier film d'Arcand. Brillant, drôle, le grand succès de la saison.

■ **Les Nuits de la pleine lune** (Ouimetoscope, lundi) - Inlassablement, Eric Rohmer poursuit l'exploration de son univers familial. Cette fois, il raconte les ennuis d'une jeune femme qui, pour conserver sa liberté, décide de vivre tout à tour dans son appartement à Paris et dans celui de son amant, en banlieue. Irritant à certains moments mais rarement ennuyeux.

■ **Le Rayon vert** (Dauphin 1) - Une histoire d'amour avec des naïvetés charmantes. Marie Rivière (la Femme de l'aviateur) dans le rôle d'une jeune femme attendant son prince charmant. Un chef-d'œuvre de simplicité, signé Eric Rohmer.

■ **Tenue de soirée** (Parisien 2) - Accrocheur et caustique, comme tous les films de Bertrand Blier. Un petit homme ridicule tombe dans l'œil d'un costaud. Il découvrira que la vie de femme n'est pas rose tous les jours. Avec Gérard Depardieu, Michel Blanc et Miou Miou.

■ **Thérèse** (Berri 2) - Une mise en scène extrêmement dépouillée pour raconter la vie de la petite Thérèse Martin qui tient tête à tout le monde, y compris le pape, et brûle de devenir l'épouse du Christ. Elle entre au Carmel à quinze ans, meurt très jeune, et devient sainte Thérèse de Lisieux. Un film d'Alain Cavalier. Avec la jeune Catherine Mouchet.

■ **37,2 le matin** (Élysée 1) - Une belle et tragique histoire d'amour entre une fille qui vient d'avoir vingt ans et un homme dans la trentaine. Une fille volcanique qui défend son amant comme une tigresse et passe des heures et des nuits à taper son manuscrit qu'elle trouve génial.

■ **Trois hommes et un couffin** (Cinéma de Montréal 2) - Trois playboys héritent d'un bébé qu'il doivent toucher et nourrir. Ils maudissent celle qui leur a fait ce cadeau. Mais ils finissent par s'attacher à l'enfant. Une comédie de Coline Serreau. Tournée avec beaucoup de verve et d'entrain.

EN VERSION FRANÇAISE

■ **Aliens** (Imperial, En v.o.) Châteauguay 2) - Sigourney Weaver dans un film d'aventure ou, pour une fois, les femmes ont le beau rôle. Elle affronte une femelle extra-terrestre tenant à la fois du crabe, de la pieuvre et du dinosaure. Après un début un peu lent, le film devient passionnant. Les effets spéciaux sont particulièrement réussis.

■ **La Couleur pourpre** (Dauphin 2) - L'histoire de Celie, une jeune Noire traitée en esclave par son homme au début du siècle. Elle accepte tout avec résignation. Jusqu'au jour où elle rencontre une chanteuse dégoûtée qui l'aime et la comprend. Celie s'épanouit enfin. Un film de Steven Spielberg. Émouvant, mais un peu long.

■ **Pirates** (Ouimetoscope, samedi et dimanche) - Le dernier Polanski. Drôle. Et pas bête du tout. Avec Walter Matthau remarquable dans le rôle du capitaine Red qui n'a qu'une idée en tête : mettre la main sur un fauteuil d'or qu'il a aperçu dans un gallion espagnol.

Offrez-vous une vraie sortie METTEZ-VOUS-EN PLEIN LA VUE...

Cinéma Unis

affilié à
FAMOUS
PLAYERS

L'histoire de deux hommes déchirés par les conflits dans leurs vies et unis par leur amour pour les sons les plus purs que le monde ait jamais entendus.

UN NOUVEAU FILM EN HOMMAGE
A BUD POWELL ET LESTER YOUNG

ROUND MIDNIGHT

WARNER BROS. Présenté par IRWIN WINKLER Producteur : BERTRAND TAVERNIER

LOEWS 12:00 2:25 4:50 7:15 9:40
954 STE CATHERINE O. 861-7437 Ven Sam Couché tard 12:00

WHOOPI GOLDBERG «Goldberg est vraiment merveilleuse... un vrai bijou...» Rob Salem, Toronto Star

JUMPIN' JACK FLASH

TWENTIETH CENTURY FOX Présente A LAWRENCE GORDON/SILVER PICTURES Producteur JUMPIN' JACK FLASH WHOOPI GOLDBERG Music by THOMAS NEWMAN Story by DAVID H. FRANZONI Script by DAVID H. FRANZONI and J. W. MELVILLE et PATRICIA IRVING et CHRISTOPHER THOMPSON Produced by LAWRENCE GORDON and JOEL SILVER Directed by PENNY MARSHALL

COLOUR BY DELUXE

FAIRVIEW 697-8095
CENTRE FAIRVIEW Pointe-Clair

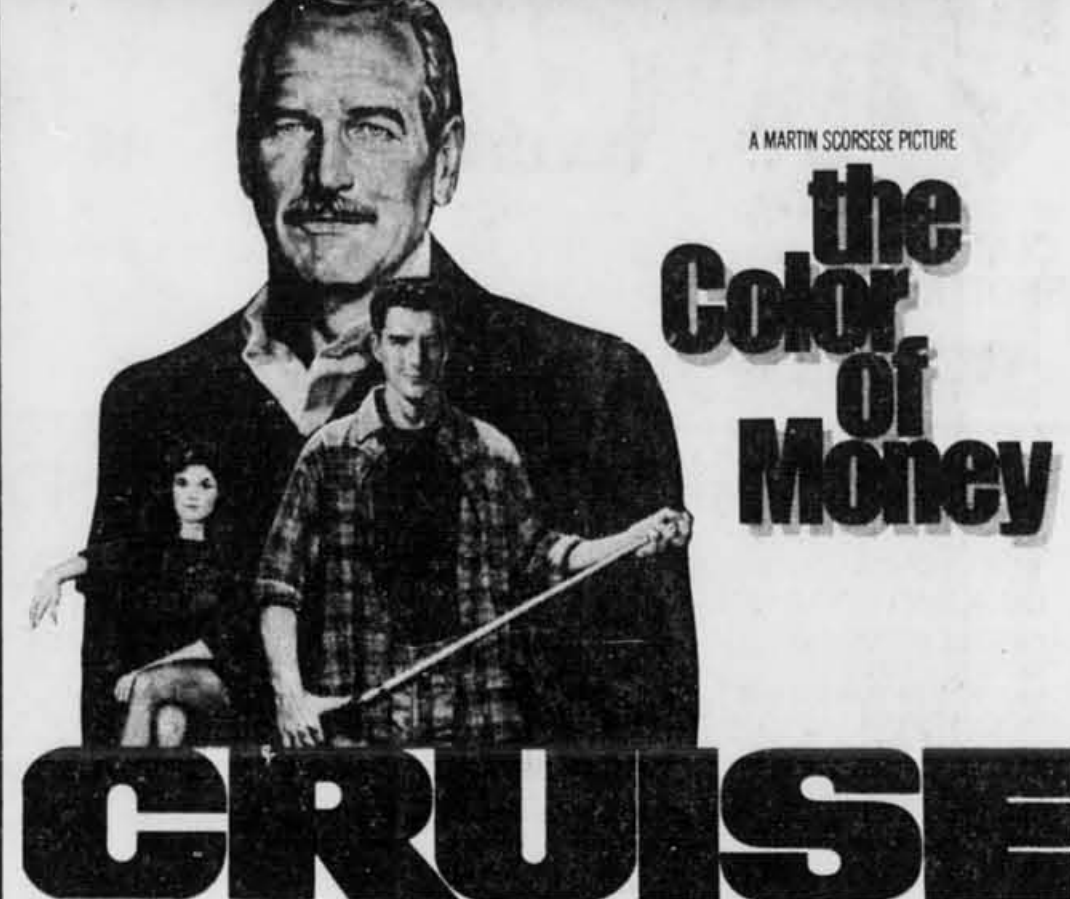
KENT 469-9703
6100 SHERBROOKE O.

PALACE 6 1:05 3:10 5:15 7:20 9:30
KENT 1 FAIRVIEW 1 Sam Dim 1:05 3:10 5:15 7:20 9:30 Sem 7:20 9:30

«Remarquable à tout point de vue»
—Francine Grimaldi, CBF BONJOUR

«UN FILM QUE VOUS NE VOUDREZ PAS MANQUER. C'est merveilleux.»
—Digby Dichl, CBS-TV

NEWMAN



TOUCHSTONE PICTURES presents in association with SILVER SCREEN PARTNERS II
A MARTIN SCORSESE PICTURE
PAUL NEWMAN TOM CRUISE
"THE COLOR OF MONEY" Based upon the novel by WALTER TEVIS Screenplay by RICHARD PRICE
Produced by IRVING AXELRAD and BARBARA DE FINA Directed by MARTIN SCORSESE
Original Motion Picture Soundtrack Album on RCA Records and Cassettes. Photo by DE LISA
Distributed by BUENA VISTA DISTRIBUTION Co., Inc. © 1986 Touchstone Pictures

70MM DOLBY STEREO

LOEWS 954 STE CATHERINE O. 861-7437

PLACE DU PARC 3575 Ave du PARC 844-9470

Au Loews seulement

Adultes.....\$6.00	Enfants.....\$2.50
Adolescents.....\$5.50	Age d'Or.....\$2.50

LOEWS 1 12:30 2:50 5:10 7:30 9:45 Sam Couché tard 12:00
PLACE DU PARC 2 Sam Dim 12:30 2:50 5:10 7:30 9:45 Sem 7:30 9:45
Egalement à l'affiche au cinéma DES PROMENADES à Gatineau.

MANUEL GÉLIN
RITON LIEBMAN • ELIZABETH SENDER

SI T'AS BESOIN DE RIEN... FAIS MOI SIGNE!!

des escrocs qui remboursent avec interets

UN FILM DE PHILIPPE CLAIR

HENRY GARCIN • FRANÇOIS PERROT • PHILIPPE KHORSAND

scénario et dialogue PHILIPPE CLAIR adaptation PHILIPPE CLAIR et DANIEL NAKAM avec la collaboration de PHILIPPE et CLAIRE SOCHON
musique de JEAN-MARIE SENIA éditions LES PRODUCTIONS BELLES RIVES et BABI PRODUCTIONS chanson du film interprétée par JEAN-JACQUES LAFON

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE O. 866-3856

1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
Sam Couché tard 11:25

MÉLO

Un film de ALAIN RENAI

AZEMA ARDITI DUSSOLLIER

GRAND PRIX D'INTERPRÉTATION Festival de Cannes 86

"TENUE DE SOIRÉE" DEPARDIEU BLANC MIOU-MIOU

ÉLYSÉE 35 MILTON 842-0053
Sam Dim 1:45 4:15 7:00 9:30
Sem 7:00 9:20
Sam Couché tard 11:35

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE O. 866-3856
12:45-2:30-4:15-6:00-7:45-9:30
Sam Couché tard 11:15

«L'un des meilleurs films de 1986...
L'histoire d'amour la plus émouvante, la plus profonde et la plus extraordinaire qu'on ait vue depuis bien longtemps.»
Michael Medved — SNEAK PREVIEWS INN

Children of a Lesser god

WILLIAM HURT • MARLEE MATLIN

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS A BURT SUGARMAN PRODUCTION
A RANDA HAINES FILM CHILDREN OF A LESSER GOD PIPER LAURIE • PHILIP BOSCO
Screenplay by HESPER ANDERSON and MARK MEDOFF Based on the Stage Play by MARK MEDOFF
Produced by BURT SUGARMAN and PATRICK PALMER Directed by RANDA HAINES
COPYRIGHT © 1986 BY PARAMOUNT PICTURES CORPORATION. ALL RIGHTS RESERVED. A PARAMOUNT PICTURE

Le CINÉMA 3575 Ave du PARC 844-9470

PLACE DU PARC

LE CINÉMA-PLACE DU PARC 3
Sam Dim 12:30-2:40-5:00-7:15-9:30
Sem 7:15-9:30

Offrez-vous une vraie sortie METTEZ-VOUS-EN PLEIN LA VUE... Cinémas Unis

Jean Zaloum présente

Ne répondez pas au téléphone...

LINO VENTURA dans

LA 7^{ième} CIBLE

un film de **CLAUDE PINOTEAU**

avec **LEA MASSARI** **JEAN POIRET**
une production **MARCEL DASSAULT** producteur délégué **ALAIN POIRE**
un film **GAUMONT INTERNATIONAL** distribué par **KARIM**

RENN PRODUCTIONS et JEAN ZALOUM présentent

LE FILM / ÉVÉNEMENT

Depardieu **UN DUEL À MORT**

JEAN de FLORETTE

avec **Daniel Auteuil** un film de **Claude Berri** d'après l'œuvre de **Marcel Pagnol**

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE O. 866-3856

PARISIEN 1 12:05-2:20-4:40-7:00-9:20 Sam Couche tard 11:35
Egalement à l'affiche au cinéma CARREFOUR DE L'ESTRIE à Sherbrooke.

TOUT LE MONDE APPLAUDIT LES DEUX DURS EN TÊTE DE LISTE DU CINÉMA AMÉRICAIN!

BURT LANCASTER ET KIRK DOUGLAS SONT DEUX INCOMPARABLES «DURS» — USA Today

LORSQUE LE FILM S'EST TERMINÉ, J'AURAIS VOLONTIERS VOTÉ POUR L'ADOPTION DE LA CHANSON-THÈME (THEY DON'T MAKE THEM LIKE THEY USED TO), NOTRE NOUVEL HYMNE NATIONAL.

— The Wall Street Journal, Julie Salomon

DEUX VEDETTES QUI CRÈVENT VIRTUELLEMENT L'ÉCRAN

— A.P. Bob Thomas

BURT LANCASTER KIRK DOUGLAS

TOUGH GUYS

TOUCHSTONE PICTURES présente en association avec SILVER SCREEN PARTNERS II

BURT LANCASTER - KIRK DOUGLAS "TOUGH GUYS" CHARLES DURNING - ELLI WALLACH

JOE WIZAN PRODUCTION - JEFF KANEW FILM

Co-réalisateurs: RICHARD HASHIMOTO et JANA SUE MEMEL

Scénario: JAMES ORR & JIM CRUICKSHANK. Réalisé par: JOE WIZAN. Directeur de la photographie: JEFF KANEW

LEADS AND PARTNERS: CAMERA BY PARRAVENANT. Color by DOLBY

Distribué par SHERA VISTA DISTRIBUTION Co., Inc.

© 1986 Touchstone Pictures

LOEWS 954 STE CATHERINE O. 861-7437

GREENFIELD PARK 519 BOUL. TASCHEREAU 671-6129

LOEWS 2 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20 Sam Couche tard 11:20
GREENFIELD 3 Sam Dim 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20 Sem 7:20-9:20

«MAGNIFIQUE et ENVOUANT!»

Richard Gray, BON DIMANCHE

SEAN E. MURRAY CONNERY ABRAHAM

THE NAME OF THE ROSE

LOEWS 954 STE CATHERINE O. 861-7437

1:45-4:20-7:00-9:35 Ven Sam Couche tard 12:00

«★ ★ ★ ★ 'TRICK OR TREAT'... des frissons garantis... un mélange de peur et de plaisir.»

— Lou Aguilar, USA TODAY

De quoi avez-vous peur?

C'est seulement du «Rock & Roll».

Trick or treat

DECE

PALACE 690 STE CATHERINE O. 866-6991

DORVAL 260 AVE. DORVAL 631-8586

LAVAL CENTRE LAVAL 688-7776

PALACE 3 12:30 2:20 4:10 6:00 7:50 9:40 Sam Couche tard 11:35
LAVAL 3 DORVAL 3 Sam Dim 12:30 2:20 4:10 6:00 7:50 9:40 Sem 6:00 7:50 9:40
LAVAL Seulement, Sam Couche tard 11:35
Egalement à l'affiche au cinéma DES PROMENADES à Gatineau.

VERSION FRANÇAISE

ALIENS

le retour

Adultes.....\$6.00 Enfants.....\$2.50
Adolescents.....\$3.50 Age d'Or.....\$2.50

THX

IMPERIAL

1:40-4:20-7:00-9:35

Méfiez-vous du pouvoir d'une femme...

JEAN ZALOUM présente

La Gitane

VALERIE KAPRISKY

CLAUDE BRASSEUR

un film de **PHILIPPE DE BROCA**

ÉLYSÉE 35 MILTON 842-6063

LAVAL CENTRE LAVAL 688-7776

LAVAL 4-ÉLYSÉE 2 Sam Dim 12:15-2:10-4:05-6:00-7:55-9:50
Sem 6:00-7:55-9:50 Sam Couche tard 11:40

VOYEZ la comédie de l'année... où ces deux-là passeront à l'histoire.

GREGORY HINES BILLY CRYSTAL

RUNNING SCARED

LOEWS 954 STE CATHERINE O. 861-7437

KENT 6100 SHERBROOKE O. 489-9703

DORVAL 260 AVE. DORVAL 631-8586

LOEWS 5 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 Sam Couche tard 11:20
KENT 2-DORVAL 2 Sam Dim 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 Sem 7:15-9:20

TOM CRUISE KELLY MCGILLIS

TOP GUN

VERSION FRANÇAISE

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE O. 866-3856

LAVAL CENTRE LAVAL 688-7776

GREENFIELD PARK 519 BOUL. TASCHEREAU 671-6129

PARISIEN 5 12:45 2:55-5:05-7:15-9:25 Sam Couche tard 11:40
LAVAL 2-GREENFIELD 2 Sam Dim 12:45-2:55-5:05-7:15-9:25 Sem 7:15-9:25
LAVAL Seulement, Sam Couche tard 11:25

70MM DOLBY DIGITAL PALACE 690 STE CATHERINE O. 866-6991

VERSION ANGLAISE 12:40-2:50-5:00-7:10-9:20 Sam Couche tard 11:30

Adultes.....\$6.00
Adolescents.....\$3.50
Enfants.....\$2.50
Age d'Or.....\$2.50



Un chef-d'oeuvre du cinéma américain — sûrement le film le plus audacieux et le plus original réalisé dans ce pays au cours des dernières années.

Kurt Loder - ROLLING STONE

«Blue Velvet»... un film rude, audacieux, violent, superbe, fou, drôle, effrayant, il vous «mesmérise».

Ron Base - TOTONTO STAR

DENNIS HOPPER meilleur acteur

FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

MONTREAL 1986

Blue Velvet

DE LAURENTIS ENTERTAINMENT GROUP PRESENTS A DAVID LYNCH FILM

"BLUE VELVET" KYLE MACLACHLAN ISABELLA ROSELLINI DENNIS HOPPER et LAURA DERN avec HOPE LANGE

GEORGE DICKERSON et DEAN STOCKWELL scénaristes FREDERICK ELMES et ALAN SPLET producteurs PATRICIA NORRIS

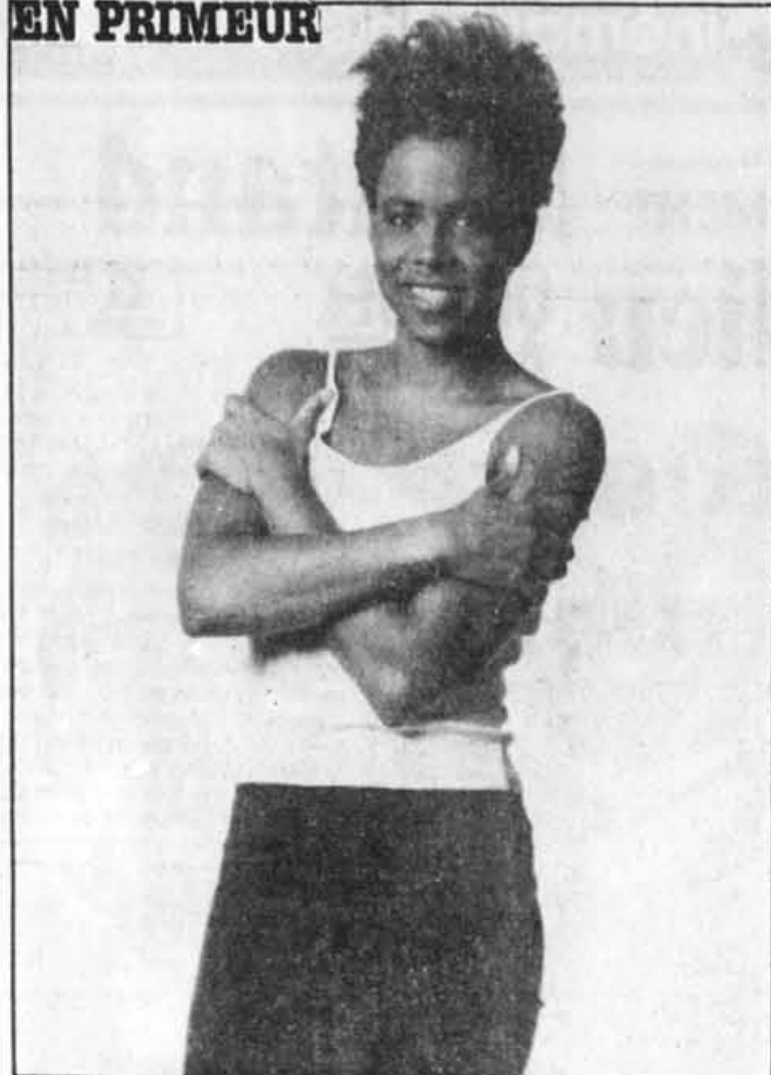
et DUWAYNE DUNHAM Réalisateur ANGELO BADALAMENTI Producteur de la production RICHARD ROTH et DAVID LYNCH

AUCUN SPECTACLE DIMANCHE

YORK 1487 STE CATHERINE O. 937-8971

12:20-2:40-5:00-7:20-9:40

EN PRIMEUR

Nola Darling dans *She's Gotta Have It*.

SUITE DE LA PAGE E 18

SHE'S GOTTA HAVE IT

Film américain (1986) écrit et réalisé par Spike Lee. Images: Ernest Dickerson. Montage: Spike Lee. Musique: Bill Lee. Avec Tracy Camilla Johns, Redmond Hicks, John Terrell, Spike Lee, Raye Dowell, Jolie Lee, Epitha Merkinson, Bill Lee. 100 min. Laurier (14 ans).

■ Une jeune femme a trois amants qui ne se ressemblent pas du tout. Elle passe de l'un à l'autre sans se poser de question. Aucun des trois ne voudrait la quitter. Elle finit pourtant par se demander si elle a un appétit sexuel normal et va consulter un psychiatre.

STEWARDESS SCHOOL

Film américain (1986) écrit et réalisé par Ken Blancato. Images: Fred J. Koenekamp. Montage: Lou Lombardo et Kenneth C. Paonessa. Musique: Robert Folk. Avec Brett Cullen, Mary Cadorella, Donald Most, Sandahl Bergman, Judy Landers, Wendie Jo Sperber, Julia Montgomery, Corinne Bohrer, Sherman Hemsley, Vicki Frederick. Bonaventure 1 (G).

■ Cinq filles et quatre garçons suivent des cours pour devenir agents de bord d'une compagnie aérienne. Parmi eux, un ancien pilote qui a raté sa carrière. Ce n'est pas le plus doué! Une comédie écrite et réalisée par un nouveau venu, Ken Blancato.

TRUE STORIES

Film américain (1986) de David Byrne. Scénario: Stephen Tobolowsky, Beth Henley et Byrne. Images: Ed Lachman. Montage: Caroline Biggerstaff. Musique: Talking Heads. Avec John Goodman, Annie McEnroe, Swoosie Kurtz, Spalding Gray, Pops Staples, Tito Larriva, David Byrne. 89 min. Palace 4 (G).

■ Les petites histoires des habitants d'une ville sans histoire, au

Texas. De braves gens qui ne feraient pas de mal à une mouche. Il y a là un maniaque des ordinateurs, une paresseuse qui passe sa vie au lit, une belle femme qui... Comédie réalisée par le leader du groupe Talking Heads, David Byrne. Il s'est donné le rôle du narrateur.



17 MOIS DE NÉGOCIATIONS

SCFP

Une part juste...
La part qui nous revient.



Le syndicat des employés-es de bureau et professionnels-les de Radio-Canada

SCFP-SYNDICAT CANADIEN DE LA FONCTION PUBLIQUE-FTQ